Compl. D. R.

3 2044 106 461 064

Fe 49.3
H 75

Arnold Arboretum Library

THE GIFT OF

SARAH C. SEARS

Received May 1912

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
BHL-SIL-FEDLINK

https://archive.org/details/traitedesplantes00rouc

TRAITÉ

DES

PLANTES

LES MOINS FRÉQUENTES,

Qui croiſſent naturellement dans les environs des villes de GAND, d'ALOST, de TERMONDE & BRUXELLES, rapportées ſous les dénominations des Modernes & des Anciens, & arrangées ſuivant le ſyſtême de LINNÆUS:

AVEC

Une explication des Termes de la Nomenclature Botanique, les noms François & Flamands de chaque Plante; les Lieux poſitifs où elles croiſſent, & des Obſervations ſur leurs uſages dans la Médecine, dans les Alimens, dans les Arts & Métiers.

Par Mr. ROUCEL.

A PARIS,
Chez MM. BOSSANGE, & Compagnie,
Et à BRUXELLES,
Chez LEMAIRE, Imprimeur-Libraire, rue de l'Impératrice.

M. DCC. XCII.

May 1912
26399

PRÉFACE.

EN 1788, l'Académie des Sciences & Belles-Lettres à Bruxelles proposa pour question de Physique : » Quelles sont les » Plantes qui croissent spontanément dans » les Pays-Bas Autrichiens, dont il n'a » été fait mention par aucun des auteurs, » tant anciens que modernes, qui ont écrit » sur la Botanique des dites provinces, » ou des pays voisins «. Je sentis, du premier moment, toute la difficulté d'une question si étendue, & l'impossibilité où j'étois, avec bien d'autres, de parcourir toutes nos provinces avec cette aisance & cette scrupuleuse attention, qu'exigeoient des recherches si profondes ; indépendamment de la vaste connoissance qu'il falloit avoir de toutes nos plantes indigenes décrites, pour les séparer d'avec celles qui ne l'étoient pas encore. Je me disois souvent : si le célebre éleve (a) du savant Tournefort, après un travail plus assidu de 26 ans, ne put parvenir à nous donner exactement toutes les plantes, qui croissent dans les environs de Paris ; si près de cette ville même on en découvre de temps en temps, qui ne sont point inscrites dans son Botanicon ; comment, di-

(a) Sébastien le Vaillant.

ſois-je, un ſeul homme pourra-t-il dans l'eſpace de deux ans rechercher dans l'étendue de dix provinces fertiles, celles qui par leur rareté auroient échappé juſqu'ici aux recherches de tous nos Botaniſtes ? Effectivement je regardois la choſe comme moralement impoſſible, & perſuadé comme je l'étois qu'une ſociété ſavante ne peut raiſonnablement exiger que ce qui eſt poſſible ; je donnai à la queſtion de l'Académie une interprétation, par laquelle je bornai la demande pour chaque concurrent, à ces contrées de nos provinces, que ſes excurſions Botaniques précédentes lui avoient fait connoître ; convaincu que dans le moment que la queſtion fut propoſée, ce n'étoit plus le temps de commencer là-deſſus des herboriſations, mais ſeulement celui de ſe rappeller celles qu'on avoit déja faites, de conſulter nos Botaniſtes & de voir ſi nos tablettes (*b*) nous fourniſſoient quelques plantes, dont nos auteurs n'avoient point parlé. Vingt années de travail dans ce genre dans les environs d'Aloſt, de Termonde, de Gand & de Bruxelles me fournirent 27 eſpeces de plantes, que les auteurs que j'ai pu

(*b*) Il faut abſolument que ceux qui s'adonnent à la Botanique ne faſſent pas ſeulement des herbiers, mais auſſi qu'ils s'attachent par la ſuite, principalement à la découverte des plantes les plus rares que leur offriront les différentes excurſions.

consulter, n'ont pas connues ou qu'ils ont regardé comme étrangeres. S'il se trouve, me disois-je, dans chaque province seulement deux ou trois amateurs en Botanique qui donnent ainsi les plantes indigénes non décrites des environs de leurs villes respectives ; l'Academie aura par l'ensemble de leurs mémoires la réponse la plus satisfaisante. — Mais je fus trompé dans cette attente ; soit que les amateurs de la Botanique indigene ne soient pas communs ; soit qu'une question d'une étendue immense, les ait rebutés ; mon mémoire fut le seul que l'Académie reçut à ce sujet.

Mes *Adversaria Botanica* contenoient, outre les plantes exposées dans mon mémoire, un certain nombre de plantes rares, c'est-à-dire, de celles dont j'avois trouvé très-peu d'individus dans les environs des villes déja nommées, ou qui, quoique communes vers l'un de ces lieux, se trouvoient rarement vers les autres. — J'ai pensé que la collection de tout ces plantes, pourroit quelquefois réveiller parmi nous le goût d'une science, il faut l'avouer, trop négligée. — Je trouve que c'est le goût dominant, chez nos amateurs pour les plantes étrangeres, qui fait que la Botanique indigene est si peu cultivée; quoique nos bois & nos prés nous puissent fournir des plantes supérieures, tant pour

le beau que pour l'utile, à nombre d'autres, qu'on ne ſe donneroit pas ſeulement la peine de cultiver, s'ils n'étoient pas exotiques.

Je ne ſouhaite pas que mon travail ſoit applaudi, mais je deſire qu'il ſoit ſuivi; j'aurai rempli mes deſirs ſi ceux qui s'appliquent à cette belle partie de l'hiſtoire naturelle, nous veulent donner des catalogues des plantes, ou des eſpeces de Botanicons de leurs environs.— Ils auront un modele qu'il leur ſera facile de ſurpaſſer, & je penſe que c'eſt le ſeul moyen d'étudier avec fruit une ſcience qui ne ſe perfectionnera que pour autant qu'on s'applique ſcrupuleuſement à une étendue limitée.

Je me ſuis attaché au ſyſtême de Linnæus (*c*), comme le plus connu & le plus

---

(*c*) En empruntant la méthode ſexuele de Linnæus, j'ai conſulté ſon *ſyſtema plantarum*, qui n'eſt qu'une édition conſidérablement augmenteé du *ſpecies plantarum*.

Caroli à Linné, ſyſtema plantarum, edit. noviſſima; curante D, J.J. Reichard. *Francof. ad Mœnum*, 1779 & 1780. 4 vol. in 8vo.

J'y joint ſouvent les nomenclatures des auteurs ſuivans.

Flore Françaiſe, ou deſcription ſuccincte de toutes les plantes qui croiſſent naturellement en France, &c. par M. le Chevalier de la Marck. *Paris*, 1778. 3 vol. in-8vo.

J. P. Tournefort, inſt. rei herbariæ. *Paris*, 1719. in-4to.

Caſp. Bauhini, pinax theat. Botanic. *Baſil*, 1671. in-4to.

Joann. Bauhini, hiſt plant. univerſal. *Ebroduni*. 1650. 3 vol. in-folio.

Sebaſt. Vaillant, Botanic. Pariſienſe. *Paris*, 1748. in-folio.

suivi ; & c'est en donnant une description detaillée des plantes, principalement de celles qui me paroissoient les moins connues, & sur-tout en indiquant les lieux positifs où elles croissent, que j'ai voulu les faire reconnoître ; — J'y ai ajouté leurs utilités reconnues, soit en médecine, soit dans les arts & métiers. Enfin quoique cet ouvrage ne soit pas élémentaire, comme le langage Botanique est dans nos contrées tout a fait nouveau, pour le plus

---

Dictionnaire des jardiniers & des cultivateurs, par Philippe Miller ; édion de 1788, 1789.

Les auteurs qui parlent de la Botanique de ces provinces, & des pays voisins, que j'ai pu consulter, sont :

Rembert. Dodoneus, Cruydboeck. *Leyden*, 1618. in-folio.

R. Dodonæi, pemptades stirpium. *Antwerpiæ*, 1606.

Math. Lobel ; Cruydboeck, ofte beschryvinge van allerley gewassen, kruyden, heesteren, &c. *Antwerp.* 1581. in-folio.

M. Lobelii, icones plantarum. *Antwerpiæ*, 1591.

C. Clusii, hist. rarior. plant. *Antwerpiæ*, *Plantin*, 1601. in-folio.

A. Royen, Flora Leydensis. *Lugd.* 1740. in-8vo.

Steph. Blanckaart, Nederlantsche Herbarius, of Kruidboeck. *Amsterdam*, 1714.

Botanographie Belgique, ou méthode pour connoître facilement toutes les plantes qui croissent naturellement, ou que l'on cultive communément dans les provinces Septentrionales de la France ; par M. Lestiboudois. *Lille*, 1781. in-8vo.

Manuel de l'arboriste & du forestier belgique, par M. le Baron de Poederlé, seconde édition. *Bruxelles*, 1788. 2 vol. in-12.

grand nombre, j'ai jugé qu'une explication des termes Techniques, leur épargneroit la peine de consulter d'autres livres, tels sont, la flore Française, la Botanographie Belgique, le Manuel de Botanique de M. le Breton, &c. d'ou j'ai tiré ma nomenclature.

Je le répete, mon seul but est d'éveiller parmi nous le goût pour la Botanique indigene; puisse le succès répondre à mes desirs; je n'ambitionne rien que les progrès d'une science utile à la fois & amusante,

TABLE
DES TERMES
USITÉS EN BOTANIQUE.

A

AGRÉGÉES, ſont des fleurs raſſemblées pluſieurs enſemble. Exemple, les fleurs de *Scabieuſe*, ſont dites agregées.

Aigrette, faiſceau de poils ou de filets.

Ailés, feuilles compoſées de folioles arrangées de chaque côté en maniere d'aîles : c'eſt la même choſe que pinnée. Exemple *l'Aſtragale Réglifſier.*

Algues, (*Algæ*), V. *Cryptogamie* 3me. ordre.

Alternes, branches, feuilles ou peduncules diſpoſées l'une au-deſſus de l'autre, ſans oppoſition réelle.

Alvéole, receptacle de la fleur chargée de foſſe anguleuſe, comme les alvéoles d'une ruche d'abeilles.

Amplexicaules, feuilles ou petioles, qui embraſſent par la baſe, le tour de la tige.

Androgynes, V. *Monoïques.*

Angioſpermie, (*Angioſpermia*,) plantes dont les ſemences ſont renfermées dans un péricarpe.

Annuelles, plantes dont les racines périſſent avec leurs tiges dans la même année qu'elles ſont nées ; comme le *bled*, *la laitue*, &c.

Anthere, eſpece de petite bourſe qui eſt ſupportée par le filet de l'étamine, & qui contient la pouſſiere fécondante.

Arbre, eſt une plante dure, ligneuſe, fort haute & qui vit nombre d'années. *Le Chêne*, *le Frêne*, &c.

Arbrisseaux, sont des plantes qui diffèrent des arbres en ce qu'ils ne s'élevent jamais aussi haut. *Les Rosiers*, *les Groseliers*, &c.

Articulé, peduncule, tige ou racine, divisé par articulations ou par des nœuds placés de distance en distance.

Axillaires, fleurs insérées sur l'angle formé par les feuilles, ou les ramaux, avec la tige, que l'on nomme aisselles des feuilles ou des rameaux.

B.

Bale, c'est cette partie qui tient lieu de corolle & de calice dans les plantes graminées. Elle est composée de paillettes ou d'écailles, inégales entr'elles, tantôt opposées les unes aux autres, simples ou doubles de chaque côté; tantôt solitaires entre les fleurs, tantôt enfin embriquées en assez grand nombre.

Bicapsulaire, composée de deux capsules

Bifides, Styles ou feuilles découpées profondément en deux parties.

Biflore, qui a deux fleurs.

Bigeminées, feuilles dont le petiole se divise en deux, de sorte que chaque pétiole particuliere soutient quatre folioles opposées ou geminées.

Biloculaire, capsule partagée en deux loges.

Binées, feuilles composées de deux folioles insérées sur le même point.

Bipinnées, feuilles dont le pétiole commun soutient d'autres pétioles, sur lesquels sont les feuilles conjugées en forme d'aîles.

Bisannuelles, c'est lorsque les racines durent avec leur tige deux ans.

Biternées, feuilles dont le pétiole commun se divise en trois, & chacune de ces divisions soutient trois folioles.

Bivalve, péricarpe composé de deux panneaux,

Bouguet, fleurs à bouguets ſont celles qui partent graduellement de différens points d'un axe ou pédoncule commun, toujours diſpoſé dans une ſituation droite, & arrivent à des hauteurs différentes, c'eſt-à-dire, que les inférieurs ſe terminent les premiers, comme dans le *Lilas*, (*Syringa Vulgaris.*)

Bractées, ou les feuilles florales, ſont de petites feuilles toujours ſituées dans le voiſinage des fleurs, ordinairement diſtingués des autres feuilles de la plante, par leur forme & ſouvent par leur couleur.

C

Caduc, calice ou bractée tombant avant les pétales

Calice, enveloppe qui environne la plûpart des fleurs, & qui eſt ordinairement de couleur verte.

Caliculé, calice ſimple garni à ſa baſe de petites écailles, qui forment preſque un ſecond calice plus court que l'autre au moins de moitié: *Le Seneçon*, &c.

Canaliculés, pétioles ou feuilles creuſées en forme de goutiere.

Capſule, eſpece de péricarpe ou enveloppe formée de pluſieurs panneaux, qui ſe joignent par leurs bords avant la mâturité, & s'ouvrent enſuite comme autant de valves ou de battans, pour laiſſer une iſſue libre aux ſemences.

Carines, feuilles en forme de carène ou de nacelle.

Cauleſcentes, plantes qui produiſent des tiges.

Caulinaires, péduncules ou feuilles qui appartiennent à la tige.

Champignons, (*fungi*,) V. *Cryptogamie* 4me. ordre.

Chaton, eſpece de réceptacle commun, filiforme, grêle & garni d'écailles qui contiennent des fleurs: le *Saule*, &c.

Chaumes, tige propre de graminées.

Ciliées, feuilles garnies de poils dans leurs bords, imitant les cils des paupieres.

Collerette, eſpece d'enveloppe qui environne une ou pluſieurs fleurs, mais qui eſt toujours placée à quelque diſtance de ces fleurs, & jamais contigue à leur réceptacle; la plûpart des plantes ombelliferes ont des collerettes qu'on diſtingue en partielles & en univerſelles. La collerette partielle eſt celle qui eſt ſituée à la baſe des pedunculés propres de chaque fleur, comme dans le *Cerfeuil*. La collerette univerſelle eſt celle qui eſt ſituée à la baſe des pédunculés communs des fleurs, c'eſt-à-dire, à la baſe de l'ombelle univerſelle.

Compoſée, la fleur compoſée eſt celle qui eſt formée de la réunion de pluſieurs petites fleurs particulieres, diſpoſées toutes ſur le même réceptacle, & ordinairement environnées par un calice commun; *les Chardons*, &c.

Compoſées, les feuilles compoſées, ſont celles dont le pétiole eſt terminé par pluſieurs épanouiſſemens, c'eſt-à-dire, par pluſieurs feuilles très diſtinctes les unes des autres, qu'on nomme folioles; *la Veſſe*, (*Vicia*,) &c. On dit encore grappe, ombelle & ſilique compoſée.

Confluentes, feuilles ou folioles très-diſtinctes, dont la baſe ſe prolonge ſur le pétiole juſqu'à la tige.

Congregée, V. *Agrégée*.

Connées, feuilles oppoſées dont les baſes ſe reuniſſent & paroiſſent n'en former qu'une percée par la tige.

Conniventes, rapprochées & réunies ſans être adherentes.

Cordiforme, en forme de cœur; c'eſt une feuille pointue au ſommet & échancrée à ſa baſe. *la Violette* &c.

Corolle, eſt l'enveloppe immédiate des parties ſexuelles, c'eſt-à-dire, des étamines & des piſtils;

c'eſt la partie la plus apparente des fleurs. On diviſe la corolle en monopétale & en polypétale; V. ces mots.

Corymbe, c'eſt une diſpoſition de fleurs dont les pédoncules partent graduellement de différents points d'un axe ou péduncule commun, & qui arrivent tous à la même hauteur; *la mille-feuille*, (*Achillæa mille folium;*) &c.

Courantes, V. *Décurrentes.*

Crenelée, feuille dont les bords ſont diviſés par des dents arondies & obtuſes.

Cruciferes, famille des plantes dont la corolle eſt cruciforme ou en croix.

Cruciforme, corolle compoſée de quatre pétales diſpoſées en croix.

Cryptomagie (*Cryptomagia,*) ſe dit des plantes qui ont des fleurs ſi petites qu'on ne peut pas les appercevoir à l'œil nu.

La Cryptogamie forme une claſſe qui ſe diviſe en quatre ordres.

1°. fougeres (*filices*,) les plantes de cet ordre portent des fructifications obſcures, ou ſur le dos des feuilles, comme dans le *Capilaire*, *le Polypode*, ou en épi terminal comme dans *l'ophiogloſſe*, *l'Equiſetum*, *&c.* ou dans le voiſinage des racines; La *Pilularia.*

2°. *Mouſſes* (*Muſci*,) les fructifications dans ces plantes ne conſiſtent que dans des urnes ou eſpeces de capſules ſimples, authériformes; ou dans des roſettes. *Bryum*, *Lycopedium*, &c.

3°. *Algues* (*Algæ*,) dans cet ordre les fructifications ne ſont que des capſules très entieres, plus ou moins découpées; quelquefois en forme de véſicule, d'autrefois en forme de godet. *Lichen*, *Marchantia*, &c.

4°. *Champignons*, (*Fungi*,) ce ſont des excroiſſances d'une ſubſtance ſpongieuſe ou charnue, porreuſe ou lamelée ſans feuilles apparentes &

dont la fructification eſt tout-à-fait inviſible, au moins à l'œil nu.

Cuneiforme, en forme de coin.

Cynarocephale, plantes dont les fleurs ſont à tête d'artichaut.

D.

DECAGYNIE (*Decagynia*,) fleurs qui ont dix piſtils.

Décandrie, (*Decandria*,) fleurs qui ont dix étamines.

Décurrentes, feuilles dont la baſe ſe prolonge ſur la tige, & forme une ſaillie ou une aile,

Deltoïde, feuille decoupée en ſes bords en quatre angles, dont les deux latéraux ſont plus proches de la baſe que du ſommet.

Demi-fleuron, ou la corolle ligulée, eſt une petite corolle tubulée vers ſa baſe, mais dont le limbe ſe termine par une ſeule lame ou languette.

Dentée, feuille dont le bord eſt diviſé par des dents pointues qui ne regardent point le ſommet.

Dentée, en ſcie, feuille dentée par des dents pointues qui regardent le ſommet de la feuille

Dentelée, feuille dentée, dont les dents ſont menues.

Diadelphie, (*Diadelphia*,) fleurs dont les étamines ſont réunies par leurs filets en deux faiſceaux, ou deux corps, qui different par la forme l'une de l'autre.

Diandrie, (*Diandria*,) fleurs qui ont deux étamines.

Didinamie, (*Didinamia*,) fleurs qui ont quatre étamines, dont deux plus courtes que les deux autres.

Diffus: on appelle diffuſes les fleurs diſpoſées en panicule éparſe & très-ouverte.

Digitée, feuille compoſée dont les folioles ſont tou-

tes inférées au même point, & s'étendent en forme de doigts.

Digynie, (*Digynia*,) fleurs qui ont deux pistils.

Dioecie, (*Dioecia*,) V. *Dioïque.*

Dioïque, on appelle ainsi les plantes qui sont uni-sexuelles, c'est-à-dire, incomplettes par défaut d'étamines ou de pistils; mais dont les fleurs mâles & les fleurs femelles se trouvent sur deux individus différens & séparées l'une de l'autre; Exemple, *le Chanvre*, *la Mercurielle*, &c.

Diphille, calice composé de deux feuilles distinctes.

Disperme, qui contient deux semences.

Distique, feuilles, rameaux ou fleurs disposées toutes de deux côtés opposés.

Divergent, divisé en ramaux épars.

Dodecagynie, (*Dodecagynia*,) fleurs qui ont douze pistils.

Dodecandrie, (*Dodecandria*,) fleurs qui ont douze étamines.

E.

ECHINÉ, ridé & couvert de piquants.

Effilée, se dit d'une tige qui s'allonge en maniere de baguette, ou lorsqu'elle produit des rameaux droits, alongés, très-menus & plians; *le Saule l'Osier*, &c.

Elliptique, feuille dont la longueur excéde un peu la largeur, & est également retrécie aux deux extrêmités.

Embriquée, se dit des écailles ou des feuilles, lorsqu'elles sont disposées, de maniere qu'elles se recouvrent par gradation comme les tuilles d'un toît.

Engainé, feuille ou pétiole formant par la base une gaine qui enveloppe la tige.

Enneandrie, (*Enneandria*,) fleurs qui ont neuf étamines.

Enſiformes, feuilles longues, épaiſſes dans le centre, tranchantes ſur les bords, imitant un glaive ou une épée.

Entiere, feuille ſans angle ni découpures On dit très-entiere, lorſque leur bord ſe continue par-tout ſans crenelures ni dentellure. *Le Chevre feuille.*

Entortillée, tige ſarmenteule, qui ſe roule en ſpirale autour des corps de ſon voiſinage : *Le Liſeron des hayes*, (*Convolvulus arvenſis.*)

Epars, diſpoſés alternativement, mais de tous les côtés & ſans ordre.

Eperon, ſe dit d'une corolle qui porte à ſa baſe un prolongement corniforme ; *La Graſſette*, &c.

Epillets, eſpece de petits épis ſoutenus par des pédunculés, diviſés en panicules propres aux graminées.

Epineuſe, ce qui eſt garni de pointes aigues, dures & piquantes. *Les Chardons*, &c.

Epingle, la feuille en épingle eſt celle qui eſt linéaire, pointue, un peu dure & perſiſtante pendant toute l'année. *Le Genevrier.*

Epis, les fleurs en épis ſont raſſemblées ſur un pédunculé commun, allongé & très-ſimple.

Etalé, ſe dit des rameaux ou des pédunculés qui étant nombreux & très-ouverts, forment avec la tige, & entr'eux, des angles preſque droits.

Etamines, ce ſont des filets qui entourrent le piſtil, dont le ſommet porte une eſpece de bourſe remplie d'une pouſſiere fécondante ; on y diſtingue deux parties, le filet & l'authere. L'étamine eſt l'organe mâle de la fleur.

Etendard, c'eſt le pétale ſupérieur de la corolle des fleurs papillonacées, qui eſt plié en dos d'âne, ou quelquefois tout-a-fait relevé & étendu.

F.

FAISCEAU V. *Faſciculé.*

Faſciculé, amaſſé par faiſceaux ou paquets ſerrés.

Filiforme, tout ce qui eſt mince & menu comme un filet.

Fleuron, petite fleur, dont un nombre ramaſſé forme une fleur compoſée.

Florales, feuilles florales; V. *Bractées.*

Floſculeuſe, la fleur floſculeuſe eſt celle qui eſt uniquement compoſée de fleurons; *les Chardons*, &c.

Flottantes, feuilles qui paroiſſent à la ſurface de l'eau ſans aucune immerſion; *le Nénuphar*, &c.

Follicule, ou *Coque*, eſpece de péricarpe alongé, membraneux, qui s'ouvre longitudinalement d'un ſeul coté, & auquel les ſemences ne ſont point adhérentes.

Fougeres, (*Ficicés*,) V. *Cryptogamie* 1er ordre.

Fourchue, tige toujours diviſée & ſubdiviſée par deux.

Fuſiforme, racine épaiſſe, allongée, s'aminciſſant vers l'extrêmité inférieure; *la Carotte.*

G.

Geminés, inſerés deux à deux ſur le même point.

Germe, V. *Ovaire.*

Glabre, liſſe & ſans poils.

Gladiée, tige garnie de deux angles oppoſés, un peu tranchans.

Glandes, ce ſont de petits corps véſiculeux, arrondis ou ovals, ſitués ſur différentes parties des plantes.

Glanduleux, V. *Glandes.*

Gouſſe ou fruit legumineux; eſpece de ſilique de la claſſe des papillonacés, ou Diadelphie de Linnæus.

La gouſſe différe de la ſilique par la diſpoſition de ſes ſemences qui ſont attachées ſeulement à l'une des ſutures qui forment la ligne de jonction des panneaux, que l'on nomme coſſes.

Grappes, fleurs qui disposées sur un péduncule commun forment un bouguet, incliné ou pendant; V. *Bouguet.*

Grumeleuse, racine disposée par grumeaux adherents comme les griffes de *Renoncules.*

Gymnospermie, (*Gymnospermia*,) comprend les plantes dont il y a quatre graines nues au fond du calice.

Gynandrie, (*Gynandria*,) fleurs dont les étamines sont réunies & attachées au pistil & non point au réceptacle.

H.

HAMPE, est une tige simple, grêle, sans feuilles ni branches, terminée seulement par les parties de la fructification; *Le Plantin*, *le Pissenlit*, *le Narcisse*. &c.

Hastée, feuille imitant un fer de pique; *le pied, de veau*, (*arum maculatum*,)

Heptandrie (*Heptandria*,) fleurs qui ont sept étamines.

Herbes, plantes d'une consistance peu solide, qui perdent leurs tiges pendant l'hyver.

Hermaphrodites, sont des fleurs dans lesquelles les deux sexes sont réunis par la coexistence des étamines & des pistils.

Hexandri (*Hexandria*,) fleurs qui ont fix étamines.

Hypocratériforme, fleur d'une seule piece, dont le limbe épanoui, & relevé en ses bords, a la figure d'une soucoupe; *le Phlox*, &c.

I.

ICOSANDRIE, (*Icosandria*, plantes dont les fleurs ont le plus souvent vingt étamines, & au-delà, inférées sur le bord du parois interne du calice.

Imbriqué

Imbriqué ; V. *Embriqué.*

Incomplette, se dit d'une fleur qui n'a qu'une corolle & point de calice. On appelle aussi un réceptacle incomplet, celui qui ne porte que le fruit & jamais la fleur ; V. *le Réceptacle.*

Infundibuliforme, corolle monopétale, ayant un tube un peu étroit & percé d'outre en outre en forme d'entonnoir ; *La Primevere*, &c.

Irréguliere, c'est une corolle, soit monopétale, soit polypétale dont les divisions ou les pieces diffèrent les unes des autres, & ne présentent qu'un ensemble irrégulier ; *la Violette*, *le Haricot*, *le Lamium*, &c.

L.

LABIÉES ou en *Masque* ; ce sont les fleurs, dont le limbe de la corolle forme deux levres, l'une supérieure, & l'autre inférieure ; *la Mélisse*, *la Pédiculaire*, &c.

Laciniées, feuilles divisées en plusieurs lanieres, comme si elles étoient déchirées.

Lame, est le nom que porte la partie supérieure d'une pétale, dans la corolle polypétale.

Lanceolées, feuilles allongées, se rétréciſſant insensiblement vers leur extrêmité, imitant un fer de lance.

Ligulée, corolle ligulée ou demi fleuron, est une petite corolle tubulée vers sa base, mais dont le limbe se termine par une seule lame ou languette.

Ligulées, se dit aussi des feuilles qui sont en languette, c'est-à-dire, qu'elles sont linéaires, charnues, obtuses & un peu convexes en dessous.

Limbe, c'est le bord supérieur de la corolle ou des pétales.

Linéaire oblong, étroit, & de la même largeur ; dans toute sa largeur.

Lobée, feuille fondue en plusieurs parties, dont les

extrêmités ſont en maniere de lobe ; *le Lierre*, *la Vigne.*

Lunulée, feuille ou autre partie de la plante, imitant la forme d'un croiſſant.

Lyrée, feuille oblongue, découpée latéralement en pluſieurs lobes, ſinuée, ſe rétreciſſant vers la baſe ſur les côtés ; *le Piſſenlit*, &c.

M.

MALES, fleurs qui n'ont que des étamines, & qui ne donnent jamais de fruit.

Maſque, corolle en maſque, V. *Labiée.*

Maſſue, péduncule qui eſt très-épais vers le ſommet & un peu reſſerré ſous la fleur, reſſemblant à une maſſue.

Membraneuſes, feuilles minces & peu charnues ; *la Geſſe ſauvage*, (*Lathyrus Silveſtris.*)

Monadelphie (*Monadelphia*,) fleurs où tous les filets des étamines ſont réunis par leur baſe en un ſeul corps.

Monandrie, (*Monandria*,) fleurs qui n'ont qu'une étamine.

Monoecie, (*Monoecia*,) V. *Monoïque.*

Monogamie, (*Monogamia*,) ſorte de fleuron qui eſt hermaphrodite & ſolitaire, V. *Syngeneſie monogamie.*

Monogynie, (*Monogynia*,) fleurs qui n'ont qu'un piſtil.

Monoïque, les plantes monoïques ou androgines ſont celles qui portent des fleurs mâles & femelles ſéparées ſur le même individu ; *le Coudrier noiſetier, le comcombre melon*, &c.

Monopétale, corolle d'une ſeule piece, plus ou moins diviſée, dans de certaines fleurs, & très-entiere dans d'autres ; *le Liſeron* ; (*convolvulus*,) *la Sauge*, &c.

Monophylle, s'entend d'un calice d'une ſeule piece,

c'eſt-à-dire, lorſque ſes diviſions ne s'étendent pas juſqu'à ſa baſe; *la Primeverre*, *l'œillet*, *&c.* On dit auſſi une collorette monophylle.

Monosperme ; qui ne contient qu'une ſeule ſemence.

Mouſſes, (*Muſci*,) V. *Cryptomagie* 2me. ordre.

Mucronées, feuilles qui ſe terminent en une pointe aigue, *Scirpe Mucroné*, &c.

Multicapſulaire, fruit compoſé de pluſieurs capſules réunies.

Multifides, feuilles ou autre partie de la plante dont les découpures ſont nombreuſes & profondes.

Multiflore, qui a pluſieurs fleurs.

Mululoculaire, capſule qui a pluſieurs loges; *le nymphæa*, &c.

N.

NERVEUSES, feuilles garnies de nervures paralleles.

O

OBLONGUES, feuilles dont la longueur contient pluſieurs fois la largeur; le *Bouillon blanc*, &c.

Obtuſes, feuilles dont le ſommet eſt preſque arrondi; le *Gui*, (*Viſcum*), &c.

Octandrie (*Octandria*), fleurs qui ont huit étamines.

Ombelles, fleurs dont les péduncules ſe réuniſſent tous en un point commun, d'où ils divergent comme les rayons d'un paraſol; *le Panais*, &c.

Ombiliquées, feuilles dont le petiole ne s'inſere point ſur leur bord, mais dans leur diſque; *la Capucine*, (*Tropæolum majus*), &c.

Onglet, eſt le nom que porte la partie qui termine

inférieurement chaque piece d'une corolle polypétale.

Oppoſées, ſe dit des péduncules, des rameaux & des feuilles qui ſont diſpoſées par paires, dont les points de l'inſertion ſont diamétralement oppoſés.

Oreillées, feuilles garnies à leur baſe de petites appendices, en forme d'oreilles.

Ovaire, ou le germe, eſt la partie inférieure du piſtil, qui devient fruit après la fécondation.

Ovales, feuilles plus longues que larges; elles ſont arrondies à leur baſe; & plus étroites à leur ſommet. *Le Remors du Diable*, (*Scabioſa Succiſa*), &c.

P

PALMÉE, feuille diviſée juſqu'à ſa moitié en pluſieurs parties égales, imitant une main ouverte.

Panicule, eſpece de péduncule commun ramifié, lâche & très-étalé.

Papillonacée, fleur en forme de papillon; c'eſt une corolle polypétale irréguliere, compoſée de quatre ou de cinq pieces. *Le Pois*, *la Geſſe*, &c. Le petale ſupérieur de la fleur papillonacée s'appelle Etendard; l'inférieur ſe nomme la Caréne; & les parties latéraux ſont les aîles; V. ces mots.

Paraſites, plantes qui s'attachent ſur les autres, aux dépens deſquelles elles ſe nourriſſent en ſuçant leur ſubſiſtance.

Pediaire, feuille compoſée, dont le pétiole ſe diviſe à ſon ſommet; les folioles s'inſerent ſur le côté intérieur de ſes diviſions.

Pedicule, on emploie ce mot indiſtinctement pour péduncule & pour pétiole; V. ces mots.

Peduncule, queue qui porte la fleur & le fruit.

Pentagynie, (*Pentagynia*), fleurs qui ont cinq piſtils.

Pentandrie (*Pentandria*), fleurs qui ont cinq étamines.

Perianthe, envéloppe de la fleur, proprement dite calice.

Pericarpe, eſt cette partie du fruit qui enveloppe & défend les ſemences.

Perſiſtantes, feuilles qui ne tombent point à la fin de l'année, & qui perſiſtent pendant un ou pluſieurs hivers. *Le Buis*, &c.

Perſiſtant, ſe dit encore du calice qui ſurvit à la fleur & contient les ſemences. *La Meliſſe*, &c.

Perſonnée, fleur en muſle ou en maſque. *L'Authyrrinum*, &c.

Pétales, ce ſont les pieces dont eſt compoſée la corolle d'un grand nombre de fleurs; V. les mots *monopetales* & *polypetale*.

Petiolaire, tout ce qui appartient au pétiole.

Petiole, la queue qui ſoutient la feuille.

Petiolées, feuilles qui ſont portées ſur un petiole, c'eſt à-dire, ſur une petite queue qui les joint à la tige.

Pinnatifides, feuilles imparfaitement aîlées, c'eſt-à-dire, découpées de chaque côté en maniere d'aîle aſſez profondément, mais non juſqu'à la côte. *La Berce*, *la Scabieuſe des champs*, &c.

Pinnée, V. *Aîlée*.

Piſtil, c'eſt la partie femelle de la fleur, au centre de laquelle il eſt ſitué. Le piſtil eſt compoſé de trois parties, du germe, du ſtyle & du ſtigmate; V. ces mots.

Placenta, réceptacle propre de la graine.

Plantes ou Végétaux; ce ſont des corps organiques qui ſe développent & vivent, & qui jouiſſent d'une faculté de réproduire leur ſemblable, mais ſans être doués d'une ſenſibilité, comme les animaux, & ſans avoir d'autres mouvemens que ceux

qui ont pour cauſe l'organiſation propre de l'individu, ou l'action des corps extérieurs.

Plumeuſe, aigrette dont chaque filet eſt garni de poils collatéraux, en forme de plaine.

Polyadelphie, (*Polyadelphia*), fleurs dont les étamines ſont réunies par leurs filets, & forment pluſieurs corps, trois au moins.

Polyandrie, (*Polyandria*), plantes qui renferment depuis vingt juſqu'à cent étamines dans une même fleur, qui tiennent au réceptacle.

Polygamie, (*Polygamia*), plantes dont les tiges portent des fleurs hermaphrodites, & en même temps des fleurs mâles ou femelles.

Polygynie (*Polygynia*), fleurs qui ont un nombre indéterminé de piſtils.

Polypetale, corolle de pluſieurs pieces, c'eſt-à-dire, dont les diviſions ſont prolongées juſqu'à ſa baſe, au point que l'on peut les détacher les unes après les autres, du lieu de leur inſertion, ſans déchirer la corolle.

Polyphille, calice compoſé de pluſieurs pieces, c'eſt-à-dire, lorſque ſes diviſions s'étendent juſqu'à ſa baſe ou juſqu'au réceptacle.

Polyſperme, qui a beaucoup de ſemences.

Prolifere, tige qui porte d'autres tiges qui paroiſſent comme autant de plantes ſéparées de la premiere.

Pubeſcentes, tiges ou feuilles dont la ſuperficie eſt garnie d'un duvet très-fin, peu ſerré & aſſez court; mais facile à diſtinguer.

Q

QUADRICAPSULAIRES, qui a quatre capſules.

Quadriloculaires, qui a quatre loges.

Quadrivalve, capſule fermée par quatre panneaux.

Quaternées, feuilles compoſées de quatre folioles ſur le même petiole.

Quinée, feuilles compoſées de cinq folioles.

R

RADICALES; fleurs, peduncules ou feuilles, qui naiſſent immédiatement du collet de la racine.

Radicantes, tiges ou feuilles produiſant des racines par leſquelles elles s'attachent aux autres corps de leur voiſinage.

Radiée, la fleur radiée eſt celle dont le milieu, qu'on appelle diſque, eſt occupé par des fleurons, & dont la circonférence eſt garnie de demi-fleurons, qui repréſentent autant de rayons. *Le Chryſanthemum, le Bellis*, &c.

Réceptacle, eſt l'eſpece de baſe ſur laquelle repoſent immédiatement la fleur & le fruit : c'eſt en général, l'extrêmité du péduncule, & ordinairement le centre de la cavité du calice ; on lui donne le nom de Placenta, lorſqu'il reçoit les vaiſſeaux ombilicaux, deſtinés à transmettre la nourriture aux ſemences.

Recompée, feuille en quelque ſorte compoſée deux fois, c'eſt-à-dire, lorſque le petiole commun ſe diviſe & ſe ſubdiviſe pluſieurs fois. *La Rhue*, &c.

Reguliere, corolle dont les diviſions ſont égales, & poſées à égales diſtances du centre. *La Bourrache.*

Rejets, branches enracinées qui tiennent encore à l'ancien pied, & dont on peut les ſéparer pour en former de nouvelles.

Reniforme, en forme de Rein ; c'eſt une feuille un peu plus large que longue, arrondie à ſon ſommet, & un peu échancrée à l'inſertion du petiole. *Le Lierre terreſtre*, &c. on dit auſſi, ſemence réniforme.

Rhomboïdes, feuilles ayant quatre angles, dont deux obtus & deux aigus. *La Vulvaire*, &c.

Rondache, se dit d'une feuille qui est de forme orbiculaire.

Rosacée, se dit d'une corolle polypetale reguliere où composée de plusieurs petales égaux, disposés en rose. *Le Prunier*, *le Millepertuis*, &c.

Roue; en roue, se dit d'une corolle monopetale reguliere qui ressemble à une roue ou à une mollette d'éperon, c'est-à-dire, qu'elle est très-applatie supérieurement, & n'a point de tube bien sensible. *La Bourrache*, *le Verbascum*, &c.

Runcinées, feuilles découpées latéralement en lobes profonds & écartés, qui ne vont pas en diminuant vers leur base commune. *L'Erysimum officinale*, &c.

S

SAGITTÉES, feuilles découpées à leur base, comme le fer d'un dard. *Le Liseron des champs (convolvulus arvensis)*.

Sarmenteuse, tige longue & foible, qui se répand de tous côtés, & grimpe sur les corps voisins qui se présentent pour la soutenir. *La Vigne*, &c.

Scarieux, garnie d'une espece de membrane seche & luisante.

Scrotiforme, capsule composée de deux globes réunis, comme dans la *Mercuriale*.

Semi-Flosculeuse, fleur qui n'est composée que de demi-fleurons. *La Scorzonere*, *la Laitue*, &c. V. *demi-fleuron*.

Sessile, fleur, semence ou feuillées attachées immédiatement sans peduncule ni petiole.

Setacée, feuille très-menue & qui ressemble à un fil de soie.

Silicule, V. *Silique*.

Silique, c'eſt un *Pericarpe* bivalve, c'eſt-à-dire, compoſé de deux panneaux, réunis par des futures de chaque coté, ſéparés en deux loges par une cloiſon longitudinale. Les ſemences ſont attachées alternativement à l'une ou l'autre future par un filet qui fait office de cordon ombilical. Cette eſpece de *Pericarpe* eſt propre à toutes les fleurs *Cruciferes*, (*Tetradynamia*, *Linæi*); on a conſervé le nom de Silique, (*Siliculoſa*) à ceux dont la longueur ſurpaſſe deux fois au moins ſa largeur, & celui de Silicule, (*Siliculoſa*) à ceux dont la longueur eſt preſque égale à la largeur

Sillonées, tiges ou feuilles qui ſont marquées de traces ou de petites excavations longitudinales nombreuſes & paralleles, qu'on nomme ſillons.

Simple, un calice ſimple eſt celui qui n'eſt compoſé que d'une ſeule enveloppe; *l'Alſine*. Le calice eſt au contraire double, lorſqu'il eſt compoſé de deux ou pluſieurs enveloppes remarquables. *La mauve*, &c.

Simple, la fleur ſimple eſt celle qui eſt unique dans ſon réceptacle. *L'Alſine*, &c. c'eſt oppoſé à la fleur compoſée.

Simples, les feuilles ſimplesſont celles dont leur petiole n'eſt terminée, que par un ſeul épanouiſſement, c'eſt-à-dire, ne porte qu'une ſeule feuille. *La Violette*,

On dit encore, aigrette, ombelle, péduncule, tige, épine & poil ſimple.

Sinuée, feuille garnie en ſes bords d'échancrures, ou ſinuoſités, lâches & écartées. *La juſquiame* (*Hyociamus niger*).

Sous-arbriſſeaux, que quelques auteurs appellent auſſi herbes ligneuſes, ſont de petits arbriſſeaux, qui ne s'élevent pas plus haut que les herbes. *Le Romarin*, *la Sauge*, &c.

Sous-ligneuſe, ſe dit d'une tige dont les rameaux qu'elle produit, périſſent preſque entiérement tous

les hivers, tandis que sa base subsiste sensiblement. *La douce amere* (*Solanum ducalmara*).

Soyeuses, feuilles qui sont chargées de poils mous, couchés, entassés & luisans comme de la soie ou du satin. *L'Argentine*, (*Potentilla Auferina*).

Spathe, est une espece de coiffe ou de gaine membraneuse, dont l'emploi est de renfermer une ou plusieurs fleurs avec leurs envéloppes, leurs pedoncules, & mêmes les bouquets entiers de fleurs en panicule; comme dans *la Narcisse*, &c.

Spatulées, feuilles arrondies à leur sommet, allant en rétrécissant vers leur base. *La petite Marguérite*, (*Bellis Perennis*).

Stigmate, est la partie supérieure du pistil; il repose ou sur le style, ou immédiatement sur l'ovaire: ce stigmate est percé d'un ou plusieurs trous imperceptibles pour recevoir la poussiere fécondante des étamines.

Stipules, sont de petites productions, ou des especes d'écailles, qui naissent de chaque côté à la base des pétioles ou des pédoncules.

Stolonifere, plante qui jette de longues tiges qui prennent racines à chaque nœud.

On dit aussi racine Stolonifere, celle qui pousse ça & là des rejets rampants, qui portent eux-mêmes des racines, comme dans le *Chiendent*.

Strié, tige ou feuilles garnies de sillons, fins & serrés.

Submergées, feuilles qui sont entiérement plongées, & qu'aucune de leurs parties n'atteint la surface de l'eau. (*Ranunculus aquatilis*,) &c.

Subulée, feuille en forme d'alène, c'est-à-dire, très-étroite & qui se termine en une pointe très-fine.

Surcomposées, feuilles composées & récomposées plus de deux fois.

Syngénesie (*Syngenesia*), sous entend toutes les plantes qui ont des étamines réunies par leurs anthe-

res, & formant ainſi une eſpece de cylindre, au travers lequel paſſe le piſtil. Ce ſont les fleurs floſculeuſes, ſemi-floſculeuſes & radiées de Tournefort.

La Syngéneſie forme, dans le ſyſtême de Linneus, une claſſe qui ſe diviſe en ſix ordres.

1°. Syngéneſie Polygamie égale; (*Syngeneſia Polygamia æqualis*). Dans cet ordre de plantes, les fleurs ſont compoſées de pluſieurs fleurons hermaphrodites, & donnent des ſemences.

2°. Syngéneſie polygamie ſuperflue, (*Syngeneſia Polygamia ſuperflua*). Cet ordre comprend toutes les plantes à fleurs radiées dont les fleurons du centre ſont hermaphrodites & donnent des ſemences; tandis que ceux de la circonférence ſont ſeulement femelles & donnent auſſi des ſemences.

3°. Syngéneſie Polygamie Fauſſe, *Syngeneſia Polygamia Fruſtranea*), dans les fleurs des plantes de cet ordre, les fleurons du centre ſont hermaphrodites & donnent des ſemences; ceux de la circonférence, qui ſont des demi-fleurons ſont femelles, mais n'ayant point de ſtigmates, ils ne donnent point de ſemences.

4°. Syngéneſie Polygamie néceſſaire, (*Syngeneſia polygamia neceſſaria*) les fleurons ou demi-fleurons du centre ſont hermaphrodites, mais les piſtils qu'ils renferment, n'ayant point de ſtigmate, ils ne peuvent donner des ſemences, tandis que les fleurons de la circonférence, qui ſont ſeulement femelles, ont des piſtils pourvus de ſtigmates, & donnent des graines. *Filago*, *Calendula*, &c.

5°. Syngéneſie Polygamie réunie, (*Syngeneſia Polygamia Segregata*). Les fleurons ſont réunis dans un calice commun; & ſemblent ne conſtituer qu'une ſeule fleur. *Echinops*, &c.

6°. Syngéneſie Monogamie, (*Syngeneſia Monogamia*). Les plantes de cet ordre n'ont qu'une ſeule fleur, dont les étamines ſont réunies par les authe-res & donnent paſſage au piſtil.

T.

TERMINALES; fleurs simples qui sont disposées à l'extrêmité de la tige ou de ses rameaux; *Anemone*, &c.

Ternée, feuille composée de 3 folioles. *Le Trefle*, &c.

Tetradynamie (*Tetradynamia*), fleurs qui ont 6 étamines, dont 4 sont égales

Tétragone, tout ce qui a quatre angles & quatre faces, opposés deux à deux,

Tetragynie (*Tetragynia*), fleurs qui ont 4 pistils.

Tetrandrie (*Tetrandria*), fleurs qui ont 4 étamines.

Tige, est cette partie de la plante qui part directetement de l'extrêmité supérieure de la racine qu'on nomme le collet. Dans les arbres & les arbrisseaux on l'appelle le tronc.

Traçante, qui s'allonge beaucoup horizontalement, & pousse de tous côtés de nouvelles plantes.

Triandrie, (*Triandria*,) fleurs qui ont trois étamines.

Triginie, (*Triginia*,) fleurs qui ont trois pistils.

Triloculaire, capsule qui a trois loges.

Triphylle, calice ou autre partie composée de trois feuilles distinctes.

Tripinnnés, feuilles composées, dont le pétiole commun se divise en trois, & chaque division porte ses folioles arrangées, en forme d'aîle de chaque côté.

Triternées, feuilles composées de neuf folioles, portés sur un péduncule commun divisé par trois.

Trivalve, capsule qui a trois panneaux.

Tubulée une corolle monopétale réguliere est tubulée ou en tube, lorsqu'elle se termine par un tuyau un peu alongé qu'on nomme tube. *La petite centaurée.*

U.

UNICAPSULAIRE, qui n'a qu'une seule capsule.

Uniflore, qui n'a qu'une seule fleur.

Unilateral, se dit de tout ce qui est disposé d'un seul côté.

Uniloculaire, capsule qui n'a qu'une seule loge.

Univalve, capsule qui ne s'ouvre que par un côté.

Universelle, V. *Collerette.*

Universelle, l'ensemble de toutes les parties d'une ombelle composée, forme l'ombelle universelle. V. *Ombelle.*

V.

VALVES, écailles qui composent la bale dans les graminées ou les panneaux des fruits secs.

Végétaux, V. *Plantes.*

Veinées, lorsque les feuilles sont marquées de côtes ou nervures assez petites, mais extrêmement ramifiées, & qui communiquent les unes avec les autres; *Viburnum lautana*, &c.

Verticillées, feuilles ou fleurs disposées par étages, où elles sont réunies en forme de couronne autour de la tige, comme des branches de lustre.

Vésiculaire, qui ressemble à une vessie.

Vivaces, plantes dont les racines subsistent pendant plusieurs années, quoique leur tige périsse. *La Violette*, &c

Vrille, production filamenteuse, ordinairement roulée en spirale, & à l'aide de laquelle une plante s'attache aux différens corps de son voisinage. *La Vigne*, *la Bryone.*

FIN de la Table des Termes usités en Botanique.

TRAITÉ
DES
PLANTES
LES MOINS FRÉQUENTES,

Qui croissent naturellement dans les environs des Villes de Gand, *d'*Aloſt, *de* Termonde *& de* Bruxelles, *&c.*

CLASSE PREMIERE.
MONANDRIA.
MONOGYNIA.

N°. 1. HIPPURIS *Vulgaris.* LIN. Syſt. Plant. tom. 1, page 9.

Limnopeuce Vulgaris. SCOPOL. flora Carniol. edit. 2, n. 2.

Equiſetum paluſtre, breviortibus foliis, Poliſpermum. CASP. BAUH. pin. 15.

Poligonum femina CAMER. epit. 689.

François, Peſſe. *Flamm.* Duyſenknoop Wyfken. DOD.

CETTE plante, qui a l'aſpect d'un petit Equiſetum, a ſes tiges droites, ſimples, feuillées, & qui s'ele-

vent au dessus de la surface de l'eau jusqu'à 8 ou 10 pouces; ces tiges sont garnies dans toute leur longeur de feuilles verticillées, étroites & linéaires : les verticilles sont nombreux, très-rapprochés & composés de dix à douze feuilles longues de quatre à six lignes, mais qui vont en diminuant de longeur, à mesure que les verticilles s'approchent du sommet des tiges. Les fleurs sont axillaires, très-petites sessiles & n'ont qu'une étamine, sans corolle ni calice; leur ovaire se change en un fruit ovale & monosperme.

Cette plante croit sur le bord des étangs; je l'ai observée dans un grand étang autour d'un château à St. Pieters Hierde, vers l'abbaye de Dilligem, prés de Bruxelles. Je ne l'ai pas vue en Flandre.

CLASSE SECONDE.

DIANDRIA.

MONOGYNIA.

2. PINGUICULA *Vulgaris.* LIN. Syst. plantar. tom. 1-50.

Pinguicula. CLUS. hist. rar. pl. 1 p. 311.

Sanicula montana, flore calcari donato. CASP. BAUH. pin. 243.

Franc. Grassette. *Flamm.* Vet.

LES feuilles de la Grassette, sont au nombre decinq ou six, radicales, couchées sur la terre, ovales-oblongues, épesses luisantes & d'un verd pâle ou jaunâtre

tre. De leur milieu s'eleve une ou plusieurs hampes grêles, hautes de cinq à six pouces & terminées chacune par une fleur bleue, ordinairement un peu inclinée, dont le calice est quinquefide, & la corolle labiée, terminée par un éperon. Le fruit est une capsule uniloculaire qui contient des semences très-menues.

J'ai trouvé cette plante dans les prés humides des villages de Beerlaere & d'Uytbergen, Pays de Termonde.

La Graſſette eſt d'uſage en Medecine; elle paſſe pour vulnéraire & très-conſolidante & quelques-uns la diſent auſſi purgative.

Les feuilles fraîches de cette plante font cailler le lait. Mr. Buchoz dans ſon traité des plantes qui ſervent à la teinture & à la peinture, page 38, dit que la Graſſette teint les cheveux en blond.

3. UTRICULARIA *Vulgaris*. LIN. Syſt. plant. tom. 1-51.

Lentibularia vulgaris. TOURNEF. hiſt. des plant. des environs de Paris. Tom. 2, pag. 414.

Millefolium aquaticum lenticulatum. C. B. pin. 141.

Franc. Lentibulaire.

La partie de cette plante qui eſt enfoncée dans l'eau, eſt diviſée en rameaux longs, flottans & garnis de beaucoup de feuilles découpées très-menues; elle pouſſe pluſieurs tiges grêles, nues & chargées de cinq à huit fleurs écartées diſpoſées en un épi lâche: ces tiges s'elevent hors de l'eau à la hauteur de ſix à neuf pouces. Les fleurs ſont jaunes, compoſées d'un calice diphylle, & la corolle labiée a à ſa baze, un éperon conique.

Cette plante croît dans les foſſés aquatiques &

dans les étangs des lieux marécageux, & à bruyeres ; on la voit beaucoup dans le Pays de Termonde

L'Utricularia minor, croît par-tout dans les étangs.

CLASSE TROISIEME.

TRIANDRIA.

MONOGYNIA.

4. SCHŒNUS *albus*. LIN. Syſt. pl. tom. 1-122.

Juncus paluſtris glaber floribus albis. VAILLANT, Bot. Paris 110.

Gramen Cyperoïdes paluſtre leucanthemum. SCHEUCHZER. gram. 503.

Franç. Choin blanc.

SA tige eſt haute de cinq à huit pouces, très-grêle, feuillée & un peu triangulaire ; ſes feuilles ſont très-étroites, n'ayant pas une ligne de largeur. La tige eſt chargée d'un à trois bouquets de fleurs, dont un terminal & les deux autres axillaires, & écartés entre-eux: ces bouquets ſont compoſés d'épillets cylindriques, pointus, diſpoſés en faiſceau lâche d'une couleur blanche dans la jeuneſſe, & qui deviennent rouſſatres lorſqu'ils vieilliſſent.

Les ſemences ſont garnies à leurs baſes de pluſieurs filets blancs qui les environnent.

Cette plante croît dans les lieux humides & fangeux ; je l'ai trouvée dans les foſſés & autour des marres ſur les landes de Maldegem entre Gand & Bru-

ges; ſur ceux entre Malines & Arſchot, & Cherſcamp, à deux lieues d'Aloſt.

5. CYPERUS *flaveſcens.* LIN. ſyſt. plantar. tom. 1. 127.

Cyperus minimus, panicula ſparſa, flaveſcente. TOURNEF. inſt. 527.

Gramen cyperoïdes minus, panicula ſparſa ſubflava. C. B. pin. 6.

Franc. Souchet jaunâtre.

La racine de cette plante pouſſe beaucoup de tiges diſpoſées en gazon, triangulaires, nues ou feuilleés ſeulement à leur baſe, & hautes de deux à cinq pouces; elles portent chacune à leur ſommet une panicule en forme d'ombelle compoſée de quelques péduncules inégaux, qui ſoutiennent chacun cinq à dix épillets ſeſſiles, ramaſſés, lanceolés & jaunâtres: les feuilles ſont aſſez longues, étroites & pointues.

J'ai trouvé cette plante à Laken près de Bruxelles, dans les boſquets du parc du chateau de Schoonenberg. Au reſte on la trouve dans les prés humides; mais elle eſt aſſez rare dans ces cantons, depuis Bruxelles juſqu'à Gand.

6. CYPERUS *fuſcus.* LIN. ſyſt. plant. tom. 1-127.

Cyperus minimus, panicula ſparſa nigricante TOURN. inſt. 527.

Franc. Souchet brun.

Les épillets de cette eſpece ſont noirâtres, petits, étroits & preſque linéaires, du reſte elle reſſemble beaucoup à la précédente, & on la trouve dans les mêmes lieux.

7. SCIRPUS *mucronatus.* LIN. syst. plantar. tom. I-135.

Cyperus maritimus, capitulis glomeratis; TOURNEF. inst. 527.

Juncus maritimus, caule triangulo, C. B. pin. 11.

Franc. Scirpe piquant. Flore Françoise.

Les tiges de cette plante sont triangulaires, molles, nues, hautes d'un à 4 pieds & terminées par une pointe aiguë & un peu piquante: les épillets sont oblongs, sessiles, quelquefois un peu pédiculés, & ramassés cinq à vingt en pelottons, à quelque distance du sommet des tiges.

Ce scirpe, dont ni Dodoné ni Lobel ne parlent, croît sur le bord de l'Escaut du côté de Termonde, de St. Amand, de Tielrode, &c.

8. ERIOPHORUM *polystachion.* LIN. syst. plant. tom. I-143.

Linagrostis panicula ampliore (*& minore*) TOURNEF. inst. 664.

Gramen Eriophorum; DODON. pemptap. 562.

Franc. Linaigrette.

Sa tige est cylindrique, feuillée & haute de deux pieds environ; ses feuilles sont planes, larges d'une ou de deux lignes, & embrassent la tige par une gaine entiere & longue d'un pouce; ses épis sont au nombre de quatre à sept, la plupart pédunculés, pendans ou flottans, & forment une panicule simple, terminale & composée de poils blancs, qui naissent du réceptacle, environnent chaque semence, & font une saillie en forme de panache ou d'aigrette.

Cette plante croît dans les lieux marécageux: on la voit beaucoup autour des étangs sur les landes de Maldegem, entre Gand & Bruges; & dans le pays de Termonde, sur les villages de Beerlaer, & à Cherscamp à deux lieues d'Alost: elle croît aussi sur les landes entre Malines & Arschot, &c.

La Linaigrette donne un duvet propre à la fabrique des chapeaux, à ouatter des coussins & des habits, & pour faire du papier & des mêches a brûler (a).

9. HORDEUM *zeocriton*. LIN. syst. plantar. tom. I-236. Dictionnaire de MILLER. édit. françoise de 1786-1788. tom 4-72.

Hordeum dischichum, *Spica lata compressa*, *breviore*. MORRISON, hist. plant. Oxon. folio. 1680. page 206.

Zeocriton sive oriza Germanica. C. B. pin. 22.

Franc. Ris d'allemagne.

Cette espece d'orge se distingue facilement de l'orge distique, (avec lequel il a quelques rapports) par son épi plus court, fort large & dont les barbes sont ouvertes en évantail.

Cette plante n étant pas décrite par Lobel ni par Dodoné, qui sont les auteurs les plus consultés, sur-

(a) M. Burtin dans son mémoire, qui en 1783 a remporté le prix de l'Académie des Sciences de Bruxelles, page 72, dit d'après Mess. Guettard & Scheffer, qu'outre cette plante, il y a bien d'autres substances végétales propres à faire du papier, telles que l'ortie qui donne une filasse égale à celle du Lin. Le genet, le sapin, le chiendent, les chardons, le muguet, la pervenche, le rebut du chanvre & du Lin. &c. fourniſſent encore des parties propres à cet usage.

tout par nos pharmaciens ; j'ai cru faire plaiſir en l'inſérant dans cet ouvrage, d'autant qu'il n'y a que peu d'années que le commun des habitans, ſur-tout en Flandre, la cultive ſous le nom impropre de vrais Ris.

CLASSE QUATRIEME.

TETRANDRIA.

MONOGYNIA.

10. SCABIOSA *Columbaria.* LIN. ſyſt. plant. tom. 1-280.

Scabioſa capitulo globoſo major (& minor). C. BAUH pin. 207.

Scabioſa minor, CAMER. epit. 711.

Franc. Scabieuſe columbaire. FL. FRANC.

LA tige de cette plante eſt cylindrique, branchue, preſque glabre & s'éleve depuis un pied juſqu'à deux; ſes feuilles radicales ſont ſimples, ovales, ſpatulées, dentées & ſe fanent de bonne heure ; les caulinaires ſont une fois pinnatifides & à découpures linéaires : les fleurs ſont bleuâtres ou rougeâtres, & portées ſur des péduncules nus & fort longs ; les fleurettes extérieures ſont plus grandes que celles du centre.

On trouve cette plante dans les lieux ſecs & montueux ; elle n'eſt pas rare dans les environs de Bruxelles, ſur-tout dans les foſſés & le long du rempart depuis la porte de Halle juſqu'à celle de Schaerbeeck, & le long des routes de Waterlo & d'Alſem-

berg. Elle ne croit pas en Flandre. Cette plante eſt décrite par Lobel (*a*) auſſi ſous le nom de *Scabioſa Columbaria*; mais cet auteur dit qu'elle eſt étrangere à ces pays-ci.

Je dirai en paſſant que le *mors du Diable* en flamand *Duyvelsbeet*, *Scabioſa ſucciſa*. LIN. *ſyſt. plant. tom.* 1-277. (qui ſe diſtingue facilement des autres ſcabieuſes, par ſes fleurs qui forment ordinairement trois têtes bleues, & par ſes feuilles qui ſont ovales & très-entieres). eſt commun dans les bois, le long des avenues, & ſur les collines ſeches; on le voit abondamment dans la forêt de Soigne près de Bruxelles, & dans tous les bois qui ſont entre cette ville & Gand.

La racine du Mors du diable eſt diaphorétique: elle paſſe auſſi pour vulnéraire & réſolutive. On dit qu'elle poſſede à-peu-près les mêmes vertus que la ſcabieuſe des boutiques: mais il eſt permis de douter de l'efficacité de l'une & de l'autre (*b*). M. Buchoz dans ſon traité des plantes qui ſervent à la teinture & à la peinture, page 49, dit que les feuilles ſéchées du mors du diable donnent une teinture jaune; mais on les emploie rarement.

II. PLANTAGO *coronopus*. LIN. ſyſt. plantar. tom. 1-323. *Flore Francaiſe*, tom. 2 page 310.

Coronopus hortenſis & ſylveſtris, CASP. BAUH. pin. 190.

Herba ſtella ſive cornu cervinum, DODON. pempt. 109.

Franc. plantain corne de cerf.

Flamm. Hertshoorn.

Cette plante ſe plaît dans les terreins ſablonneux;

(*a*) Math. Lobel, Beſchryvinge van allerley gewaſſen, kruyden, heeſteren, &c. page 636.

(*b*) On m'a dit qu'à Louvain le mors du diable eſt d'un fréquent uſage pour la galle, pris intérieurement en infuſion

auſſi eſt-elle abondante dans la chatellenie de Termonde, particuliérement ſur le territoire des villages de Beerlaer, de Grimbergen & d'Appels: on la trouve auſſi ſur les landes du coté de Malines; & dans les environs de Gand, le long de la chauſſée de Courtrai.

Le plantain corne de cerf paſſe pour un médicament aſtringent comme les autres plantains: il a encore place parmi les diurétiques. En France, on s'en ſert dans les fournitures de ſalades, mais on en fait peu d'uſage dans ce pays-ci.

12. GALIUM *verum*. LIN. ſyſt. plant. tom. 1-302.

Galium luteum. TOURN. inſt. 115.

Franc. Caillelait jaune. *Flamm.* Walſtroo.

Cette plante eſt auſſi commune dans les environs de Bruxelles, comme elle eſt rare du côté d'Aloſt. Depuis que les fortifications de Termonde n'exiſtent plus, il ſemble que le Caillelait jaune ne ſe plaiſe plus tant, dans les environs de cette ville: je l'ai trouvée du côté de Gand, ſur les remparts de la citadelle, & près de St. Pierre, mais il s'en faut de beaucoup que cette plante ſoit auſſi commune comme elle l'eſt du côté de Bruxelles.

Le Caillelait jaune eſt d'uſage en médecine: il eſt regardé pour un médicament antiſpaſmodique, & anti-épileptique; on l'emploie, ſur-tout en France, contre l'épilepſie des enfans; ce ſont les ſommités fleuries de la plante qu'on met en uſage, ſoit infuſées comme du thé, ou en ſubſtance depuis 4 grains juſqu'a 8. Ce Caillelait eſt encore regardé comme antihiſtérique, céphalique, deſiccatif, aſtringent & vulnéraire.

Les panicules des fleurs du Caillelait, donnent une

teinture jaune propre aux laines (*a*); ſes racines donnent un rouge fort beau; cette racine a auſſi la propriété de colorier en rouge les os des animaux qui en mangent, comme le font les racines de garance. Enfin les ſommités fleuries de cette plante, après avoir été quelque temps dans de l'eau roſe, puis exprimée & miſe dans du lait qu'on remue enſuite avec une cuillere de bois, le fait cailler promptement.

13. TRAPA *natans*. LIN. ſyſt. plant. tom. 1, page 341.

Tribulus aquaticus. C. B. pin. 194.

Franc. macre, ou chataigne d'eau.

Flamm. Water noten; à Aloſt, Duyvels koppen.

La tige de la mâcre eſt longue, rampe dans l'eau, & jette ça & là quelques feuilles capillaires, garnies vers leur baſe de filets latéraux, diſpoſés en forme d'aîle; elle s'éleve juſqu'à la ſurface de l'eau, & produit alors beaucoup de feuilles flottantes diſpoſées en rond, & qui forment une roſette à la ſuperficie de ce fluide: ces feuilles ſont glabres en deſſus, triangulaires ou rhomboïdales, dentées & portées ſur de longs pétioles: les fleurs ſont preſque ſeſſiles, compoſées d'un calice quadrifide & de 4 pétales blancs. Le fruit eſt noir, monoſperme & heriſſé de 4 pointes.

Cette plante croît dans les étangs; elle eſt abondante dans ceux d'Affleghem, près & au bas de l'Abbaye, vers l'avenue qui conduit à Aloſt par le bois.

Les amandes de la chataigne d'eau ſe mangent

(a) V. Traité des plantes qui ſervent à la teinture & à la peinture, page 22.

ordinairement grillées ; ils ont un goût qui approche des chataignes ordinaires : on peut auſſi les manger cuites à l'eau. M. Buchoz (*a*) dit qu'en Suede & dans quelques provinces de la France, on en fait du pain, & plus communément une bonne bouillie; on prend à cet effet de ces amandes à moitié cuites ; on les dépouille de leur écorce, on les pile dans des mortiers de bois, & ſans ajouter ni lait ni eau, on en prépare un mets dont les enfants ſont fort friands ; il y en a qui les mangent crues comme des noiſettes. On tire auſſi une farine ou amidon de ces amandes, en les mettant ſécher au ſoleil & dans des bouteilles à dragées; de cette farine on prépare une colle comme de l'amidon, dont on peut faire du pain & de la bouillie.

CLASSE CINQUIEME.

PENTANDRIA.

MONOGYNIA.

14. LITHOSPERMUM *Officinale.* LIN. ſyſt. plant. tom. 1-385.

Lithoſpermum majus erectum, TOURNEF. inſt. 137.

Lithoſpermum, ſive Milium ſolis. J. BAUH. hiſt. plant. tom. 3 page 590.

Franc. Gremil ou herbe aux perles,

Flamm. Steenſaad, Perle ſaad.

LA tige du Gremil officinal s'éleve depuis un pied juſqu'à un pied & demi ; elle eſt droite, rude, cy-

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes, page 221.

lindrique & branchue : ſes feuilles ſont lancéolées, ſeſſiles & aſſez fermes : les fleurs naiſſent le long & vers l'extrêmité des rameaux ; elles ſont blanches, petites monopétales, ayant cinq découpures profondes, les ſemence ſont liſſes, luiſantes comme des perles, dures & attachées 4 à 4 au fond du calice.

Cette plante croît dans les terreins incultes & monticuleux ; elle eſt aſſez rare dans la partie de la Flandre qui eſt du reſſort de cet ouvrage : on la trouve communément aux environs de Bruxelles, ſur-tout le long de ce bois montagneux qui eſt attenant la chauſſée de Forêt, à une demie lieue de ſaint Gilles.

La ſemence du Gremil eſt apéritive & diurétique.

15 BORRAGO *Officinalis*. LIN. ſyſt. plant. tom. 1--397. Flore Françaiſe, tom. 2, page 279. Encyclopédie, partie Botanique, par M. Le Chevalier de la Marck, tom. 1-455. Dictionnaire des cultivateurs & des agriculteurs par Miller, édit. de 1786, tom. 1-538.

Franc. Bourrache. *Flamm.* Bernagie. Blanckaart. Nederl. herb.

Je place ici la Bourrache, parce que je l'ai trouvée dans le ſauvage de ces pays ; c'eſt à Halle que je l'ai obſervée, hors la porte de Ste. Cathérine, dans les champs, un peu paſſé le nouveau cimetiere. Cette remarque a échappé aux obſervations des auteurs qui ont écrit ſur la Botanique de ces provinces, puiſqu'ils diſent tous que cette plante eſt exotique à ce pays. La Bourrache ſe cultive aſſez communément dans les jardins ; elle eſt annuelle. En médecine, cette plante paſſe pour un médicament tempérant & humectant, & eſt très-employée, ſur-tout en France, pour les maladies de la poitrine, &c. La Bourrache

eſt auſſi employée dans la cuiſine, & M. Buchoz (*a*) rapporte que les Italiens, qui en font un grand uſage dans tous leurs mets d'herbes, mangent auſſi cette plante, cuite en ſalade, quand elle eſt nouvelle; le ſeul défaut, continue M. Buchoz, qu'on reproche à cette plante, c'eſt de ne pas ſe digérer facilement. On a obſervé que les fleurs de la Bourrache miſes dans du vin, le rafraichiſſent promptement, ſans lui donner aucun gout; enfin ces fleurs qui tiennent leur place parmi les trois fleurs cordiales, ſont encore employées dans les offices pour orner les ſalades.

16. CYNOGLOSSUM *Officinale*. LIN. ſyſt. plant. tom. 1-390.

Cynogloſſum majus vulgare. TOURNEF. inſt. 139.

Franc. Cynogloſſe ou langue de chien. *Flamm*. Honſtonge.

Cette plante eſt rare du côté d'Aloſt & je ne l'ai pas obſervée dans les environs de Termonde; elle eſt commune du côté de Bruxelles, & on la trouve auſſi dans les environs de Gand, ſur-tout vers la porte de Courtrai.

La Cynogloſſe eſt pectorale, légérement narcotique & calmante; ſes feuilles extérieurement ſont émollientes.

17 PULMONARIA *Officinalis*. LIN. ſyſtem. plant. tom. 1--393.

Pulmonaria maculoſa. LOB. icon. pl. 586.

Symphitum maculoſum, ſive pulmonaria latifolia. C. B. Pin. 259.

Franc. Pulmonaire. *Flamm*. Longer kruyd.

Je n'ai vu cette plante en Flandre que par cultu-

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes. Paris, 1771. in-12 page 131.

re; elle croît naturellement dans le bois du parc de Tervuuren, & dans quelques cantons de la Forêt de Sogne près de Bruxelles, Il paroit que Lobel ne l'a pas trouvée dans les Pays-Bas, puiſqu'il dit que cette plante eſt étrangere à ces provinces (*a*).

La pulmonaire eſt pectorale, vulnéraire & aſtringente. M. Buchoz dit, d'après Ray, que les anglois mangent les feuilles de cette plante, cuites dans les potages & les farces; au printemps, les jardiniers du côté d'Aloſt apportent la pulmonaire, mêlé avec d'autres herbes, au marché, & avec ce mélange de jeunes herbes, on fait communément des gâteaux qu'on appelle *kruyd koekken.*

18 ECHIUM *Vulgare.* LIN. ſyſt. plantar. tom. 1-403.

Echium vulgare. C. BAUH, PIN. 254.

Franc. Viperine. *Flamm.* Slangenhofd.

Pour me conformer entiérement à l'ordre que j'ai établi, qui eſt de citer des plantes qui croiſſent dans les environs d'une ville, & qu'on ne trouve pas vers l'autre, je ne puis omettre celle-ci, qui quoique commune dans les environs de Bruxelles, & qu'on trouve auſſi du côté de Gand, ne croît abſolument pas dans les environs d'Aloſt; je ne l'ai pas obſervée vers Termonde.

Chomel dans ſon hiſtoire des plantes uſuelles met la Viperine dans la claſſe des médicaments béchiques; & M. Lieutaud non ſeulement confirme cette propriété, mais encore dit qu'on peut ſubſtituer cette plante à la Bourrache.

(*a*) Math. Lobel, Cruydboeck, ofte beſchryvinge van allerley gewaſſen, &c. page 692.

19. MENYANTHES *Nymphoïdes.* LIN. syst. plant. tom. 1-415.

Nymphæa lutea minor, flore imbricato. C. BAUH. Pin. 194.

Cette plante n'est pas rare dans les canaux de Bruxelles & de Gand, & dans les fossés des prés qui avoisinent le canal de cette derniere ville, ainsi que dans les fossés qui communiquent avec la Lys; mais elle ne croît par sur le territoire intermédiaire de ces deux grandes villes.

REMARQUE. Je ferai observer en passant que le treffle d'eau, en flammand Water klaveren, *Menyanthes trifoliata.* LIN. syst. plant. tom. 1-416, croît beaucoup dans les prés marécageux de la châtellenie de Termonde, de Gand & du côté de Lokeren: les prés turfacés qui sont au-dessus de Deuderleeuw, entre Alost & Ninove, en fourniſſent aussi; au reste cette plante croît aussi dans les lieux aquatiques du côté de Bruxelles.

Il est connu que cette plante est antiscorbutique & tetersive; mais ce qui n'est pas connu également, c'est que les racines de treffle d'eau, au rapport de Linnæus (*a*), ont quelquefois fourni du pain aux habitans du Nord qui se trouvoient pressés par la faim.

20 LYSIMACHIA *Thyrsiflora.* LIN. syst. plant. tom. 1-420.

Lysimachia bifolia, flore globoso luteo. C. B. Pin. 242.

Franc. Lysimachie en bouquets.

Flamm. Water wederick, DODON.

Ses racines sont longues, traînantes, molles &

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes, page 637.

très-fibreuses; ses tiges s'élevent depuis 12 jusqu'à 18 pouces; elles sont droites, garnies de feuilles lanceolées, lisses & opposées. Les fleurs sont petites, jaunes & disposées par bouquets ou en petites panicules, dans les aisselles des feuilles: il succede aux fleurs des capsules rondes, &c. j'ai observé que le nombre des pieces du calice, des pétales & des étamines des fleurs de cette plante, est plus souvent fixé à 6 & a 7, qu'à 5, qui est le caractere générique. Les pétales sont ponctuées ou tachées de très-petits points noirs; on remarque la même chose aux feuilles, sur-tout dans leur vieillesse. Ces points ne sont cependant pas si remarquables qu'à la *Lysimachia punctata*. LIN. syst. plantar. tom. 1-421; que je n'ai pas encore pu rencontrer sur les lieux où l'auteur de la Botanographie l'indique, (*a*).

La Lysimachie en bouquets croit dans les fossés aquatiques des prés des villages de Beerlaer & d'Uytbergen, pays de Termonde. Sa fleuraison dure depuis le commencement de Juin jusqu'à la fin de ce mois.

21 VERBASCUM *Lichnitis*. LIN. syst. plant. tom. 1-494.

Verbascum lychnitis flore albo parvo. C. BAUH. Pin. 240.

Verbascum album 2^tum. TABERN. 864.

ß. *Verbascum pulverulentum, flore luteo parvo*. J. BAUH. hist. plant. tom. 3 812.

Franc. Bouillon lychnite. *Flore Franc.*

Flamm. Wolle kruyd met smaller bladeren. DODON.

La tige de cette plante est haute de deux à trois

(*a*) A Gand, V. Botanographie Belgique, genre 349. Cet auteur aussi obligeant, que savant, m'a encore mandé par une lettre qu'il avoit vu la *Lysimachia punctata*, dans le lieu dit, *Princen Hof* à Gand; mais je n'ai pas eu la satisfaction de l'observer en ce lieu.

pieds, droite & un peu branchue; ſes feuilles inférieures ſont petiolées, ovales, lanceolées & légérement cottoneuſes en deſſous, mais les ſupérieures ſont aſſez glabres. Les fleurs ſont petites, pédunculées, blanches, & d'un jaune pâle dans la variété β; la partie de la tige qui les ſoutient eſt chargée d'une pouſſiere farineuſe.

Cette plante croît dans les terreins pierreux & montueux; on la trouve à Bruxelles, le long des foſſés du rempart, depuis la porte de Halle juſqu'à celle de Louvain. Elle ne croît pas dans les environs de Gand ni d'Aloſt.

Le bouillon lychnite que Miller (*a*) dit originaire d'Eſpagne & d'Italie, feroit, je crois, un auſſi bel effet dans les parterres que le bouillon noir, qu'on cultive depuis quelques années; mais il faudroit lui donner une terre convenable, une expoſition chaude & ſeche.

22. VERBASCUM *nigrum*. LIN. ſyſt. plantar. tom. 1-394.

Verbaſcum nigrum, flore ex luteo purpuraſcente. TOURNEF. inſt. 147 CASP BAUH. pin. 240.

Franc. Bouillon noir.

Flam. Swart Wollekruyd.

Sa tige eſt haute de deux à trois pieds, droite, cylindrique, & terminée par un long épi de fleurs jaunes

(*a*) Dictionnaire des agriculteurs & des cultivateurs, &c. par Miller, tom. 7-502.

Lobel dit auſſi que ce *Verbaſcum* croit en Languedoc, &c. V. Cruyd boeck of beſchrywinghe van allerley gewaſſen, &c. page 662.

jaunes dont les étamines ſont garnis de poils purpurins. Les feuilles inferieures ſont pétiolées, creneleés, cordiformes, & un peu cotoneuſes en deſſous; les ſupérieures ſont ſeſſiles, ovales-oblongues & preſque glabres en deſſus; elles ſont d'un verd obſcur, & leurs nervures ſont un peu noirâtres.

Cette plante, que je n'ai pas trouvé dans la partie de la Flandre qui eſt du reſſort de ce traité, croît beaucoup dans les environs de Bruxelles, le long des chemins & des foſſés. Elle eſt ſinguliérement abondante dans les foſſés & autour des débris du rempart de Halle, à trois lieues de Bruxelles. On la voit encore beaucoup du côté de Vilvorde.

On cultive dans les parterres une variété à fleurs blanches; elle fait un aſſez bel effet, & elle plaît d'autant plus que les marchands d'herbe de ce paye, la vendent pour une plante exotique.

23. ATROPA *belladona*. LIN. ſyſt. plant. tom. 1-504.

Belladona majoribus foliis & Floribus. TOURNEF. inſt. 77.

Solanum lethale; CLUS. hiſt. rar. 2-88.

Franc. Belladone, ou Belledame.

Flam. Naſcaye, Dullebezien, DODON.

Cette plante croît dans la forêt de Soigne près de Bruxelles; je l'ai obſervée le long de la route de Terhulpen, & du côté de Tervuren.

Il ſeroit à déſirer que les gens de la campagne, & ſur-tout ceux du voiſinage du bois de Soigne, connuſſent mieux les mauvais effets des bayes de cette plante, pour éviter des malheurs auxquels leurs enfans ſont expoſés en mangeant par mégarde de ces

fruits qui ſont aſſez douceâtres au goût (*a*) : on ſait qu'ils jettent dans l'aſſoupiſſement convulſif & le délire &c ; & quoique la Belladone ſoit miſe dans la claſſe des medicamens internes, ſon uſage eſt toujours ſuſpect. Il eſt vrai que le vinaigre, & le ſuc de Limon, (eſpece de citron) ſont les antidotes de ce poiſon ; mais ce remede n'eſt pas connu de tout le monde, ſur-tout des gens de la campagne, & un medecin qui ſeroit demandé, pourroit arriver trop tard, comme cela ne ſe voit que trop ſouvent chez les payſans.

Il y a moins de danger à ſe ſervir des feuilles de cette plante à l'extérieur, comme réſolutif & anodin ; cependant ſi on avoit à traiter un cancer ulcéré, il faudroit encore de la prudence dans ſon application. (*b*).

La Belladone eſt auſſi employée dans les arts ; les peintres en mignature en font macérer le fruit & en préparent un très-beau verd.

Mr. Buchoz (*c*) dit qu'en italie les dames emploient en fard le ſuc ou l'eau diſtillée de cette plante, qu'elles s'en frottent le viſage pour blanchir la peau.

24. RHAMNUS *catharticus*. LIN. ſyſt. plant. tom. 1-539.

Spina infectoria. MATIOLI. LOBEL. icon. pl. 181

Rhamnus ſolutivus. DOD. 756.

Franc. Nerprun.

Flam. Schytbeſien.

Cet arbriſſeau croît dans les hayes & les bois ;

(*a*) J'ai vu en frémiſſant, étant un jour au bois de Soigne, un jeune enfant qui étoit prêt d'en manger.

(*b*) V. Eſſai de la matiere médicale, par M. Lieutaut, tom. 2-77

(*c*) V. traité des plantes qui ſervent à la teinture & à la peinture, page 122.

je l'ai beaucoup vu dans des taillis du village de Beerlaer, pays de Termonde ; on le cultive dans le parc de Bruxelles.

Les bayes du Nerprun ſont purgatives & hydragoques. J'ai vu des gens de la campagne qui ſans autre préparation avaloient de ces bayes & en purgeoient beaucoup ; mais j'en ai vu qui s'en trouvoient incommodés pour avoir pris la doſſe trop forte.

Le Syrop qu'on en prépare & qu'on prend à une doſe convenable, n'entraîne aucun mal ; mais Mr. Burtin préfere l'extrait qu'il ſubſtitue à la ſcammonée, comme purgatif hydragoque (*a*)

La baie de cet arbriſſeau preparée en différens temps donne différentes couleurs, comme celle de jaune, de verd & de rouge (*b*). On a le verd de veſſie lorſque ces bayes ſont parvenues à leur maturité. Enfin l'écorce du Nerprun donne auſſi, dit-on, une teinture jaune.

25. ILLECEBRUM *verticillatum*. LIN ſyſt. plant. tom. 1-581.

Paronichia verticillata ; Flore Françoiſe, tom. 3, pag. 231.

Polygala repens nivea. C. B. pin. 216.

Franc. Paronique ou herbe au Panaris.

Les tiges de la Paronique ſont longues de trois à quatre pouces, grêles, un peu rameuſes, feuillées & couchées ſur la terre ; ſes feuilles ſont petites, oppoſées, ſeſſiles, glabres, ovales, & terminées par

(*a*) V. Mémoire qui, en 1783, a remporté le prix de l'Acad. des Sciences de Bruxelles, ſur la ſubſtitution des végétaux indigenes aux exotiques ; page 142.

(*b*) V. Traité des plantes qui ſervent à la teinture & à la peinture, page 132.

une petite pointe. Les fleurs sont blanchâtres (*a*) fort petites & verticillées à chaque articulation des feuilles; leurs pétales sont pointues & concaves intérieurement. Le fruit est une capsule à cinq valves & monospermes.

Cette plante croît dans les lieux humides des landes, & des terres sabloneuses; je l'ai observée du côté de Malines, à Bonnehaye, le long de la route d'Arschot, du côté de Gand, & à Cherscamp, à deux lieues d'Aloft, du lieu dit, près *de Capelle van het bruyn cruys.* Elle n'est pas décrite par DODON, ni par LOBEL.

26 GENTIANA *filiformis.* LIN. syst. plantar. tom. 1-646.

Centaurium palustre luteum minimum. TOURNEF inst. 123.

Franc. Gentiane filiforme. Flor. Françoise.

La tige de cette petite plante est haute de deux pouces ou environ, très-deliée & filiforme; elle se divise en rameaux capillaires & souvent fourchus: ses feuilles sont très-petites, étroites, pointues, opposées & quelquefois quaternées au nœud inférieur. Les fleurs sont petites, jaunes & solitaires au sommet de chaque rameau.

On trouve cette plante sur le bord des étangs marécageux; je l'ai observée à Cherscamp à deux lieues d'Aloft, autour des étangs de Tuschenbeeck, près

(*a*) C'est la couleur blanchâtre des fleurs de la paronique qui me paroît un caractere suffisant pour distinguer cette plante, & ne pas la confondre avec la Herniaire, puisque celle-ci a les fleurs herbacées. J'ajoute cette remarque en faveur des jeunes Apoticaires, parce que j'en ai vu qui se sont trompés dans le choix de ces herbes.

le château de Mr. le Baron de Jaerens; à Beerlaer, pays de Tetmonde, sur le lieu dit de *kleyn Heye*; & sur les landes de Maldegem près d'Oost-Winckel.

REMARQUE. La petite centaurée, *Gentiana centaurium*. LIN. syst. plant. tom. 1-642; croît, comme on sait, dans les paturages secs & montueux; on la voit beaucoup sur la pente de ce bois montagneux, qui est entre le chemin d'Alsemberg & la chaussée de Forêt, à trois quarts de lieues de Bruxelles, du côté d'Alost, le long de la montagne de Bouchout, vers la potence. De l'autre côté de Gand, je ne l'ai vue nulle part plus abondante que près d'Oost-Winckel, autour des bois taillis qui sont placés à différentes distances près les landes de Maldegem.

Cette plante est amere, stomachique, fébrifuge, vermifuge & déterstive.

27. CHENOPODIUM *Bonus henricus*. LIN. syst. plant. tom. 1-617.

Chenopodium folio triangulo. TOURN. inst. 506.

Lapathum ontuosum folio triangulo C. B. pin. 115.

Spinacia Sylvestris. MATHIOL.

Franc. Bon-Henry, Epinars sauvage.

Flam. Goeden Henric.

Les tiges de cette plante sont droites, un peu épaisses, cannellées, légérement farineuses, & s'élevent depuis un jusqu'à deux pieds; ses feuilles sont pétiolées, triangulaires sagittées, ridées & d'un gros verd en dessus, nerveuses & chargées de points, farineuses en dessous; ses fleurs sont terminales, & disposées en grappes droites; elles sont petites, herbacées & composées d'une corolle de cinq pieces lancéolées & un peu concaves.

Cette plante croît le long des masures & des chemins ; je l'ai vue à Tervuren le long des rues : elle est rare en Flandre, & on ne la trouve pas du tout du côté d'Aloſt.

Cette plante est mise dans la classe des Emollientes ; elle est aussi regardée comme vulnéraire & très-détersive. Enfin on mange les feuilles du Bon-Henry cuites, hachées & fricassées comme des épinards : il y a des pays où on la cultive même dans les potagers ; Mr. Buchoz dit, d'après Linnæus, qu'on fait cuire ses tiges comme des asperges (*a*)

28. CHENOPODIUM *hybridum*. LIN. syst. plant. tom. 1-619.

Chenopodium stramonii folio, VAILL. Bot. Paris. 36, tab. 7. fig. 2.

Chenopodium anguloſum. Flor. Franc. tom. 3. page 249.

Franc. Patte d'Oye anguleuse. Flor. Françoise

La tige de cette patte d'Oye est haute de deux à trois pieds, droite, glabre, cannulée, feuillée & ordinairement simple : ses feuilles sont pétiolées, fort larges, un peu en cœur & à sept angles très-saillans ; l'angle terminal est fort grand, allongé & aigu. Les fleurs sont presque toutes terminales, & forment au sommet de la tige une espece de panicule composée de grappes nues & très-rameuses.

On trouve cette plante dans les jardins & les champs potagers : elle n'est pas rare du côté de Bruxelles, je l'ai aussi vue dans les potagers du côté de Gand, mais elle ne croît pas à Aloſt. Elle a une odeur désagréable.

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes, page 130.

29 CHENOPODIUM *vulvaria*. LIN. syst. plant. tom. 1. 621.

Atriplex fœtida. C. Pin. 110.

Chenopodium fœtidum. TOURN. inst 516.

Franc. Patte d'oye fetide, ou vulvaire.

Flamm. Stinkente melde.

Cette plante si commune dans les environs de Bruxelles, du côté de Louvain & de Tervuren, est très-rare dans la partie de la Flandre qui est du ressort de cet ouvrage.

La Vulvaire s'emploie à l'extérieur comme carminative, anodine, antihistérique & emmenagoque. Ces propriétés la font entrer dans les lavemens & les fomentations destinés à remplir ces indications.

REMARQUE. Les autres especes de Pattes d'oyes qui croissent très-communément sur le territoire depuis Gand jusqu'à Bruxelles, sont. 1°. *Chenopodium Polyspermum*. LIN. 2°. *Chenopodium glaucum*, LIN. 3°. *Chenopodium rubrum*. LIN. 4°. *Chenopodium murale*. LIN. 5°. *Chenopodium album*. LIN. 6°. & le *Chenopodium viride*. LIN. syst. plant.

La 1e. croît dans les jardins parmi les herbes potageres. La 2e. dans l'arriere saison entre les navets, les treffles, &c. La 3e. dans les décombres, les lieux incultes. La 4e. le long des murs des maisons des villages. La 4e. dans les champs & les jardins. Enfin la 6e. croît le long des chemins & dans les jardins, comme la 5e. dont elle ne paroît être qu'une variété.

30 SELINUM *carvifolia*. LIN. ſyſtem. plant. tom. 1-674.

Angelica pratenſis apii folio altera. TOURNEF. inſt. 313.

Carvivolia. C. B. Pin. 158.

Franc. Selin à feuilles de Carvi.

Sa tige eſt droite, glabre, rameuſe, haute de 5 pieds ou un peu plus, & remarquable par des angles tranchans qui la font paroître preſque ailée : ſes feuilles ſont tripinnées, & leurs folioles ſont petites, nombreuſes, ſimples ou pinnatifides, ou trifides. Les feuilles ſupérieures ont leurs folioles plus allongées & moins compoſées; les fleurs ſont blanches, régulieres, & forment, au ſommet de la tige & des rameaux, des ombelles évaſées & aſſez garnies. Les ſemences ſont comprimées, elliptiques & ſtriées ſur le dos.

J'ai obſervé cette plante dans les foſſés des prés du pays de Termonde ; & entre Gand & Bruge, dans les foſſés qui entourrent les taillis qui ſont vers les landes de Maldegem.

Elle n'eſt pas décrite par Dodon, ni par Lobel.

31 SISON *inundatum*: LIN. ſyſt. plantar. tom. 1-696. *Sium innundat.* Fl. Franc.

Sium minimum, VAILLANT. Bot. Pariſ., 187.

Sium foliis ſubmerſis capillaribus, emerſis pinnatis. ROYEN, Flora Leydens. 105.

Franc. Berle inondée. Fl. Françaiſe.

Cette plante qui eſt aſſez petite, n'a aucunement l'aſpect des eſpeces de Berles ; ſa tige eſt rampante; ſes feuilles inférieures ſubmergées ſont partagées en

découpures capillaires, & les supérieures qui sont communement hors de l'eau, sont aîlées & composées de cinq folioles fort petites, élargies, & dentées ou trifides à leur sommet. Les fleurs forment des ombelles axillaires, pédunculées & qui n'ont souvent que 2 ou 3 rayons: les fruits ou semences sont ovales & striés.

Cette plante fleurit au mois de Juin; elle croît dans les fossés & autour des étangs marécageux: je l'ai observée dans les landes de Beerlaer, pays de Termonde, sur le lieu dit de *Kleyn heye*; & entre Malines & Arschot.

32 CICUTA *Virosa*. LIN. syst. plant. tom. 1, page 702.

Cicutaria aquatica Flore Française, tom. 3-445.

Sium erucæ folio. C. B. Pin. 154.

Sium alterum, DODON. Pempt. 589.

Franc. Cicutaire aquatique. Fl. Franc. ou Cigüe puante.

Flamm. Kleyne water Eppe; DODON.

La tige de cette plante est haute de près de 2 pieds, cylindrique, fistuleuse & rameuse; ses feuilles sont grandes, deux ou trois fois aîlées & composées de folioles lancéolées, un peu étroites, pointues & dentées en scie; les fleurs sont blanches, presque régulieres, & disposées en ombelles lâches: la collorette universelle est nulle ou monophylle, & la partielle est composée de plusieurs folioles qui débordent les ombelles.

On trouve cette plante sur le bord des étangs & des fossés aquatiques, des lieux marécageux & stériles; je l'ai observée dans le pays de Termonde. J'ignore si elle croît du côté de Bruxelles. Elle passe pour un poison très-dangereux.

33 TAMARIX *germanica.* LOBEL. Icon. plant. 218. TOURNEF. inſt. 661.

Tamariſcus germanica. LOBEL Icon. plant. 218. TOURNEF. inſt. 661.

Franc. Tamaris d'Allemagne.

Flamm. Tamarisboom.

Je ne décrirai pas cet arbriſſeau ſuffiſamment connu : je dirai ſeulement qu'on le trouve ſur les landes entre Anvers & Breda ; ce qui n'a pas été obſervé par nos auteurs qui ont écrit ſur la Botanique de ces provinces & que j'ai été dans le cas de conſulter, puiſqu'ils l'indiquent tous en Allemagne (*a.*)

Indépendamment de la vertu diurétique du tamaris, on dit ſon fruit propre pour la teinture en noir ; les teinturiers le ſubſtituent à la noix de galle.

34 PARNASSIA *paluſtris.* ſyſt. plant. tom. 1-749. *Gramen Parnaſſi albo flore.* C. BAUH. Pin. 309. LOBEL. icon. plant. 603.

Franc. Parnaſſie. *Flamm.* Parnas grass.

Cette plante, aſſez rare, croît dans les marais & les prés humides ; je l'ai trouvée au bois de Soigne, dans un prés du côté du couvent de Groenendale.

(*a*) Il eſt queſtion de la haute Allemagne. V. Dodon. Lobel. Manuel du forreſtier Belgiq. par M. le Baron de Poderlé. La Botanogr. Belgiq. &c.

35 LINUM *Catharticum.* LIN. syst. plantar. tom. 1-765.

Linum pratense floſculis exiguis, TOURNEF. inst. 340. C. B. Pin. 214.

Alsine verna glabra, floſculis albis, vel potius Linum minimum. J. BAUH. hist. plant. tom. 3 55.

Franc. Lin purgatif.

Sa tige s'éleve depuis 6 jusqu'à 8 pouces ; elle est droite, très-menue, glabre & rameuse à son sommet; ses feuilles sont ovales-oblongues, lisses, opposées & plus courtes que les entre-nœuds. Ses fleurs sont blanches, assez petites, pédunculées, terminales & composées de 5 pieces.

Cette plante n'est pas bien rare dans ces pays : cependant on parcoureroit souvent en vain bien des cantons pour la trouver, si on ignore particuliérement le sol où elle se plait ; elle croît dans les prés monticuleux & secs ; on la trouve beaucoup dans les fossés de la ville de Bruxelles depuis la porte de Halle jusqu'à celle de Louvain ; on la voit aussi dans les prés turfasés du côté de Gand, & dans la châtellenie de Termonde.

Les anglois font un usage fréquent en médecine du lin purgatif; ils l'employent dans l'hydropisie naissante avec succès. M. Burtin (*a*) substitue cette plante au senné du levant, comme purgatif hydragoque ; cet auteur dit, d'après un mémoire couronné & intitulé : *Essai de la matiere Médicale indigene de MM.* Coste, & Willemet, que c'est à la dose de deux gros, en infusion dans du petit lait ou de l'eau, qu'on l'emploie.

(*a*) V. Mémoire qui a remporté le prix de l'Academie des Sciences de Bruxelles, en 1783. page 105.

Le même auteur du mémoire couronné dit, page 104, qu'il faut se garder de confondre cette plante avec les autres especes de lins sauvages ; mais M. Burtin me permettra de lui dire qu'il n'est pas possible de se tromper à ce sujet, pour le peu qu'on veuille examiner la description caractéristique de ce lin, & le comparer aux autres especes; en effet l'aspect, & sur-tout la forme des feuilles du lin purgatif, est totalement différente du lin cultivé & de la plante qui suit ; & je ne connois que ces trois especes du genre de lin qui croissent naturellement dans ces pays (*a*).

36 LINUM *Radiola*. LIN. syst. plant. tom. 1. page 765.

Polygonum minimum, sive millegrana minima. C. B. Pin. 282.

Franc. Lin multiflore. Flore Franc.

Cette petite plante que Lobel décrit aussi sous le nom de *Milegrana minima* (*b*). croît dans les lieux qui abondent en sable; elle n'est pas rare dans le pays de Termonde, sur les landes entre Malines & Arschot, & sur ceux de Maldegem entre Gand & Bruges.

(*a*) Quant au lin de Sibérie, dont parle M. Burtin, ses feuilles ont la même forme que celle du Lin ordinaire ; ce qui l'éloigne encore en ressemblance du lin purgatif.

(*b*) Cruyd boeck of beschryvinge van allerley gewassen, kruyden, heesteren, &c. door Math. Lobel, page 506.

37 DROSERA *Rotundi folia.* LIN. syst. plant. tom. 1-766.

Ros solis folio subrotundo. C. BAUH. Pin. 357.

Rorida sive Ros solis major LOBEL. icon. pl. 811.

38 DROSERIA *longifolia*, LIN. syst. plant. tom. 1, page 766.

Ros solis folio oblongo. C. B. Pin. 357.

Franc. Rossolis, Rosée du soleil.

Flamm. Sonne dauw.

Ces deux plantes croissent dans les lieux marécageux. On les voit beaucoup dans les fossés & marres sur les landes du pays de Termonde, de Maldegemfeld près d'Oost-Winckel, & à Cherscamp à deux lieues d'Alost, autour des étangs de l'ancien couvent de Tuschenbeeck.

On doute aujourd'hui de la vertu bechique de ces deux plantes, & ce n'est pas sans fondement, puisque M. de Haller les dit âcres & un peu caustiques. On a observé aussi qu'elles nuisoient beaucoup aux moutons qui en mangoient. Le Rossolis étoit autrefois la base d'une liqueur fort agréable, qui a gardé son nom, quoiqu'il n'y en entre plus.

CLASSE SIXIEME.

HEXANDRIA.

MONOGYNIA.

39 ANTHERICUM *Offifragum.* LIN. ſyſt. plant. tom. 2-65.

Narthecium offifragum. Fl. Françoiſe, tom. 3, pag. 645.

Phalangium anglicum paluſtre, iridis folio. TOURNEF. inſt. 368.

Aſphodelus luteus paluſtris. DODON. Pempt. 208.

Franc. Narthec offifrage Fl. Françoiſe ou herbe à l'araignée, MILLER.

Flamm. Water aſphodille. LOBEL.

LA tige de cette plante eſt grêle, preſque nue, ou garnie de quelques feuilles fort courtes, & s'éleve depuis 10 juſqu'à 14 pouces; ſes feuilles radicales ſont droites, nombreuſes, aſſez longues, étroites, pointues & s'engainent par le côté comme celles des Iris; ſes fleurs ſont petites, compoſées de 6 pétales, d'un verd jaunâtre, preſque ſeſſile, & diſpoſées en épi terminal; les filamens de leurs étamines ſont velus.

J'ai obſervé cette plante dans les lieux humides des landes de Maldegem, entre Gand & Bruges; elle fleurit en Juillet & en Août. Je penſe qu'en l'ad-

mettant dans les parterres, elle ne feroit pas mal, s'il y a moyen de l'y conserver.

40 ORNITHOGALUM *luteum*. LIN. syst. plant. tom. 2-53.

Ornithogalum luteum. C. B. Pin. 71.

Franc. Ornithogale jaune.

Flamm. Geel velt ajuin. LOBEL.

Sa tige est haute de 3 à 5 pouces, anguleuse, glabre inférieurement, & se divise vers son sommet en plusieurs rameaux ou pédoncules pubescens, & disposés en corymbe: à la base de chaque rameau, on observe une bractée longue, étroite & pointue: les feuilles radicales sont étroites, souvent plus longues que la tige & rarement au de-là de deux: les fleurs sont composées de 6 pétales, ligulés, velus en dehors, & jaunes intérieurement.

Cette plante qui est assez rare, croît dans les champs secs; je l'ai observée dans un bois taillis entre Alost & le village de Lede, dans le lieu dit, *in het Sas boſken*. Elle fleurit au mois de Mars.

41 ACORUS *Calamus*. LIN. syst. plantar. tom. 2-92.

Acorus verus, sive calamus aromaticus, officinarum. C. BAUH. Pin. 34.

Franc. Calamus aromatique, ou acore odorant.

Flamm. Calmus wortel.

Les feuilles de cette plante sont droites, longues de 4 à 6 pieds dans le temps de leur parfait accroissement, en six formes, & s'engainent par le côté

comme celles des Iris : ſes fleurs naiſſent ſur un chaton un peu incliné d'un coté, & beaucoup moins élevé que les feuilles, elles ſont compoſées d'une corolle de 6 pieces perſiſtantes : l'ovaire ſe change en une capſule à 3 loges monoſpermes, obtuſe & ſillonée.

L'acorus, qui du temps de Dodoneus (*a*) n'étoit pas connue pour une plante indigene, croît abondamment dans les canaux de Gand & de Bruxelles; on la trouve auſſi dans la Durme près de Lokeren. C'eſt dans le canal de Gand que j'ai remarqué que les feuilles de cette plante avoient la longueur extraordinaire de 5 à 6 pieds de France.

Cette plante aromatique eſt d'uſage en médecine; elle eſt regardée comme ſtomachique, cordiale, hiſtérique, &c. & ce n'eſt pas ſans de bonnes raiſons qu'on la ſubſtitue au roſeau odorant des Indes (*b*). M. Buchoz (*c*) rapporte que les Indiens emploient les tiges de l'acorus pour aſſaiſonner le poiſſon & les viandes bouillies. On mange la racine de cette plante confite au ſucre.

42 JUNCUS *montanus* Flore Françoiſe, tom. 3-296.

Juncus villoſus latifolius maximus; VAILLANT, Bot. Par. 110.

Gramen Luzulæ maximum, J. BAUH. tom. 2-493.

Ce jonc qui eſt regardé pour une variété du *Juncus*

(*a*) Kruyd boeck van Remb. Dodon. édition de Leyden, de 1618., page 397.

Lobel dit à-peu-près ce que Dodoné dit de l'importation de l'acorus dans les Pays-Bas. V kruyd boeck of beſchryvinge van allerley gewaſſen, &c. door Math. Lobel. Antwerpen, 1581. in-fol. page 81

(*b*) V Mémoire qui en 1783 a remporté le prix de l'Académie de Bruxelles; par M. Burtin, page 23.

(*c*) V. Manuel alimentaire des plantes, page 519.

cus pilosus, LIN. syst. plant. tom. 2-100, doit en être distingué comme une espece particuliere ; en effet, l'aspect & la grandeur de cette plante semblent déja la différencier suffisamment, le caractere propre que je vais détailler ne laissera aucun doute à ce sujet. Ses tiges sont hautes de 18 à 24 pouces, droites, feuillées & terminées par une panicule de fleurs étalées, garnie à sa base de 2 ou 3 feuilles étroites qui l'embrassent, & lui servent de collorette; les feuilles caulinaires au nombre de 3 à 4, sont à peine plus longues que leur gaine: celles de la racine sont nombreuses, de la longueur de 12 à 13 pouces, larges de 3 à 4 lignes, planes & velues en leurs bords. Les pedunculés sont rameux, & soutiennent de petits paquets de 2 à 3 quelquefois de 2 à 4 fleurs; qui pendent toujours sous leur poids; les pétales sont lisses & brunes.

Cette plante que je n'ai vue nulle part en Flandre, croît abondamment dans la forêt de Soigne près de Bruxelles.

Elle n'est pas décrite par Dodon, ni par Lobel.

43. COLCHICUM *autumnale*. LIN. System. pl. tom. 2-129.

Colchicum commune. C. B. pin. 67. TOURNEF. inst. 348.

Franc. Colchique on belle toute nüe.

Flam. flydeloos.

Cette plante croit dans les prés; elle n'est pas rare dans ceux des environs de Bruxelles, surtout du côté d'Anderlecht.

Du côté d'Alost on la voit rarement. Je l'ai aussi observée dans les prés le long de la Lys entre Gand & Deynse.

44. ALISMA *natans*. LIN. Syſt. plant. tom. 2. 133.

Damaſonium radiculas emittens ex geniculis. VAILLANT. Botanic. Pariſ. 46.

Franc. Fluteau nageant. Fl. Franc.

Les tiges de cette plante ſont couchées & rampantes dans l'eau ; ſes feuilles ſont oblongues & obtuſes, & les péduncules de ſes fleurs ſont ſolitaires ou en ombelle peu garnie ; ces fleurs ſont compoſées d'un calice de trois pieces réfléchies, de trois pétales blancs, dont le limbe eſt jeaune, de ſix à 7 ovaires poſées ſur le calice, armées du ſtyle.

J'ai obſervé cette plante dans les foſſés aquatiques des prés des villages de Beerlaer & d'Uytbergen pays de Termonde ; on la trouve auſſi dans les lieux marécageux des landes du côté de Malines.

Elle n'eſt pas décrite par les auteurs qui ont écrit ſur la Botanique des provinces Belgiques.

CLASSE HUITIEME.

OCTANDRIA.

MONOGYNIA.

45. EPILOBIUM *spicatum.* Flore Françoise tom. 3-482.

Epilobium anguſti folium LIN. Syſt. plant. tom. 2-151.

Lychimachia chamænerion dicta anguſti folia, (& latifolia) C. B. pin. 245.

Fanc. Laurier de St. Antoine, ou petit Laurier roſe.

LA tige de cette plante eſt haute de trois à quatre pieds ; elle eſt ſimple, glabre & ſouvent rougeâtre ; ſes feuilles reſſemblent un peu à celles de l'amandier ; elles ſont diſpoſées alternativement, longues lancéolées, pointues & très-entieres ou à peine denticulées, glabres, traverſées par une nervure blanche & longitudinale, & d'un vert blanchâtre en deſſous. Ses fleurs ſont grandes, belles, d'une couleur pourpre plus ou moins foncée, & forment un épi ſuperbe au ſommet de la tige : elles ſont compoſées d'un calice à quatre feuilles, & de quatres pétales ; le fruit eſt une capſule très-longue, grêle, communément tétragone, & remplie de ſemences à aigrettes, attachées à un placenta libre & linéaire.

Cette plante eſt abondante dans la forêt de Soigne près de Bruxelles ; elle ſe voit rarement en Flandre, mais on la cultive beaucoup dans les parterres.

Il y a encore 4 eſpeces de petits lauriers roſe, mais qui ſont trop communs pour que j'en donne une deſcription détaillée ; ce ſont 1°. *Epilobium hirſutum*; Lin. qui croit le long des foſſés. 2°. *Epilobium molle* ; Flore Fançoiſe ; croit auſſi le long des foſſés & dans lesprés humides & couverts. 3°. *Epilobium tetragonum & paluſtre*; Lin. On trouve eelui-ci ſur le bord des ruiſſeaux. 4°. *Epilobium montanum* ; Lin. celui-ci croît dans les bois montagneux, On trouve ces quatre plantes aſſez communément depuis Bruxelles juſqu'à Gand.

46. OENOTHERA *biennis*. LIN. Syſt. plant. tom. 2-147.

Onagra latifolia. TOURNEF inſt. 302.

Lyſimachia lutea corniculata ; C. BAUH. pin. 245.

Franc. Onagre, Fl. Françoiſe, ou herbe aux ânes.

Cette plante que je ſuppoſe aſſez connue par rapport à ſa grande culture dans les parterres, eſt originaire de Virginie, & a été tranſportée en Europe vers l'an 1614 ; elle ſe naturaliſe dans ces pays-ci auſſi bien qu'en France & ailleurs; elle eſt commune dans les foſſés du rempart de Bruxelles, depuis la porte de Halle juſqu'à celle de Schaerbeck. je l'ai quelquefois obſervée entre les treffles dans le pays de Termonde & du côté de Gand.

47 VACCINIUM *vitis Idæa.* LIN. ſyſtem. plant. tom. 2-167.

Vaccinium punctatum. FL. FRANC. tom. 3-396.

Vaccinia rubra. DOD. pempt. 770.

Franc. Airelle rouge ou Airelle ponctuée.

Flamm. Roode Crakebeſien.

Cet arbriſſeau différe de l'Airelle myrtille, *Vaccinium myrtillus*, LIN. par ſes feuilles qui ſont très-entieres, ponctuées en-deſſous & perſiſtantes ; ſes fruits ſont rouges dans leur maturité. On le trouve dans les bois ; je l'ai rencontré dans ceux d'Affleghem près d'Aloſt, mais il eſt très-rare ; il eſt plus commun du côté d'Anvers, entre cette ville & Malines dans les bois de Cumptich.

Il paroit, ſuivant le rapport de M. Buchoz (*a*), que les bayes de l'Airelle rouge ne ſe mangent pas crues comme celles de l'airelle myrtille, mais qu'étant ſechées & cuites avec de la viande, elles paſſent pour lors pour très-délicieuſes. Confites au ſucre, elles ſont un bon reſtaurant, & on les eſtime beaucoup dans les deſſerts.

Comme toute choſe (*b*), relativement à l'uſage économique, eſt de plus en plus recherchée, il me paroît étonnant que les fruits de l'airelle myrtille, ou brimbelles, ne ſe vendent pas au marché à Aloſt, comme on les vend ſur les marchés à Bruxelles, à Ninove & dans d'autres villes de ces pays. Si c'eſt par mépris qu'on a pour ces fruits, comme je l'ai quelquefois pu entrevoir, on a tort, car ils vallent toujours mieux & ſont plus ſains que les mauvaiſes

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes. page 430.

(*b*) Soit comeſtible ou autres.

guignes, (kleyne kerſen) qui ſe vendent quelquefois aſſez chers quand les bonnes ceriſes manquent. On ne pourra pas m'oppoſer la difficulté d'en avoir, puiſque ce ſous-arbriſſeau croît abondamment dans les bois d'Affleghem, d'Aſche près de Mildert, & dans d'autres bois qui ſont dans le voiſinage d'Aloſt.

Les fruits de l'airelle myrtile ſont agréables; ils ſont employés dans pluſieurs pays de l'Europe pour différens uſages: on en fait du vin & on le falſifie en rendant le vin blanc rouge avec leur ſuc; & cette falſification eſt moins dangereuſe que d'autres qui ſe pratiquent. Il y a des pays où on fait ſécher les myrtilles, pour les garder en hiver, & enſuite pour les ſervir au deſſert. M. Buchoz (*a*) dit qu'à la Louiſiane on écraſe dans l'eau ces fruits & qu'on en fait une boiſſon agréable.

Les myrtilles ſont employées en médecine, elles ſont connues rafraichiſſantes, aſtringentes & anti-dyſentériques: on en fait un ſyrop qui eſt la préparation la plus en uſage. Enfin une autre propriété & qui n'eſt pas la moindre, c'eſt qu'on prétend que toutes les parties de ce ſous-arbriſſeau, ont une vertu qui équivaut à celle de *l'uva Urſi* pour la gravelle. Et on a remarqué que les enfants qui mangent beaucoup de myrtilles, ne ſont pas ſujets à cette maladie (*b*).

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes page 33.

(*b*) V. Médecine pratique & moderne, appuyée ſur l'obſervation; recueillie d'après les ouvrages de feu M. Marquet, &c. miſe en ordre par M. Buchoz; tom. 3e. page 281.

48 POLYGONUM *Biſtorda.* LIN. ſyſt. plant. tom. 2-204.

Biſtorda radice magis intorta. C. B. Pin.

Franc. Biſtorde, ou renouée biſtorte. *Fl. Françaiſe.*

Flamm. Adderwortel.

Cette plante croît beaucoup du côté d'Aloſt, dans les prés du lieu dit *in t'Osbroucken*; & entre Erembodegem & Denderleeuw, dans les prés qui limitent les bois.

49 ELATINE *Hydropiper.* LIN. ſyſt. plant. tom. 2-223.

Alſinaſtrum ſerpilli folium, flore albo tetropetalo. VAILLANT. Botan. Par. 5 tab. 2 fig. 1.

Les tiges de cette petite plante ſont rampantes, liſſes, menues, rameuſes & longues de 4 à 5 pouces; ſes feuilles ſont ovales-lancéolées, oppoſées & très-glabres. Les fleurs ſont axillaires, blanches ou rougeâtres, portées ſur des pédoncules très-courts; elles ſont compoſées d'un calice de 4 pieces, de 4 pétales courts & ouverts. Le fruit eſt une capſule à 4 loges.

On trouve cette plante dans les lieux marécageux & dans les allées des bois où l'eau ſéjourne. Elle fleurit en Juillet & en Aout.

Dodonæus & Lobelius n'en font pas mention.

CLASSE DIXIEME.

DECANDRIA.

MONOGYNIA.

50 PYROLA *Rotundifolia.* LIN. syst. plant. tom. 2-299.

Pyrola rotundifolia major. TOURN. 256.

Franc. Pyrole. *Flamm.* Wintergroen.

LA pyrole croît dans les lieux couverts de bois ; on la trouve beaucoup dans la Forêt de Soigne, le long de la chaussée de Tervuuren & du coté de Boschefort.

51 SAPONARIA *Officinalis.* LIN. system. plant. tom. 1-328.

Lychnis sylvestris quæ saponaria vulgò. TOURNEF. inst. 336.

Franc. Saponaire ou savoniere.

Flamm. Seep Cruyd.

La saponaire qui est décrite par Dodon. (*a*) pour une plante étrangere à ces provinces, est commune dans les environs de Bruxelles ; on la voit beaucoup dans les fossés le long du rempart de cette ville vers les portes de Namur & de Louvain ; dans les prés du

(*a*) Cruyd boeck van Remb. Dod. page 270.

village de Schaerbeck prés de Bruxelles, on la trouve ſouvent à fleurs doubles. Cette plante croît auſſi à Gand, elle eſt abondante ſur le rempart près les caſernes de St. Pierre. On ne la trouve pas dans les environs d'Alcſt, ſi non par culture dans les parterres.

La ſaponaire dont l'uſage eſt renouvellé de nos jours, eſt rangée dans la claſſe des médicamens vulnéraires déterſives, & Chomel (*a*) dit quelle eſt un bon remede pour guérir la galle & les dartres, en baſſinant les parties ſouffrantes avec ſa décoction. Son utilité dans les arts n'eſt pas bornée; je me ſuis ſervi pluſieurs fois du jus crud de cette plante pour ôter des taches d'étoffes: Miller (*b*) dit qu'en Angleterre on emploie ſa decoction pour nettoyer les draps de laine. Le menu peuple dans quelques pays, s'en ſert au lieu de ſavon pour blanchir le linge; cette derniere propriétée doit exciter l'attention (*c*).

(*a*) Abrégé de l'hiſtoire des plantes uſuelles, 2e. édition, tom. 2, page 659.

(*b*) Dictionnaire des cultivateurs & des agriculteurs, &c édit. de 1788. tom. 6, page 421.

(*c*) Reſte cependant à ſavoir ſi la leſſive de la poudre de marrons d'Inde, qu'on annonce également pour le blanchiſſage, ne vaudroit pas mieux; car je m'imagine que la ſaponaire doit laiſſer au linge une teinte verte, que ne fait pas le fruit de *l'aſculus* ou marronier d'Inde, arbre devenu ſi commun dans ces pays par la culture. Voyez le mémoire qui en 1783 a remporté le prix de l'Acad. des Sciences de Bruxelles, page 25.

52 DIANTHUS *deltoides*. LIN. ſyſtem. plant. tom. 2. 332.

Cariophillus ſimplex ſupinus latifolius. TOURNEF. inſt. 332.

Franc. Œillet ſauvage, ou œillet couché, *Fl. Franc.*

Flamm. Vliegenet, kraaibloemkens Blankaart. Ned. herb.

Ses tiges ſont longues de 6 à 7 pouces, grêles, tout-à-fait couchées dans leur jeuneſſe, redreſſées lorſqu'elles fleuriſſent, & ordinairement rameuſes : ſes feuilles ſont étroites, pointues, & oppoſées comme de toutes les eſpeces d'œillets. Ses fleurs ſont rouges & quelquefois un peu panachées de blanc à l'entrée de la corolle; elles ſont compoſées de 5 pétales dentées à leur ſommet.

Cette plante (& les *Dianthus prolifer & armeria*. LIN. ſyſt. pl). croît aſſez familiérement dans les environs de Bruxelles; ſur-tout vers les portes de Namur & de Louvain. On ne trouve pas ces œillets dans la partie de la Flandre qui eſt du reſſort de cet ouvrage.

A l'exception de cette eſpece, Lobel décrit pluſieurs de ces plantes ſous le nom de *armeria*; & cet auteur dit qu'elles croiſſent du côté de Louvain (*a*). Dodon cite auſſi un œillet ſauvage ſous le nom de *armerius flos primus*, qu'il dit croître dans ces pays, (*b*).

(*a*) Cruyd boeck of beſchryvinge van allerley gewaſſen, kruyden, heeſteren, &c. door Math. Lobel, page 534.

(*b*) Cruyd boeck van Remb. Dodonæus, édit. de Leyden de 1618. pag 267.

53 ARENARIA *Tenuifolia*. LIN. syst. plant. tom. 2 365.

Alsine Tenuifolia. TOURNEF. inst. 243.

Franc. Sabline à feuilles menues. *Fl. Franc.*

Ses tiges sont longues de 4 à 6 pouces, très-menues, glabres & rameuses; ses feuilles sont petites; étroites, aigues & connées. Les fleurs sont composées d'un calice de 5 feuilles aigues & de 5 pétales entieres; elles sont nombreuses, fort petites, pédunculées & de couleur blanche.

Cette plante croît dans les lieux sablonneux; on la trouve dans les fossés & le long du rempart de Bruxelles, vers les portes de Halle & de Namur. Elle croît aussi dans les environs de Gand; mais je ne l'ai observée nulle part sur le territoire d'Alost & de Termonde.

54 STELLARIA *Nemorum*. LIN. syst. plant. tom. 2-356.

Alsine altissima nemorum. TOURN. inst. 243. CASP. BAUH. Pin. 250.

Franc. Stellaire des bois. Fl. Franc.

La tige de cette plante s'éleve depuis 3 jusqu'à 4 pieds; elle est foible, articulée & feuillée dans toute sa longueur. Ses feuilles sont molles, larges d'un pouce au moins, pointues & portées sur des pétioles d'une longueur médiocre. Les fleurs sont blanches, composées d'un calice de 5 feuilles ouvertes, & de 5 petales profondément échancrées; le fruit est une capsule uniloculaire & polysperme.

Cette plante peu commune, croît dans les lieux couverts de bois; je l'ai observée dans les bois de Lidekerke, & d'Ockersel près de Grammont, dans des profondeurs le long des fossés.

55 SPERGULA *nodosa*. LIN. syst. plant. tom. 3 page 404.

Alsine Nodosa Germanica. C. B. Pin. 251.

Alsine arenaria dicta. VAILL. Bot. Parisiens. page 7.

Franc. Spargonte noueuse. Fl. Fr.

La tige de cette plante est haute de 3 à 4 pouces, très-menue, glabre & garnie d'articulations nombreuses, ses feuilles sont lineaires & connées; les supérieures sont extrêmement courtes, & les jeunes pousses qui sont dans leurs aisselles, les font paroître fasciculées, & donnent un aspect noueux à la tige. Les fleurs sont petites, blanches, composées d'un calice de 5 feuilles & de 5 petales entieres: le fruit est une capsule uniloculaire, polysperme & à 5 valves.

On trouve cette plante dans les lieux sablonneux & humides; je l'ai observée dans le pays de Termonde; & sur les landes entre Malines, & Arschot, & du côté de Lierre, &c.

REMARQUE. La *spergula arvensis*. LIN. qu'on appelle en flamand *spurie*, est trop commune pour la décrire & je me bornerai à en dire quelques propriétés; on sait que cette plante est une nourriture très-bonne pour les vaches qui la broutent dans les pâturages dans l'arriere saison; cette nourriture augmente la quantité de leur lait; & le beurre qui en provient est beaucoup meilleur, & se conserve salé plus longtemps. Dans les années de disette; dit M. Buchoz, (*a*), les pauvres font entrer la graine de ce bled dans le pain.

(*a*) V. Manuel alimentaire des Plantes pag. 100.

65 SEDUM *Album.* LIN. syst. plant. tom. 2, page 383.

Sedum teretifolium. Fl. Françoise, tom. 3 page 84. Botanogr. Belg. genre 172.

Sedum minus, teretifolium album. TOURNEF. inst. 262.

Vermicularis sive illecebra major. LOB. ic. 377. *Franc.* Orpin blanc, Trique-madame.

Cette plante est commune dans les parterres par culture; mais comme on ne la trouve pas naturellement du côté d'Alost, de Termonde & de Gand, je crois faire plaisir en indiquant les lieux où je l'ai trouvée dans le sauvage; elle croît beaucoup du côté de Bruxelles, sur-tout le long du rempart & des fossés depuis la porte de Halle jusqu'à celle de Louvain. La Trique-madame se mange en France quelquefois en salade.

REMARQUE. Le *Sedum acre.* LIN. Syst. pl. tom. 2-384. *Illecebra sive sempervivum.* 3^tum. DODON. pempt. 129. On sait que cetre plante croit sur les vieux murs, & elle est très-abondante à Bruxelles sur le rempart vers les portes de Halle & de Namur. On la trouve beaucoup dans les terres sablonneuses des environs de Gand, & de Termonde, sur les villages de Wetteren, de Beerlaer, & à Cherscamp à deux lieues d'Alost. Elle fleurit au mois de Juillet.

Si les propriétés qu'on attribue à *l'Illecebra* ne sont pas exagérées, on aura lieu de la mettre au nombre des meilleurs remedes qu'on puisse employer en Chirurgie; en effet, elle est anticancereuse & antiseptique; elle cicatrise, dit-on, les ulceres fistuleux, fait détacher les escarres dans le charbon, dans la gangrenne & dans le cancer ulceré & récent, (a).

(a) V Médecine pratique & moderne; Recueillie d'après les ouvrages de feu M. Marquet, & mise au jour par M. Buchoz, tom. 1, pag. 113; & tom. 3, page 148, &c.

Quoique je doute en partie de l'efficacité de ces prétendues vertus, je puis assurer avoir vu quelques bons effets de cette plante dans les cancers ulcerés, son suc étant mêlé avec l'extrait de saturne & d'autres préparations de plomb, lié avec quelques oleagineux. Le jus de *l'illecebra* injecté dans les ulceres fistuleux recents les guérit, pourvu cependant qu'il n'y ait pas de callosités trop fortes.

Un avantage qu'on tire de cette plante, & qui lui est commun avec les autres herbes succulentes, c'est qu'on peut la conserver verte toute l'hiver, moyennant qu'on la mette dans la cave ou dans un autre lieu frais, lorsque les gelées pourroient la détruire ou altérer son suc sur les lieux où elle croît naturellement.

CLASSE ONZIEME.

DODECANDRIA.

TRIGYNIA.

57 RESEDA *Luteola.* LIN. syst. plant. tom. 2, page 431.

Luteola herba salicis folio, CASP. BAUH. PIN. 100.

Lutum herba. DOD. Pempt.. 80.

Franc. Reseda jauniſſant ou la Gaude. *Flam.* Wouwe, weed.

QUOIQUE cette plante ne soit pas bien rare, il faut cependant souvent parcourir bien des terreins pour la trouver. Du côté d'Aloſt, elle est abon-

dante dans les champs des villages de Moorsel & de Baeregem. On la trouve à Gand, puisque je l'ai observée sur le rempart de cette ville. Je l'ai vue pareillement du côté de Bruxelles.

On emploie toutes les parties de cette plante pour teindre en jaune. Les teinturiers l'emploient aussi pour les teintures vertes, en faisant passer dans le bain de gaude les étoffes qui sortent de la cuve du pastel; la gaude la plus menue est celle qu'on estime le plus, (*a*).

CLASSE DOUZIEME.

ICOSANDRIA.

POLYGYNIA.

58 ROSA *Villosa*. LIN. syst. plantar. tom. 2-527.

Rosa sylvestris pomifera major. TOURNEF. inst. 638. C. B. Pin. 484.

Franc. Rosier velu, églantier hérisson.

CET arbrisseau a 4 à 5 pieds de hauteur; il est rameux, & hérissé d'aiguillons crochus; ses feuilles sont composées de 5 & quelquefois de 7 folioles ovales, dentées, très-velues & blanchâtres. Ses fleurs sont rouges, & ses fruits sont hérissés & beaucoup

(*a*) V. Traité des Plantes qui servent à la teinture & à la peinture, page 33.

plus gros que ceux du rosier églantier, avec lequel il a quelques rapports.

On trouve ce rosier dans les hayes des lieux secs; il n'est pas absolument rare, & je ne l'ajoute ici que parce que ni Dodoné ni Lobel ne le décrivent; au moins la description que ce dernier auteur donne de son *Rosa sylvestris pomifera*, (*a*), ne peut tout au plus convenir qu'au *Rosa Eglanteria*. Lin. Encore ce dernier seroit alors mal décrit, (en comparant la description qu'il en fait, à l'histoire que nos auteurs modernes donnent du *Rosa Eglanteria*) comme on peut s'en convaincre en lisant l'ouvrage de Lobel.

Les fruits de ce rosier sont employés pour faire des conserves, & on les préfere à ceux du rosier églantier commun, parce qu'ils sont plus gros & meilleurs.

59 RUBUS *Idæus*. LIN. syst. plantar. tom. 2-532.

Rubus Frambæsianus. Fl. Franc. genre 751, tom. 3-135.

Franc. Ronce framboisiere, ou framboisier.

Flam. framboisen.

Il est connu que cet arbrisseau croît dans les jardins par culture; mais ce qui n'est pas également connu, c'est qu'il est indigéne à ces pays-ci, & qu'on le trouve naturellement à la campagne: cette remarque a échappée aux observations des auteurs qui ont écrit sur la Botanique de ces provinces, puisqu'ils disent tous que le framboisier est étranger.

J'ai

(*a*) Cruyd-boeck, of Beschryvinge van allerley gewassen, cruyden, heesteren, &c. door Math. Lobel, tweede deel, page 324-244.

J'ai trouvé cet arbriſſeau en Flandre dans pluſieurs cantons; entre autres près d'Aloſt entre le village de Moorſel & le bois d'Affleghem, dans des hayes qui bordent ce bois, & dans le pays de Termonde, près de Beerlaer, vers les landes dites de *Kleyn heye*. On le voit auſſi du côté de Gand.

Quoique les framboiſes ne ſoient pas également du goût de tout le monde, ſur-tout du commun des habitans de ces pays, elles ne laiſſent pas d'être un fruit bien-faiſant & agréable; elles ſont regardées en médecine comme un remede rafraichiſſant & tempérant; elles entrent dans pluſieurs ratafias, confitures & conſerves. M. Buchoz (*a*) dit qu'elles donnent au vin une ſaveur agréable; on en fait auſſi du vinaigre.

60 COMARUM *paluſtre*. LIN. ſyſt. plant. tom. 2-554.

Argentina rubra, Flore Françoiſe tom. 3-120.

Pentaphilloides paluſtre rubrum, TOURNEF. 298.

Quinquefolium paluſtre rubrum. C. B. Pin. 325.

Franc. Argentine rouge. Fl. Franc.

Flamm. Water-vyffingercruyd. DOD.

La tige de cette plante eſt longue d'un à près de deux pieds, (de france) couchée dans ſa moitié inférieure; ſes feuilles ſont pétiolées, aîlées & compoſées de 5 ou de 7 folioles ovales-oblongues, un peu étroites, d'un verd quelquefois pourpré en deſſus, blanchâtres & comme ſoyeuſes en deſſous. Les fleurs

(*a*) Manuel alimentaire des plantes, page 328.

ſont terminales, compoſées, comme celles des fraiſiers, & des potentilles ou quint-feuilles, d'un calice à dix diviſions, alternativement grandes & petites, d'une corolle à 5 pétales rouges, ligulées & fort courtes: le réceptacle eſt un peu charnu.

Cette plante croit dans les lieux marécageux; on la trouve dans les foſſés aquatiques des prés de Beerlaer & d'Uytbergen pays de Termonde; & à Cherſcamp à deux lieux d'Aloſt. Elle n'eſt pas rare autour des étangs marécageux des landes de Maldegem entre Gand & Bruges.

Sa racine donne une teinture rouge, dit Mr. Buchoz (*a*).

(*a*) V. Traité des plantes qui ſervent à la teinture & à la peinture, page 83

CLASSE TREIZIEME.

POLYANDRIA.

HEXAGYNIA.

61. STRATIOTES *aloïdes*. LIN. Syſt. plant. tom. 2-623.

Sedum aquatile, ſive ſtratiotes potanios. DODON. pempt. 588.

Aloë paluſtris. C. B. pin. 236.

Franc. Stratiote aloïde, ou aloès des marais.

Flam. Waterruiters.

Les feuilles de cette plante ſont nombreuſes, triangulaires, longues, en forme d'épées, pointues, bordées de cils durs & piquants, & ramaſſées à leur baſe en faiſceau. De la baſe de ce faiſceau partent pluſieurs fibres deliées, cylindriques, vermiformes, & que l'on peut regarder comme des racines; ſes tiges ſont ſimples, uniflores & moins longues que les feuilles: elles ſortent à peu près du centre du faiſceau; les fleurs ſont blanches, compoſées d'un calice à trois diviſions & de trois pétales arrondis plus grands que le calice; le fruit eſt une baie à ſix loges.

Cette plante qui ne croît pas dans les environs de Bruxelles, eſt commune dans l'Eſcaut, dans les foſſés aquatiques des prés d'Aloſt, de Termonde & de Gand.

Miller dans ſon dictionnaire, édition Françoiſe, tom. 7, page 207, dit qu'en Automne, l'aloès des marais

s'enfonce dans l'eau & qu'il se releve au printemps; cela est vrai, j'ai fait la même remarque. Miller ne donne aucune raison de ce phénomene ; des observations assidues m'ont fait connoître la suivante. En Automne, la base du faisceau de la plante, d'où partent les radicules vermiformes, devient molle, de couleur livide & paroît se putrifier ; aussi les radicules se détachent successivement: alors la plante, comme inerte ou languissante, s'enfonce lentement dans l'eau (*a*) ; elle reste au fond jusqu'au printemps: vers le mois d'Avril une vigueur végetative la ranime; de jeunes plançons qui partent d'entre les feuilles de la vielle plante, & qui sont attachés à celle-ci par une radicule vermiforme, deviennent autant d'individus: au commencement de Mai ces plançons sont parvenus à la surface de l'eau, & vers la fin de ce mois, les vieux pieds remontent aussi, accompagnés de six à huit radicules vermiformes, longues de deux à trois pieds, qui dans ce temps-là sont encore flottantes; tous les jeunes pieds ou plançons sont alors à côté des vieux à la surface de l'eau, mais adherent à ceux-ci par les filamens radicaux. Les vieux pieds gagnent aussi de jeunes feuilles, & les radicales vermiformes qui se sont multipliées jusqu'au nombre de dix, douze à quatorze, ne s'attachent à la terre que vers le mois de juillet.

(*a*) Son enfoncement, qui commence vers le milieu d'Octobre, dure 5 à 6 semaines, & les radicules vermiformes ne quittent entiérement la plante que fort tard.

62. CLEMATIS *sepium*; Flore Franc. tom. 3-306

Clematis vitalba. LIN. Syst plantarum. tom 2-643.

Vitalba. DODON. pempt. 404.

Franc. Clématile des hayes, ou herbes aux geux.

Cette plante croît dans les hayes des lieux un peu montagneux; elles est commune dans les environs de Bruxelles. On ne la trouve pas près d'Alost, mais elle croît le long du la montagne de Leberg à cinq quarts de lieues de Ninove; & dans le bois d'Asche, près le village de Meldert. Avant la démolition des fortifications de Termonde, cette plante étoit abondante le long du rempart de cette ville. On la voit encore beaucoup le long de la montagne de Grammont.

On propose le duvet que produit la graine du clématile, (qui est regardé comme une espece de plume;) pour le lit des pauvres. (*a*).

63. TALICTRUM *flavum.* LIN. Syst. plantar. tom. 2-648.

Talictrum magnum. DODON. pempt. 58.

Franç. Pigamon jaune. Flore Françoise.

Cette plante croît dans les prés humides & marécageux; elle est très-abondante du côté de Gand dans les prés le long du canal de Bruges; & dans le pays de Termonde.

(*a*) V. Manuel usuel & économique des plantes par M. Buchoz, page 161.

On la trouve auſſi à Bruxelles, le long des foſſés qui entourent le rempart du côté des portes de Flandre & du rivage. Le Pigamon eſt rare du côté d'Aloſt.

Les racines de cette plante, qu'on appelle encore Rhue des prés, paſſent pour un médicament purgatif & hydragogue : elles teignent auſſi en jaune.

64. ANEMONE *ranunculoïdes.* LIN. Syſt. plant. tom. 2-638.

Anemone lutea. Flore Françoiſe. tom. 3-318.

Ranunculus nemoroſus luteus. TOURNEF. inſt. 285. C. B. pin. 178.

Franç. Anemone jaune.

La tige de cette plante eſt de la hauteur de cinq à ſix pouces, menue, & porte à ſon ſommet une, mais le plus ſouvent deux fleurs jaunes & petites ; ſes feuilles qui forment à peu de diſtance de la fleur une collorette à trois diviſions & portées ſur des courts pétioles, ſont diviſées profondément en trois ou quatre lobes inciſées ou dentées.

Cette plante aſſez rare dans ces pays, croît dans les bois & les prés couverts ; on la trouve à Aloſt autour du lieu dit *den Berg van Alſt*, le côté qui regarde le nord, entre le foſſé & la Haye. Elle fleurit au mois d'Avril.

Lobel dans ſon édition Flamande de l'an 1581, intitulée, *Cruydboeck of beſcryvinge allerlley gewaſſen, Kruyden, heerſteren, &c.* pag. 819, appelle cette Anemone, *Boſch hane voet met geele bloemen*; en latin, *Nemoroſus Ranunculus luteus.*

65. HELLEBORUS *niger*. LIN. syst. plantar. tom. 2-671.

Elleborus niger, *legitimus*; CLUS. hist. rar. 1. pag. 275.

Fran. Hellebore noir.

Cette plante qui est le *Veratrum nigrum alterum*, Dodon. (*a*), en flamand *tweede swarte nies cruyt*, croît abondamment dans le bois d'Affleghem, à peu de distance de l'abbaye, attenant l'avenue qui conduit à Alost & au village de Moorsel: on la trouve aussi dans le bois de l'abbaye de Dillegem près de Bruxelles, & dans quelques cantons du bois de Soigne du côté de Tervuren Elle fleurit dans le mois de Février.

La racine de l'Ellebore noire est un médicament purgative-hydragoque: Mr. Burtin dans son mémoire qui en 1783. a remporté le prix de l'academie des sciences de Bruxelles pag. 90., la substitue au jalap, pour les mêmes intentions. On trouve une formule de pillules toniques de Mr. Backer, inférée dans la médecine pratique de Mr. Marquet (*b*)

Ces pillules, dont l'extrait d'Ellebore noir fait la base, sont recommandées & font, dit-on, des merveilles pour l'hydropisie.

Mais faut-il l'extrait de l'Ellebore de la Suisse, comme étant la meilleure, ainsi que l'avance l'éditeur de cet ouvrage? en cela je ne suis pas de son sentiment, & sans vouloir décider la question, jopposerai un argument tout à fait en ma faveur, le

(*a*) Remb. Dod. Cruyd-boeck; édit. de Leyden de l'an 1618, page 630.

(*b*) V. Médecine pratique & moderne &c. par M. Marquet; mise au jour par M. Buchoz; tom. 2. page 192.

voici: la providence ſe plait à faire croître dans chaque climat les plantes analogues au tempérament de ſes habitans (*a*); il en doit réſulter que l'Ellebore qui croît par exemple, dans ce pays-ci, fait autant d'effets à notre temperamment que celui qu'on nous apporteroit de la Suiſſe ou d'un autre pays étranger.

CLASSE QUATORZIEME.

DIDYNAMIA.

GYMNOSPERMIA.

66. MENTHA *pulegium.* LIN. Syſt. plantar. tom. 3-45.

Mentha-aquatica, ſeu Pulegium vulgare, TOUR. inſt. 189.

Pulegium latifolium. C. B. pin. 222.

Franc. Pouliot.

Flam. Polei.

LE Pouliot croît dans les lieux humides; on le trouve dans les environs de Bruxelles quoique rarement; en Flandre je l'ai obſervé autour des étangs ſur les villages d'Heerondeghem & de Baelegem, pays d'Aloſt.

Cette plante eſt céphalique, ſtomachique, emmenagoque & anti-paralitique.

(*a*) V Botanographie Belgique, par M. Leſtiboudois; diſcours préliminaire, page 1.

67 TEUCRIUM *Scordium.* LIN. *syst.* plant. tom. 3-19.

Chamœdrys palustris canescens, seu Scordium of. TOURN. inst. 205.

Scordium, DODON. Pempt. 126.

Franc. Germandrée aquatique ou Scordium.

Flamm. Waterlook.

Cette plante croît dans les lieux aquatiques; je l'ai observée dans les prés marécageux du côté de Lokeren, & à Beerlaer pays de Termonde.

Le Scordium est alexitaire, diaphorétique, emmenagoque & modificatif. On peut lui substituer l'alliaire qui est une plante fort commune dans les hayes.

64 BETONICA *officinalis.* LIN. *syst.* plant. tom. 3-53.

Betonica purpurea. TOURNEF. inst. 203.

Franc. Betoine.

On ne trouve pas cette plante dans les bois des environs de Bruxelles ni du côté de Termonde & d'Alost; mais elle croît assez abondamment dans les taillis du côté d'Oostwinckel entre Gand & Bruges, vers les landes de Maldegem. Elle croît aussi du côté de Louvain.

La Betoine est un médicament cephalique, tonique, sternutatoire; on la dit aussi vulnéraire & détersive.

69. MARRUBIUM *Vulgare*. LIN. syst. plant. tom. 3-65.

Marrubium album vulgare. TOURN. 192.

Franc Marrube blanc.

Flamm. Malrouwe, witte andoorn.

J'ai trouvé cette plante à Halle hors la porte où est situé le nouveau cimétiere, le long du chemin. Elle ne croît pas dans les environs des autres villes qui sont du département de ce traité. Le marrube blanc croît aussi du côté de Louvain. Il ne paroit pas que Lobel l'ait observé dans les Provinces Belgiques, puisqu'il l'a dit étrangere, (*a*).

Cette plante est incisive, apéritive, emmenagoque, anthelmentique & détersive.

70. ORIGANUM *vulgare*. LIN. syst. plant. tom. 3-78.

Origanum sylvestre. C. B. Pin. 243.

Franc. Origan. *Flam.* Orego.

L'Origan se plait dans les bois & le long des hayes des lieux montagneux; il n'est pas rare dans les environs de Bruxelles, sur-tout dans la Forrêt de Soignes & dans le parc de Teervuren: il étoit abondant le long des fossés & du rempart de Termonde avant leur démolition. On ne le voit du côté d'Aloost que par culture.

Cette plante est tonique, stomachique, emmenagoque & diurétique. Les Suédois teignent leurs laines en rouges & pourpres avec ses sommités: &

(*a*) Cruyd-boeck of Beschryvinge van allerley gewassen &c. page 612

les gens du Nord, dit M. Buchoz (*a*) mettent l'origan dans les sauces au lieu de marjolaine, & usent de ses feuilles roties en guise de thé.

71. THYMUS *Acinos.* LIN. syst. plantar. tom. 3-81.

Clinopodium arvense ocynici facie. TOURNEF. 195.

Franc. Basilic sauvage.

Flam. Wilde Basilicum, DODON.

Cette plante croît dans les fossés & le long du rempart de Bruxelles, ainsi que le long des chaussées d'Alsemberg & de Waterlo. On ne la trouve pas en Flandre.

Dodoneus dit que cette plante croit en Allemagne & en Italie (b); & il y a une si grande confusion dans la description que Lobelius donne du *Clinopodium Vulgare*, LIN, qu'il appelle *acinos* (*c*) & de la plante que je décris que Lobel appelle au contraire *Clinopodium vulgare*, qu'il n'est pas possible de faire une distinction de ces deux plantes, (sinon par les planches) en lisant cet auteur.

(*a*) V. Traité des plantes alimentaires, page 474.

(*b*) Cruyd-boeck van Rem. Dod. page 450.

(*c*) V. Cruyd-boeck of Beschryving van allerley gewassen, cruydeu, heesteren, &c. door Math. Lobel, page 598.

72 OROBANCHE *major*. LIN. syst. plantar. tom. 3-183.

Orobanche major caryophillum olens. TOURNEF. inst. 176.

Rapum geniſtæ. LOB. ic. pl. 2, pag. 89.

Franc. Orobanche.

La tige de cette plante eſt haute de 8 à 12 pouces, droite, velue, cylindrique, ſtriée & de couleur rouge; elle eſt garnie d'écailles membraneuſes, pointues, éparſes & pubeſcentes. Les fleurs qui forment un épi terminal, ſont aſſez grandes & de même couleur que la tige; leur corolle eſt en maſque, & la levre ſupérieure convexe, obtuſe, un peu échancrée, & l'inférieure, large, rabattue, & diviſée en 3 parties; le fruit eſt une capſule uniloculaire & polysperme. La racine eſt bulbeuſe, couverte d'écailles, & s'attache ſouvent ſur les racines des autres plantes.

On trouve quelquefois cette plante entre les treffles du côté de Bruxelles & d'Aloſt; mais elle eſt commune dans les génetiers près de Gand; ſa tige s'éleve dans ces derniers lieux juſqu'à près de 3 pieds. Elle fleurit au mois de Juin & de Juillet.

M. Buchoz, dans ſon manuel alimentaire des plantes page 475, dit qu'on mange l'Orobanche comme les aſperges. Enfin cette plante qui ſent le geroſle, eſt, dit-on, aſtringente & utile dans la colique venteuſe. Extérieurement elle eſt vulnéraire.

73 OROBANCHE *ramoſa*. LIN. ſyſt. plant. tom. 3-184.

Orobanche ramoſa, floribus purpuraſcentibus, vel ſubcæruleis. TOURN. inſt. 176.

La tige de cette plante eſt de la hauteur de 6 à

7 pouces, pubescente, d'un blanc jaunâtre, & se divise en 3 ou 4 rameaux droits; ses écailles sont petites, pointues & distantes; ses fleurs sont légérement découpées en cinq parties irrégulieres & bleuâtres ou blanches. J'ai observé cette plante dans les champs sur le territoire des villages de Beerlaer & d'Uytbergen, pays de Termonde. Les payſans dans ces cantons l'appellent Honger, comme qui diroit insatiable & qui occupe beaucoup de terrein : elle fleurit au mois de Juillet.

Lobel, dans son édition flammande, parle de cette plante, & en donne une figure, sous le nom de *Vyfde Orobanche*; mais comme cet auteur dit qu'elle croît du côté de Montpellier, on peut en conclure qu'il ne l'a pas observé dans les Pays-Bas (*a*).

74 LIMOSELLA *Aquatica*. LIN. syst. plantar. tom. 3-181.

Plantaginella paluſtris. C. B. Pin. 190.

Alsine paluſtris repens, foliis lanceolatis. Pluck. alm. 20. tab. 74. fig. 4.

Cette petite plante produit des rejets rampans; ses feuilles sont radicales de formes ovales, elliptiques, glabres & portées sur de longs pétioles. Les tiges sont des hampes fort grêles, uniflores & beaucoup plus courtes que les feuilles; les fleurs sont petites, blanchâtres, découpées en 5 segmens pointus dont un plus petit que les autres: le fruit est une capsule uniloculaire & polyspermе. Cette plante croît dans les lieux humides des allées des bois; elle commence à paroître au mois de Juillet, & fleurit en Août. On ne la trouve pas décrite par Lobel ni par Dodon.

(*a*) V. Cruyd-boeck of Beschryvinge van allerley gewassen &c. door Math. Lobel, page 304. seconde part.

75. DIGITALIS *purpurea.* LIN. syst. plant. tom. 3-151.

Digitalis purpurea. DOD. Pempt. 168. MILLER. Dictionn. édit. françoise de 1787. tom. 3-59.

Franc. Digitale.

Flam. Vingershoeds kruyd.

Cette plante croît abondamment dans la Forêt de Soigne près de Bruxelles, on la trouve aussi dans le bois d'Asche près le village de Meldert & dans le bois de Vlierzel près la chaussée d'Alost ; du reste elle n'est pas commune en Flandre, sinon qu'on la cultive dans les parterres.

La digitale est un médicament purgatif-hydragoque ; on la dit aussi très-apéritive. On peut consulter à ce sujet la médecine pratique de feu M. Marquet (*a*), où l'on rapporte des guérisons d'obstructions & de jauniſſes opiniâtres. Mais il est bon de faire observer aux gens inexpérimentés, qu'il faut de la prudence dans la prescription de ce médicament, parce qu'il est violent ; sur-tout lorsqu'on fait prendre le jus crud du la plante, comme il est ordonné dans cet ouvrage.

(*a*) Tome 1, page 263.

CLASSE QUINZIEME.

TETRADYNAMIA.

SILICULOSA.

76. LEPIDIUM *Puſillum*, Flore Françoiſe. tom. 2-468.

Lepidium procumbens & petreum. LIN. ſyſt. pl. tom. 3-217.

Naſturtium pumillum vernum. TOURN. inſt. 214.

Franc. Paſſerage puſille. Fl. Franc.

Flamm. Kleyn teſkens Cruyd. DOD.

CETTE plante, qui eſt décrite par Dodon *(a)*, & par Lobel (d), n'eſt pas rare en Flandre; on la voit beaucoup dans les environs de Gand, de Termonde & du côté d'Aloſt. Je ne l'ai pas obſervée dans les environs de Bruxelles. Elle fleurit de bonne heure & exiſte pendant tout l'été.

(*a*) Cruyd-boeck van Remb. Dodod. page 142.

(*b*) Cruyd boeck of beſchryvinge van allerley gewaſſen, page 263.

77. TURRITIS *hirsuta*. LIN. syst. pl. tom. 3-275.

Turritis. Lobelii. TOURNEF. inst. 223.

Franc. Tourelle velue.

Sa tige est droite, velue & haute de deux pieds ou environ; elle est garnie dans toute sa longueur de feuilles éparses amplexicaules, allongées, dentées en leurs bords & redressées: les feuilles radicales sont ovales-oblongues, obtuses à leur sommet, dentées ou sinuées à leur base, & couchées en rond sur la terre au bas de la plante; les fleurs sont très-petites, blanches, & les siliques sont longues, très-grêles, & presque paralelles, à la tige

Cette plante croît dans les lieux arides, on la trouve dans les fossés & le long du rempart de Bruxelles vers les portes de Namur & de Louvain. Elle ne croît pas en Flandres.

L'espece à feuilles glabre, *Turritis glabra*, LIN. croît aussi dans les mêmes lieux, mais pas si communément.

REMARQUES. *Les sysymbrium tenuifolium & Sophia* LIN. Syst. plant. tom. 3 pag. 252-256. qui sont des plantes si communes dans les environs de Bruxelles & qu'on trouve aussi à Gand & à Termonde, ne croissent pas du côté d'Alost.

CLASSE SEIZIEME.

MONADELPHIA.

POLYANDRIA.

78. MALVA *moschata*. LIN. Syst. plant. tom. 3-349.

Alcea folio rotundo, Laciniato TOURNEF. inst. 97.

Franc. Mauve musquée.

La tige de cette plante est haute d'un pied & demi à peu près droite, cylindrique, & hérisée de poils; ses feuilles sont alternes, pétiolées, arrondies, & découpées jusqu'au pétiole en cinq ou trois parties, aîlées & plurifides; les feuilles de la racine sont reniformes & incisées: les fleurs sont grandes, purpurines & ramassées dans les aisselles des feuilles supérieures, ou terminales; ces fleurs ont une odeur de musque.

J'ai observé cette plante, qui est assez rare, dans les environs du village d'Heerondegem, pays d'Alost, le long des chemins & des hayes.

Les auteurs qui ont écrit sur la Botanique de ces provinces n'en parlent pas, mais on la trouve décrite dans la Botanographie Belgique de Mr. Lestiboudois.

78.^{2do.} ALTHÆA *officinalis*. LIN. Syſt plant. tom. 3. 340.

Altæa Dioſcorid. & Plenii. CASP. BAUH. pin. 315.

Franc. Guimauve.

Flam. Heemſt.

Cette plante croît ſur le bord des foſſés aquatiques. Elle n'eſt pas rare dans les foſſés des prés de Beerlaer, d'Uytbergen & d'Overmeires, pays de Termonde, & dans les prés entre Gand & Bruges.

La Guimauve eſt d'un uſage fréquent en médecine & en chirurgie; le mucilage que contient ſa racine la fait regarder comme un des médicamens internes les plus propres à adoucir & à lubrefier; on ſe ſert fréquemment dans les fomentations & cataplaſmes émolliens & anodins des racines & des feuilles de cette plante. C'eſt encore une choſe connue que le mucilage qu'on retire de ſa racine, ſert à faire une gomme qui approche de la gomme arabique. Enfin on propoſe la guimauve, ainſi que toutes les malvacées, comme une ſubſtance propre à faire du papier (*a*).

(*a*) V. Mémoire qui en 1783 a remporté le prix de l'Académie de Bruxelles, par M. Burtin, page 28.

CLASSE DIX-SEPTIEME.

DIADELPHIA.

DECANDRIA.

79. GENISTA *pilosa* LIN. Syst. plant tom. 3. 407.

Genista ramosa foliis hyericè, TOURNEF. inst. 643.

Chamæ genista prima. CLUS. hist. rarior. plant. page 103.

Franc. Genêt poilu, ou genêt rampant.

SES tiges sont rampantes, grêles, rameuses, striées & longues environ de 16 à 20 pouces; ses feuilles sont très-petites, ovales, dures, plicées en goutiere, légéremnt velues en dessous & disposées seulement vers le sommet des ramaux. Ses fleurs sont jaunes, presque sessiles & ramassées deux ou trois ensemble dans les aisselles des feuilles.

Cette plante croît dans les lieux stériles des villages d'Appels, de Beerlaer & de Weteren, pays de Termonde: elle fleurit deux fois l'an. Dodon & Lobel n'en parlent pas.

80. GENISTA *tinctoria*. LIN. syst plantar. tom. 3. 406.

Genista tinctoria germanica. C. B. pin. 395.

Franc. Genêt des Teinturiers

Flam Brem.

Comme le Genêt des Teinturiers est décrit par Dodonné (*a*), & que Miller (*b*) (qui est un ouvrage entre les mains de presque tout le monde) en parle aussi, je ne ferai qu'indiquer les lieux, où je l'ai trouvé dans le sauvage; il est assez rare dans ce pays-ci; je l'ai observé sur le bord du bois d'Asche près le village de Meldert, & dans le bois de Soigne du côté de Tervuren: il fleurit en Juillet.

Les fleurs de ce Genêt sont employées dans les teintures jaunes pour des choses de peu de conséquence, dit Mr. Buch'oz dans son traité des plantes qui servent à la teinture, page 35.

REMARQUE. Si le petit Genêt épineux, dont parle M. le Baron de Poederlé, (*c*), est le *Genista anglica*. LIN. syst. page 408. & que Dodon. *pempt*. 670, appelle *Genistella*, comme il y a toute apparence; cet auteur me permettra de lui dire que ce sous-arbrisseau n'est pas si rare qu'il le croit; on le trouve assez familiérement dans la Flandre & dans le Brabant; il n'est pas rare dans le pays de Termonde, & dans les environs de Gand: il croît aussi du côté d'Alost, & entre autre à Bouchout, attenant la chaussée de Bruxelles, près la potence, & justement sur le lieu qui fait la séparation du Brabnt de la Flandre.

(*a*) Kruyd boeck van Remb. Dod. page 1195.

(*b*) V. le Dictionnaire de Miller, édition de 1787.

(*c*) Manuel de l'Arboriste; seconde édit. tom. 1, page 353.

82. ULEX *europæus*. LIN. Syſt. plant. tom. 3. page 417. MILLER. Dict. tom. 8-185.

Geniſta ſpartium majus, longioribus, (& brevioribus) aculeis. TOURNEF. inſt. 645.

Geniſta ſpinoſa. DODON. pempt. 659.

Franc. Landrier d'Europe, ou Jonc marin.

Flam. Stekende Brem.

On trouve cette eſpece de genêt épineux dans les lieux ſtériles & incultes; je l'ai obſervé dans les landes des villages de Beerlaer & d'Uybergen, pays de Termonde; & du côté d'Ooſtwinkel, ſur les landes de Maldegem, entre Gand & Bruges. On le voit encore beaucoup dans le parc de Tervuren.

On peut voir pour l'utilité de cet arbriſſeau, le Manuel de l'arboriſte & du forreſtier Belgique, par Mr. le Baron de Poederlé, ſeconde édition, tom. 1-351. & le Manuel uſuel & économique des plantes par M. Buch'oz, page 53.

83. LATHYRUS *niſſolia*. LIN. ſyſt. plant. tom. 3, pag. 462.

Lathyrus Silveſtris Minor. C. B. pin. 344.

Niſſolia vulgaris. TOURNEF. inſt. 656.

Franc. Geſſe Niſſole. FLOR. FRANC.

Flam. Wilde Erven. DODON.

Pour trouver cette plante, il faut y chercher de près, parce qu'elle a beaucoup l'aſpect des graminées par ſes feuilles. Sa tige eſt haute d'un à deux pieds, droite & peu anguleuſe; ſes feuilles ſont longues de 6 à 9 pouces, très-étroites, pointues & ſtriées; les fleurs ſont aſſez petites, rougeâtres, axillaires, ſo-

litaires & portées sur de longs péduncules ; les légumes sont grêles & longs de deux pouces. On n'y remarque aucune vrille.

Cette plante qui fleurit au mois de Juillet, croît sur le bord des champs le long des chemins un peu monticuleux ; je l'ai observée près le village de Moorsel, attenant le grand chemin d'Alost : & à Lede dans le lieu dit, *Kayen Bergh*. Dodonæus (*a*) dit que les jardiniers ont autrefois cultivé cette plante dans les jardins.

84. VICIA *lathyroides*. LIN. Syst. plantar. tom. 3-473.

Vicia minima, cum siliquis glabris. TOURNEF. inst. 397.

Franc. Vesse gessiere ; FLOR. FRANC.

Cette Vesse a ses tiges menues, filiformes, foibles, rarement droites, & longues de 6 à 8 pouces ; les pétioles des feuilles inférieures ne soutiennent très-souvent que deux folioles ovales & légérement velues : les autres feuilles sont composées de 6 folioles un peu étroites & pointues. Le pétiole commun se termine par une vrille non rameuse : les fleurs sont petites & de couleur purpurine.

Cette plante, qui n'est pas commune dans ce pays, croît dans les lieux secs & couvers ; je l'ai trouvée le long d'une haye du village de Beerlaer, pays de Termonde. Elle fleurit au mois de Mai.

REMARQUES. Les *Vicia cracca* — *Dumetorum* — *Sepium* — *Sativa*, LIN. System. plant. ainsi que les *Ervum tetraspermum* & *hirsutum* Linæi ; qui sont aussi des especes de vesses : toutes ses plantes croissent fort communément sur le territoire depuis Bruxelles jusqu'à Gand.

(*a*) Cruyd boeck van Remb. Dodon page 847.

85. ASTRAGALUS *glycyphillos*. LIN. syst. plant. tom. 3-529

Astragalus luteus, perennis, procumbens vulgaris, sive sylvestris. TOURNEF. inst. 416

Glycyrrhiza sylvestris, Floribus luteo pallescentibus. C. B. pin. 352.

Franc. Astragale réglissier. FLOR. FRANC.

La tige de cette plante est glabre, rameuse & longue d'un à près de deux pieds; ses feuilles sont composées de 4 ou 5 paires de folioles ovales, assez grandes & d'un vert-clair : les fleurs sont d'un jaune pâle un peu verdâtre, & disposées en épis courts, soutenus par des péduncules moins longs que les feuilles; & les légumes sont un peu courbés en faucille.

Cette plante croît dans les pâturages monticuleux; on la trouve à Bruxelles hors la porte de Halle le long des chaussées de Waterlo, d'Alsemberg & de Forêt. Elle ne croît pas du côté de Gand ni d'Alost.

La racine de cette astragale a une saveur douce qui approche de la Réglisse, & quelques auteurs disent qu'on peut la substituer à celle-ci (*a*).

(*a*) V. Phytographie économique de la Lorraine; page 26.

86 MEDICA *falcata*. FLOR. FRANÇOISE. tom. 3. 586.

Medicago falcata. LIN. syst. plantar. tom. 3. 574.

Medica sylvestris, floribus croceis. TOURNEF. inst. 410.

Trifolium sylvestre luteum, silqua curvata. C. B. pin. 330.

Franc. Luserne à faucilles.

Les Lusernes différent de toutes les autres plantes à fleurs légumineuses ou en papillon, par la maniere dont leurs fruits sont contournés; leurs feuilles sont composées de 3 folioles, dont l'impair est comme pétiolée, ou plus écarté du point commun d'insertion que les deux autres; ce qui les distingue suffisamment des treffles, lorsque la fructification n'est point développée.

Les tiges de cette espece sont couchées; ses fleurs sont jaunes & ses légumes sont en croissant. Elle croît communément dans les environs de Bruxelles; on la trouve hors la porte de Namur, le long du chemin d'Ixelles, & dans les fossés le long du rempart de cette ville, entre les portes d'Halle de Namur & de Louvain.

Cette plante ne croît pas du côté des villes d'Alost, de Termonde & de Gand.

87. MEDICA *echinata*. FLOR. FRANC. tom. 3 587.

Medicago polymorpha variet. I. LIN. syst. pl. tom. 3 575.

Trifolium echinatum arvense. C. B. pin. 329.

Franc. Luserne hérissée.

Cette espece est petite & ses fruits sont hérissés de pointes; on la trouve dans les mêmes lieux que la précédente. Elle ne croît pas en Flandre, du moins dans la partie qui est du ressort de cet ouvrage.

Il paroît que Dodonæus (*a*), & Lobelius (*b*) n'ont pas observé ces plantes dans les provinces Belgiques, puisque ces auteurs disent qu'elles croissent en Espagne, en Italie & en France.

(*a*) Cruyd-boeck van Remb. Dod. page 912.

(*b*) Cruyd-boech of Beschryvinge van allerley gewassen, Cruyden, &c. page 43. Supplem.

CLASSE DIX-HUITIEME.

POLYADELPHIA.

POLYANDRIA.

88 HYPERICUM *Montanum*. LIN. syst. plant. tom. 3-597.

Hypericum elegantissimum non ramosum, folio lato. J. B. TOURNEF. inst. 255.

Ascyrum, sive hypericum bifolium glabrum non perforatum. C. B. Pin. 280.

Franc. Millepertuis de montagne.

LA tige de cette plante est haute d'un pied & demi ou à-peu-près; elle est droite, cylindrique & très-simple: ses feuilles sont opposées, ovales-oblongues, obtuses, d'un verd blanchâtre en dessous & bordées de points noirs. Les fleurs sont terminales, jaunes & disposées en une panicule courte & resserrée: elles sont composées d'un calice profondément quinquefide, & de cinq pétales oblongs. Le fruit est une capsule conique ou globuleuse, polysperme, & divisé en autant de loges que l'ovaire a de styles.

Cette plante croît dans les lieux secs & montagneux; je l'ai observée le long du bois montagneux à côté de la chaussée de Forêt, à 3 quarts de lieues de Bruxelles. On ne la voit pas aux environs des villes de Gand, d'Alost & de Termonde.

89 HYPERICUM *tomentosum & elodes.* LIN. syst. plant. tom. 3-597. & 598.

Hypericum palustre supinum tomentosum. TOURNEF. inst. 355.

Ascyrum supinum villosum palustre. C. B. Pin. 180.

Franc. Millepertuis cotonneux.

Ses tiges sont longues de 6 à 10 pouces, couchées, cylindriques, cotonneuses, feuillées & ordinairement simples; ses feuilles sont ovales, obtuses, molles, cotonneuses & blanchâtres. Les fleurs sont jaunes, terminales, & leur calice est serré & glanduleux.

Cette plante croît dans les prés marécageux; on la trouve dans les prés des villages de Beerlaer & d'Uytbergen, pays de Termonde; & à Cherscamp à deux lieux d'Alost, du coté du château de M. Jaerens, près les étangs de Tuschenbeeck. Je l'ai encore observée autour des marres sur les landes de Maldegem entre Gand & Bruges; entre Malines & Arschot, & du coté de Lierre, &c.

CLASSE DIX-NEUVIEME.

SYNGENESIA.

POLYGAMIA ÆQUALIS.

90. PICRIS *Echioides.* LIN. syst. plantar. tom. 3-619.

Hieracium echioides, capitulis cardui benedicti. TOURNEF. inst. 470.

Bugloſſum echioides luteum hieracio cognatum. LOBEL. Ic. 577.

Franc. Picride vipérine. Fl. Franç.

Flam. Geele oſſer tonge. LOBEL.

CETTE plante, encore une des herbes rares de ces cantons, s'éleve juſqu'à deux pieds & au de-là; elle eſt hériſſée de poils piquans dans toutes ſes parties: ſa tige eſt cylindrique & branchue; ſes feuilles ſont entieres & lancéolées, mais les inférieures ſont un peu ſinuées ou dentées. La fleur eſt jaune & poſée pour ainſi dire dans un calice double, dont l'extérieur eſt compoſé de 5 folioles ovales très-piquantes & preſque épineuſes.

J'ai obſervé cette plante dans une luſerniere près le parc du château de M. le Marquis de Lede, à une lieue d'Aloſt.

Lobel (*a*) dit que les anglois préferent cette plante

(*a*) Cruyd-boeck of beſchryvinge van allerley gewaſſen &c page. 680.

à la Bugloſſe, pour l'uſage médecinale. Ses feuilles peuvent ſe manger cuites comme les aſperges, dit M. Buch'oz (*a*).

91. LEONTODON *hirtum*. LIN. ſyſt. plantar. tom. 3-634.

Leontodon Saxatile. Fl. Franc. tom. 2, page 115.

Dens leonis foliis minimis hirſutis & aſperis. TOURNEF. inſt. 468.

Franç. Piſſenlit de roche; Flore françaiſe.

Les tiges de cette plante ſont hautes de 4 à 5 pouces, foibles & un peu velues; ſes feuilles ſont nombreuſes, étroites, ſinuées & preſque glabres ou un peu hériſſées de poils. Ses fleurs ſont jaunes; les calices ſont preſque glabres, & ordinairement penchés avant la floraiſon. Les ſemences ſont couronnées d'une aigrette aſſez courte, mais celles de la circonférence ſont tout-à-fait nues.

Cette plante, qui n'eſt point décrite par les auteurs qui ont écrit ſur la Botanique de ces provinces, croît dans les lieux ſecs; on la trouve beancoup du côté de Bosfort près de Bruxelles, & à Vilvorde le long de la chauſſée de Malines; elle n'eſt pas rare aux environs d'Aloſt.

Obs. J'ai remarqué que les fleurs du *Leontodon Hiſpidum*, LIN. (*b*) ſont également penchées avant leurs épanouiſemens; cette plante eſt très-commune dans les prés.

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes.

(*b*) Dens leonis foliis hirſutis & aſperis. Tournef. 463.

92. HYOSERIS *minima*. LIN. syst. plantar. tom. 3. 658.

Lampsana gracilis. Fl. Franc. tom. 2, page 102.

Hieracium minus folio subrotundo. C. B. Pin. 127.

Hieracium minimum, CLUS. histor. rarior. plant. pag. 142.

Franc. Lampsane fluette. Fl. Françoise.

Ses tiges sont hautes depuis 6 jusqu'à 12 pouces; elles sont grêles, branchues & leurs rameaux sont renflés au-dessous des fleurs; les feuilles sont radicales, nombreuses, ovales-oblongues, bordées de dents aigues & d'un verd pâle ou jaunâtre. Les fleurs sont petites, d'un jaune pâle, & un peu penchées avant leur développement; le calice est caliculé, dont l'extérieur est petit & serré; les semences sont sans aigrettes.

Cette plante croît entre les grains dans les terres un peu sablonneuses aux environs des villes de Gand & de Termonde; on la trouve aussi du côté d'Alost, sur le territoire des villages de Cherscamp, de Moorsel, d'Ekelgem & de Lidekerke: elle est très-rare du côté de Bruxelles. Dodonæus & Lobelius n'en parlent pas.

93. HYPOCHÆRIS *glabra*. LIN. syst. plant. tom. 3. 662.

Hieracium minus dentis leonis folio, oblongo, glabro. TOURN. 471.

Franc. Porcelle glabre; Fl. Franc.

Ses tiges s'élevent depuis 10 jusqu'à 14 pouces; elles sont grêles, nues, très-glabres & branchues vers

leur sommet; ses feuilles sont radicales, glabres, allongées, un peu étroites, sinuées, dentées & obtuses à leur extrêmité. Les fleurs sont jaunes, petites, & leur calice très-glabre est assez semblable à ceux des scorzonneres. Les semences du centre ont une aigrette pédiculée, & celles de la circonférence en ont une sessile,

Cette plante, dont Dodonæus & Lobelius ne font pas mention, croît entre les grains; elle fleurit au mois de Juillet.

REMARQUE. La chicorée sauvage, *Cichorium intybus.* LIN., syst. pl. page 665. qui est si commune dans les environs de Bruxelles, & sur les remparts à Gand, ne croît à Alost & à Termonde que dans les jardins par culture.

94. SERRATULA *tinctoria.* LIN. syst. plant. tom. 3-668.

Jacea nemorensis, quæ serratula vulgo. TOURNEF. 444.

Serratula. DODON. Pempt. 24.

Franc. Sarrete des Teinturiers.

J'ai observé cette plante dans les bois taillis qui sont sur les landes de Maldegem du coté d'Oost-Winckel, entre Gand & Bruges; on ne la trouve pas du coté d'Alost ni de Termonde, & elle ne croît pas non plus dans les bois des environs de Bruxelles. La Sarrette croît aussi dans les bois entre Malines & Arschot; & du coté de Lierre & d'Anvers.

Le suc de cette plante fournit une teinture jaune qui est, dit-on, très-usitée pour les étoffes de soie.

95. CARDUUS *nutans*. LIN. syst. plant. tom. 3. 675.

Carduus nutans. TOURNEF. inst. 440.

Franc. Chardon penché. Fl. Franc.

Les tiges de ce chardon sont épaisses, cannelées, ailées, épineuses, branchues, & hautes de 15 à 20 pouces. Ses feuilles sont sinuées, découpées, décurrentes, très-épineuses & blanchâtres, particuliérement vers leurs nervures. Ses fleurs sont grosses, courtes, purpurines, & penchées vers la terre. Les écailles calicinales extérieures sont ouvertes, & les intérieures plus redressées; elles sont garnies de duvet en maniere de toile d'araignée.

Quoique les chardons, généralement pris, soient des plantes communes, on n'en peut pas dire autant de celui-ci, il est rare dans ce pays: je l'ai trouvé confiné sur le cimétiere de Zeel, pays de Termonde. Il me paroit que ce chardon, relativement à sa fleur qui est assez belle, ne dégraderoit pas plus un parterre que d'autres plantes du pays, qu'on cultive depuis quelques années, & que les marchands d'herbes déguisent quelquefois par des noms étrangers.

Dodoné & Lobel ne parlent pas de cette plante.

96 CARDUUS *acaulis*. LIN. syst. plantar. tom. 3. 686.

Cirsium acoulos flore purpureo. TOURNEF. inst. 448.

Carlina minor. CLUS. hist. rar. 156.

Franc. Chardon sans tige, ou chardon nain.

Les feuilles de cette plante sont radicales, & étendues en rond sur la terre; elles sont vertes, oblongues, un peu étroites, nuées, pinnatifides, rétrécies

à

à leur base, & leurs découpures sont anguleuses, cunéiformes, & garnies d'épines assez fortes; de leur milieu sort une fleur cynarocephale, qui s'éleve à la hauteur d'un & quelquefois de 2 ou 3 pouces; cette fleur qui est assez grande & de couleur purpurine, a un calice ovale, conique, très-glabre, & presque point épineux.

Cette plante croît sur les pelouses des lieux montagneux; je l'ai observée sur le haut de ce bois montagneux qui est entre la chaussée de Forêt & celle d'Alsemberg, à une demie lieue de Bruxelles. Je n'ai vu nulle part ce chardon en Flandre.

POLYGAMIA SUPERFLUA.

97 GAPHALIUM *luteo album.* LIN. syst. plant. tom. 3. 755.

Elychrysum sylvestre latifolium capitulis conglobatis. TOURN. 453.

Chrysocome altera; CLUS. hist. rar. plant. 267.

Franc. Perliere glomerulée: Fl. Franc. ou immortelle.

La tige de cette plante est droite, simple, & s'éleve jusqu'à un pied & demi; elle est très-cotonneuse, ainsi que ses feuilles qui sont molles, longues d'un pouce & demi, larges de deux lignes, semi-amplexicaules, & un peu obtuses à leur extrêmité. Les fleurs sont ramassées en boules à l'extrêmité des tiges, & leurs calices sont luisans & d'un jaune couleur de paille.

Cette plante, qui n'est pas décrite par Dod. ni par Lobel, croît dans les terres sablonneuses & sur les landes des environs des villes de Gand, de Termonde & de Malines, sur le chemin d'Arschot; elle est aussi abondante à Halle près le nouveau cimetiere.

98. GNAPHALIUM *dioicum*, LINÆI, syst. plant. tom. 3-759.

Elychrysum montanum flore rotundiore, subpurpureo. TOURNEF. 453.

Pilosella minor, DOD. Pempt. 68.

Franc. Perliere dioique; Fl. Franc. ou pied de chat.

Cette plante plus connue que la précédente, croît beaucoup dans les terres sablonneuses de la châtellenie de Termonde, & dans les environs de Gand, le long de la chaussée de Courtrai; on la trouve aussi du côté de Bruxelles, hors la porte de Halle, sur la butte qui est entre le chemin d'Alsemberg & la chaussée de Forêt, à un quart de lieue de St. Gilles, & le long du sentier qui conduit à St. Job. Cette plante n'est pas rare entre Malines & Arschot, & probablement sur toutes les landes qui sont vers les villes de Lierre, d'Anvers, &c.

Les fleurs de Pied de chat se mettent dans la classe des médicamens béchiques, & sont estimées très-propres à modérer la toux; on s'en sert beaucoup en France prises en infusion comme du thé.

99. CINERARIA *integrifolia*. LIN. syst. plant. tom. 3-820. variet. *y*.

Cineraria lanceolata. Fl. Franc. tom. 2, page 125.

Jacobea montana lanuginosa angustifolia non laciniata. TOURN. 486.

Franc. Cendriette, ou Jacobée de montagne.

La tige de cette plante est haute de 2 à 3 pieds, cannellée, velue & garnie de quelques feuilles étroi-

tes; ſes feuilles radicales ont de longs pétiols & qui vont en s'élargiſſant; elles ſont ovales, allongées, dentées & velues en deſſous. Ses fleurs ſe terminent par une belle corymbe jaune au ſommet de la tige.

Cette plante croît dans les bois montagneux; je l'ai obſervée dans le bois de Lidekerke près du couvent des Carmes de Muylem, à deux lieues d'Aloſt; on la trouve auſſi aux environs de Bruxelles, du côté de la forêt de Soigne. Elle fleurit dès le mois de Mai.

L'Auteur de la Botanographie Belgique indique cette plante dans les environs de Paris, où effectivement je l'ai vue ſouvent. Je ne la trouve pas décrite par Dodoné ni par Lobel. Selon moi elle mérite d'être cultivée dans les parteres.

100. SENECIO *nemorenſis*. LIN. Syſt plant. tom. 3 798.

Senecio foliis ovato lanceolatis, ſerratis, ſubſtus hirſutis, Floribus umbellatis. HALL. ſtirp. helv. N°. 64.

Franc. Seneçon de bois, FLORE. FRANC.

Sa tige s'éleve depuis trois juſqu'à ſix pieds; elle eſt branchue, verte, cannelée & pubeſcente: ſes feuilles ſont larges de près de deux pouces, longues de trois à quatre pouces, ovales-lancéolées, pointues, dentées, d'un vert plus ou moins foncé en deſſus, pubeſcente & d'un vert pâle en deſſous. Ses fleurs ſont jaunes & diſpoſées en corymbe feuillée, & les demi fleurons ſont au nombre de trois à quatre; rarement en rencontre-t-on cinq.

Cette plante eſt tres-abondante au bois de Soigne près de Bruxelles; on la trouve auſſi dans le bois d'Aſche, près les villages de Meldert & de Mae-

ſel : rarement la voit-on dans les bois près l'abbaye d'Affleghem, & je ne l'ai vue nulle part en Flandre.

Cette plante n'eſt pas celle que Dodoné décrit & dont il donne une planche, ſous le nom de *Solidago Saracenica* (*a*) : celle-ci a les feuilles plus étroites, & ſes demi fleurons ſont plus nombreux &c. d'ailleurs la *Solidago Sarracenica* croît dans les parties meridionales de l'europe.

REMARQUE. Le *Senecio Doria*, LIN. Syſt. plant. tom. 3. 799 ; que Dodonæus appelle *Herba Doria* (*b*), ſe voit dans pluſieurs lieux & ſemble vouloir ſe natulaliſer dans ce pays ; je l'ai obſervé en Flandre le long des foſſés & dans les vergers de beaucoup de villages.

101 SENECIO *viſcoſus*. LIN. ſyſt. plant tom. 3. 791.

Jacobea pannonica I. CLUS. TOURNEF. inſt. 486.

Franc. Seneçon Viſqueux.

La tige de cette plante eſt haute de deux à trois pieds, mais dans les terres ſeches & ſabloneuſes elle s'éleve beaucoup moins ; elle eſt pubeſcente & quelquefois un peu branchue ; ſes feuilles ſont pinnatifides, molles, d'un vert blanchâtre, & reſſemblent beaucoup à celles du feneçon commun ; ces feuilles ſont viſqueuſes & odorantes. Ses fleurs ſont petites, terminales, d'un jaune pâle, & leurs demi fleurons ſont roulés en deſſous.

(*a*) Cruyd-boeck van Rem. Dodon. page 206

Lobel dit auſſi que la *Solidago Sarracenica* ſe cultive dans les jardins de ces pays. V. Cruyd-boeck of Beſchryvinge van allerley gewaſſen &c. page 368.

(*b*) Cruyd-boeck van R. Dod. page 206.

Cette plante qui ne croît pas dans les environs d'Aloſt, n'eſt pas rare dans la chatellenie de Termonde, aux villages de Beerlaer, de Wetteren & de Cherſcamp; elle croît auſſi près de Gand; enfin on la trouve beaucoup dans le bois de Soigne près de Bruxelles, le long de la route de Tervuren.

POLYGAMIA FRUSTRANEA.

102. CENTAURIA *calcitrapa*. LIN. ſyſt. p lant. tom. 3-912.

Carduus ſtellatus ſive calcitrapa. TOURN. inſt. 440.

Franc. Chauſſe-trappe, ou Chardon étoilé.

Flam. Sterre diſtel.

Cette plante ne croît pas dans les environs de Bruxelles, ni entre cette ville & Gand; je l'ai obſervée à Vilvorde le long de la chauſſée de Malines; & dans quelques lieux le long de l'Eſcaut.

On vante l'écorce de la racine de cette plante comme un très-bon médicament diurétique; les fleurs qui ont une grande amertume, entrent dans la claſſe des médicamens fébrifuges; &c.

103 CENTAURIA *ſcabioſa*. LIN. ſyſt. plant tom. 3-904

Jacea vulgaris laciniata flore purpureo. TOURN. inſt. 443.

Scabioſa major, ſquammatis capitulis. C. B. pin. 269.

Franc. Jacée ſcabieuſe. FLOR. FRANC.

Sa tige eſt haute de deux pieds environ, ferme, droite, cannelée & un peu branchue; ſes feuilles ſont glabres ou légérement velues, aîlées, fermes & com-

posées de pinnules longues, simples & semi-décurrentes; ces pinnules sont souvent chargées d'une ou de deux dents quelquefois profondes & pinnuliformes. Ses fleurs sont purpurines & assez grandes ; le limbe des fleurons extérieurs est decoupé en lanieres longues & très-étroites : les calices sont courts, ovales, & les écailles sont ciliées en leurs bords.

Cette plante ne croît pas du côté de Gand ni d'Aloft; elle est rare dans les environs de Bruxelles, mais elle est abondante sur le sol où elle se plait ; je l'ai observée près le village de Schaerbeck pour aller vers Evre, à trois quarts de lieue de Bruxelles, le long d'un chemin creux.

MONOGAMIA

104. VIOLA *palustris*. LIN. syst. plantar. tom. 3-963.

Viola palustris rotundifolia glabra. TOURN. inst. 420.

Franc. Violette des marais.

Les feuilles de cette violette sont pétiolées, reniformes, obtuses, crénelées en leurs bords, glabres des deux côtés, & nerveuses en dessous; les fleurs sont petites d'un bleu pâle, & sans odeur remarquable.

Cette plante croît dans les lieux marécageux; on la voit beaucoup à Cherscamp à deux lieues d'Aloft, dans les fossés qui entourrent les bois, du coté du château de M. le Baron Jaerens.

105. IMPATIENS *noli me tangere.* LIN. syst. plant. tom. 3 972.

Balsamina lutea, sive noli me tangere. TOURNEF. inst. 419.

Franc. Impatiente ou Balsamine.

Flam. Kruidje roertmy niet, of Springkruyd.

Sa tige est haute d'un pied ou un peu plus; elle est rameuse cylindrique, glabre & souvent un peu enflée sous l'insertion de ses rameaux : ses feuilles sont ovales, dentées, pétiolées & alternes ; les pédoncules sont axillaires, moins longs que les feuilles, & portent deux ou trois fleurs jaunes, assez grandes & garnies d'un éperon. Le fruit est une capsule cylindrique, pointue, qui, au moindre contact, lorsqu'elle est parvenue dans sa maturité, s'ouvre avec une élasticité remarquable, & lance au loin ses semences. On trouve cette plante dans les bois & les lieux couverts ; je l'ai observée dans le bois de Lidekerk, près le couvent des Carmes de Muyllem, le long d'un ravin, & dans les bois d'Oukerseel près de Grammont.

CLASSE XX.

GYNANDRIA.

DIANDRIA.

106 ORCHIS *bifolia.* LIN. syst. plant. tom. 4. page 5.

Orchis, alba, bifolia minor, calcari oblongo. TOURNEF. inst. 433.

Franç. Orquis blanc, Fl. Françoise.

SA tige est lisse, garnie de deux ou 3 petites feuilles lanceolées, & s'éleve jusqu'à un pied & demi; ses feuilles radicales sont au nombre de deux ou trois, fort longues & larges d'un à 2 pouces. Ses fleurs sont blanches ou un peu verdâtres, odorantes, & forment un épi lâche & terminal; leur éperon est extrêmement long & très-grêle.

On trouve cette plante dans les bois, les paturages secs & sur les landes; je l'ai observée dans les bois d'Affleghem & de Buggenhout, & sur les landes de Maldegem entre Gand & Bruges. Elle fleurit au mois de Juillet. Ses racines qui sont bulbeuses étant séchées reduites en poudre, & delayées dans de l'eau ou du lait avec du sucre, sont, dit M. Buchoz (*a*), une bonne nourriture d'usage en Turquie sous le nom de salap; on n'en donne ici qu'aux malades.

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes, page 471.

107 OPHRIS *muscaria*. Flore Françoise, tom. 3, page 515.

Ophrys insectifera. a. LIN. syst. plant. tom. 4-27.

Orchis muscæ corpus referens, minor, galea & aliis herbidis TOURN. 434.

Franc. Ophris mouche.

La tige de cette plante est haute d'un pied ou environ; ses feuilles sont lisses, étroites, lanceolées & ont 9 à 10 lignes de largeur; ses fleurs sont disposées en épi lâche, peu garnies & ressemblent à des mouches bleuâtres; les trois pétales supérieures sont d'un blanc verdâtre; les deux intérieurs sont très-petits, extrêmement grêles & rougeâtres; l'inférieur est pendant, forme le corps de la mouche; il est chargé d'une tache bleue remarquable. Cette plante, ainsi que tous les ophris, se distingue facilement des orchis par le défaut d'éperon.

Elle croît dans les pâturages montueux; je l'ai observée près de Bruxelles, le long du bois montueux qui appartient à l'Abbaye de Forêt, à une demie lieue de St. Gilles, en descendant cette montagne pour aller à Forêt.

108. ARISTOLOCHIA *Clematitis*. LIN. syst. plant. tom. 4-61.

Aristolochia clematitis recta. C. B. Pin. 307. TOURNEF. inst. 162. MILLER Dictionn. édit. de 1786. tom. 1-302

Aristolochia sarracenica, DODON. Pempt. 326.

Franc. Aristoloche clématite.

Flam. Baarwortel ofte osterlucie.

Les fleurs d'Aristoloche ont une corolle tubulée, ventrue à sa base, & remarquable par son limbe terminé en languettes. Le fruit est une capsule à 6 loges & polyspermes.

Sa tige est haute de deux pieds ou environ, assez droite, simple, feuillée & anguleuse; ses feuilles sont alternes, pétiolées, cordiformes, glabres & ont dans leur surface inférieure des nervures très-ramifiées & reticulées: ses fleurs sont d'un jaune pâle, pédunculées & ramassées trois à cinq ensemble dans les aisselles des feuilles.

On trouve cette plante dans les lieux pierreux, stériles, & dans les décombres; elle n'est pas rare autour des débris du fort Monterey, près de Bruxelles; & entre Alost & Termonde, dans les bois de Harderssem, près l'Ecluse.

L'aristoloche clématite est regardé pour un médicament apéritif & histérique; extérieurement on l'emploie beaucoup comme vulnéraire & déterssif. M. Burtin (*a*) dit d'après l'autorité de quelques auteurs de matiere Médicale, qu'on peut substituer cette plante aux aristoches rondes & longues, sans le moindre danger.

(*a*) V. Mémoire qui, en 1783, a remporté le prix de l'Acad. des Sciences de Bruxelles; page 41.

CLASSE XXI.

MONÆCIA.

TETRANDRIA.

109. LITTORELLA *lacuſtris*. LIN. Syſt. plant. tom. 4-124.

Plantago paluſtris gramineo folio monanthos Pariſienſis. TOURNEF. 128.

Franc. Littorelle des étangs FLOR. FRANC.

Les feuilles de cette petite plante ſont radicales, nombreuſes, longues, étroites & très-aigues : ſa racine produit pluſieurs tiges ou hampes, hautes d'un à deux pouces, & uniflores: quelques-unes de ces hampes portent des fleurs femelles, compoſées d'une petite corolle fendue en quatre, & d'un ovaire chargé d'un ſtyle aſſez long ; les autres portent des fleurs mâles compoſées d'un calice & d'une corolle à quatre diviſions & de quatre étamines fort longues. La ſemence eſt un noyau uniloculaire.

Cette plante croît ſur le bord des étangs marécageux ; je l'ai obſervée à Beerlaer pays de Termonde, ſur une lande ditte *de Kleyn Heye*.

110. POTERIUM *Sanguisorba.* LIN. syst. plant. tom. 4-158.

Pimpinella sanguisorba minor hirsuta, (& lævis) TOURNEF. 157.

Franc. Petite Pimprenelle.

On trouve cette plante dans les prés secs & montagneux ; je l'ai observée près de Bruxelles, sur la montagne de Forêt qui est entre la chaussée d'Alsemberg & de Forêst.

La Pimprenelle est vulnéraire, astringente & antidysentérique: en France elle entre comme d'assaisonnement dans les salades.

CLASSE XXII.

DIŒCIA.

DIANDRIA.

111. SALIX *helix.* LIN. system. plantar. tom. 4, pag. 226.

Salix humilis capitulo squammoso TOURNEF. 591.

Salix purpurea. SCOPOL. Fl. Carniol. edit. 2 N°. 1209.

Franc. Saule hélice FLOR. FRANC.

CE saule s'éleve de quatre à six pieds ; ses rameaux sont grêles, droits, anguleux, recouverts d'une écorce teinte d'un pourpre quelquefois très-foncé, & gar-

nis de feuilles presque toutes opposées : ses feuilles sont étroites, lisses, bleuâtres, d'une couleur glauque en dessous & légérement dentées dans leur partie superieure, où elles sont un peu élargies; il n'y a qu'une étamine dans chaque fleur mâle

On trouve cet arbrisseau dans les lieux humides; il croît beaucoup le long des fossés aquatiques des prés des villages de Beerlaer & d'Uytbergen, pays de Termonde.

REMARQUE. Le *Salix repens.* LIN. syst. plant. tom. 4-231. qui est le *Salix pumila latifolia prim.* CLUS. hist. rar. pl. 1 p. 85. En françois, Saule rampant. Ce sous-arbrisseau que l'auteur de la Botanographie Belgique dit croître dans les lieux montagneux & humides, croît par ici sur les landes; il est abondant dans les environs de Gand, & dans le pays de Termonde, ainsi que sur les lieux humides des landes entre Malines, Arschot & Lierre, &c.

On propose aujourd'hui le duvet ou coton des bourgeons de Saules & de peupliers, pour faire des étoffes économiques; ce duvet est un vrai coton que l'on file. On en fait aussi des meches à chandelles & de lampes, qui consument, dit-on, moins d'huile que les autres meches, (*a*).

TETRANDRIA

112. MYRICA *gale.* LIN. syst. plantar. tom. 4-243.

Rhus myrtifolia belgica. C. B. pin. 414.

Chamœleagnus. DODON. pempt. 780. app.

Franc. Piment Royal, ou Aquatique.

Flam. Gagel.

Cet arbrisseau croît dans les lieux humides des

(*a*) V. Manuel usuel & économique des plantes, par M. Buchoz; Paris 1782, page 18. Voyez aussi le Mémoire qui en 1783 a remporté le prix de l'Academie des Sciences de Bruxelles, page 132, par M. Burtin.

landes. Je l'ai observé entre Gand & Bruges, du coté d'Oost-Winkel sur les landes de Maldegem, où il est fort abondant, ainsi qu'entre Anvers & Breda.

On rapporte que quelques personnes emploient les feuilles du Piment Royal, qu'on appelle encore myrthe de Brabant, dans la bierre au lieu de houblon : les payſans Suédois l'emploient encore à cet usage, quoique ces feuilles la rendent très-enyvrante. Enfin on prétend, dit M. Buchoz (*a*), que ces mêmes feuilles prises en infusion théiforme, sont une boisson fortifiante.

ENNEANDRIA.

113. MERCURIALIS *perrennis.* LIN. syſtem. pl. tom. 4-265.

Mercurialis montana teſticulata, (*& ſpicata.*) TOURNEF. 534.

Cynocrambe mas, & femina, CAM. epit. 999.

Franc. Mercuriale vivace, ou de montagne.

Flam. Wild Bingalkruyd.

La tige de cette plante est haute de huit à douze pouces; elle est rude au toucher, & chargée ainsi que les feuilles, de poils courts & serrés; les feuilles sont grandes, ovales-lancéolées, pointues, dentées d'un vert obscur & portées sur de courts pétioles. Les fleurs des deux individus sont portées sur des péduncules assez longs; les corolles de l'individu mâle sont composées de trois petites feuilles verdâtre: les individus femelles ont leur fleurs moins apparentes & prodiusent de capsules scrotiformes & biloculaires.

On trouve cette mercuriale dans les bois montagneux; je l'ai observée dans les bois des villages d'Ekelgem & d'Eschen enrre Aloſt & Asche; & dans quel-

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes, page 409.

ques cantons du bois de Soigne, du côté de Terulpen.

MONODELPHIA

114. JUNIPERUS *communis*. LIN. syst. plant. tom. 4-278. MILLER Dict. t. 4-242.

Juniperus vulgaris fruticosa. TOURN. inst. 588. C. BAUH. pin. 488.

Franc. Genevrier.

Flam. Jeneveboom.

Cet arbrisseau croît sur les collines seches & arides; je l'ai observé près de Bruxelles sur le sommet de cette montagne de Forêt à un quart de lieue passé St. Gilles.

Les baies de Genievre sont stomachiques, carminatives, diurétiques, & son bois est sudorique. Le Genievre est aussi employé communement infusé à froid pour rendre les eaux salubres, (*a*).

SYNGENESIA.

115. RUSCUS *aculeatus*. LIN. syst. plant. tom. 4. 284.

Ruscus myrtifolius aculeatus. TOURN. inst. 79.

Ruscum. DOD. Pempt. 474.

Franc. Houx piquant. *Flam.* Stekende palma.

Cet arbuste dont Dodoneus (*b*) ignoroit qu'il croissoit dans sa patrie, se trouve dans les bois qui sont vers les landes de Maldegem, entre Gand & Bruges; il croît aussi du côté d'Anvers. M. le Baron

(*a*) V. Manuel aliment. des plantes, page 342. Voyez aussi Manuel usuel & économique des plantes, par M. Buch'oz, page 5: & le Mémoire de M. Burtin, page 101.

(*a*) Cruyd-boeck van Kemb. Dod. page 1166.

de Poederlé (*a*) dit qu'il eſt commun dans nos bois; mais je puis aſſurer que ce n'eſt pas dans ceux des environs de Bruxelles.

Il eſt connu que la racine du petit houx, ou houx piquant, entre dans la claſſe des médicamens apéritifs & des diurétiques; mais ce qui ne l'eſt pas également, c'eſt que ſuivant M. Buchoz, (*b*) les jeunes pouſſes de cette plante ſe mangent comme des aſperges.

CLASSE XXIII.

CRYPTOGAMIA.

FILICES.

116 OPHIOGLOSSUM *vulgatum*. LIN. ſyſt. plant. tom. 4-377. TOURNEF. 548.

Lancea Chriſti, vel luciola. GESN.

Franc Ophiogloſſe vulgaire, langue de ſerpent, ou herbe ſans couture.

Flam. Adderſtonge, ſpeerkruyd.

LES Ophiogloſſes ont leur fructification compoſée de petites verrus, ſeſſiles, uni-latérales ou diſtiques, & diſpoſées au ſommet d'une tige ſimple, en un épi linéaire, ou en une eſpece de grappe rameuſe.

(*a*) Manuel de l'arboriſte & du foreſtier Belgique, ſeconde édition, tom. 2, page 27.

(*b*) Manuel alimentaire, page 373.

La

La racine de cette espece est composée de plusieurs fibres ramassées en faisceau, & pousse une tige grêle, simple, & haute de 5 à 7 pouces; cette tige est garnie, à deux pouces de distance de sa racine d'une feuille ovale, amplexicaule, très-entiere, glabre & sans nervure: l'épi est distique, pointu, long presque d'un pouce & demi, & termine la tige qui s'éleve beaucoup au-dessous de la feuille.

On trouve cette plante dans les prés humides & couverts. Je l'ai observée près d'Alost, dans les prés dit *in t'Ofbroucken ontrent de Capelle van Termieren, op Erembodegem*. Et près de Bruxelles dans les prés entre Meulebeck & Lacken.

L'ophioglosse est mis par Chomel dans la classe des médicamens vulnéraires déterfifs.

117. OPHIOGLOSSUM *pinnatum*. Fl. Françoise tom. 1 page 9, de la methode analytique.

Osmunda Lunaria; LIN. syst. 379.

Lunaria racemosa major, & minor vulgaris. C. B. Pin. 354-355.

Osmunda foliis lunatis. TOURN. 547.

Franc. Opioglosse ailée. Fl. Franc.

Sa racine est disposée comme celle de l'espece précédente, & pousse une tige grêle, cilindrique simple & haute de 4 à 5 pouces; cette tige est garnie dans sa partie moyenne, d'une feuille glabre un peu charnue, aîlée, & composée de 8 au 10 folioles arrondies à leur sommet, & qui ont un peu la forme d'un croissant: la fructification est disposée en une espece de grappe rameuse, & qui termine la tige; les petites verrues qui la composent, sont situées sur la partie antérieure des rameaux, & disposées sur deux rangs; en quoi cette plante differe sensiblement des osmondes & des autre vraies fougeres, qui portent leurs

fructification sur le dos de veritables feuilles.

On trouve cette plante dans les prés secs & montagneux ; je l'ai vue autrefois près de Bruxelles, à St. Gilles autour de la perche à tirer l'oiseau. On la trouve aussi sur les limites des bois d'Asche près de Meldert. Elle passe pour vulnéraire & astringente.

118. OSMUNDA *regalis*. LIN. syst. plantar. tom. 4-381.

Osmunda palustris & vulgaris, TOURNEF. 547.

Filix ramosa non dentata florida. C. B. Pin. 357.

Filix palustris. DOD. Pempt. 473.

Franc. Osmonde royale, ou fougere fleurissante.

Flam. Water vaaren.

Cette plante croît dans lieux marécageux, aquatiques, & dans les bois humides. Elle est abondante dans les fossés des prés des villages de Beerlaer & d'Uytbergen, pays de Termonde ; & dans les environs de Gand. Elle se trouve aussi beaucoup dans les bois de Cherscamp, à deux lieues d'Alost.

L'Osmonde passe pour un médicament vulnéraire, anti-herniaire & détersif ; Chomel dit qu'elle est bonne pour le rachitis.

119. POLYPODIUM *aculeatum*. LIN. syst. plant. tom. 4-422.

Lonchitis aculeata major. TOURNEF. inst. 538.

Filix aculeata major. C. B. Pin. 358.

Franc. Polypode à aiguillons, ou Lonkite.

La racine de cette plante est garnie de fibres noirâtres, écailleuses à son collet, & pousse plusieurs feuilles longues de 8 à 14 pouces; ces feuilles ont leur pétiole couvert d'écailles roussâtres, & chargé dans presque toute sa longueur de pinnules nombreuses, très-approchées les unes des autres, ovales-oblongues, un peu courbées en forme de croissant, ciliées, simplement dentées vers le sommet, pinnatifides dans leur partie inférieure, & remarquable par une oreillette située à l'angle supérieur de leur base. Sa fructification est disposée par paquets arrondis & épars sur le dos des feuilles; c'est ce qui caractérise le genre de polypode.

Cette plante, qui n'est pas décrite par les auteurs qui parlent de la Botanique des Provinces-Belgiques, croît dans les hayes épaisses & les bois montagneux; on la trouve beaucoup le long de la montagne de Leberg à 5 quarts de lieues de Ninove, du côté qui regarde Okegem, près de Bruxelles, entre Dilligem & Lacken, & du côté de Boschefort, &c.

120 POLYPODIUM *Thelypteris*. LIN. syst. plant. tom. 4-421.

Polypodium pterioides; Flore Franc. tom. 1r. genre 1254. page 18.

Filix minor non ramosa. J. BAUH. hist. plant. tom. 3-149.

Les feuilles de cette espece sont aussi radicales, garnies de pinnules dans la plus grande partie de leurs longueurs, & s'élevent jusqu'à près de deux pieds; les pinnules sont longues, assez rapprochées les unes des autres, & vont en diminuant vers le sommet de la feuille, qui est terminée en pointe; ces pinnules sont pinnatifides & composées de folioles ovales, obtuses & très-entieres. La fructification est formée par de petites verrues, rangées sous les folioles en ligne exactement marginale, comme dans les Pteris, mais toutes séparées les unes des autres, & c'est ce dernier caractere qui fait distinguer cette plante des autres especes de ce genre.

Cette plante croît dans les bois montueux; je l'ai observée dans les bois d'Affieghem, & d'Asche du côté du village de Meldert. Elle n'est pas décrite par les auteurs qui ont écrit sur la Botanique de ces provinces.

REMARQUES. Les autres especes de polypodes qui croissent communément sur le territoire depuis Bruxelles jusqu'à Gand, & qu'on trouve aussi du côté de Louvain & de Malines; sont, 1°. *Polypodium filix femina*. LIN. syst. pl. croît le long des fossés des bois humides. 2°. *Polypodium filix mas*. LIN. syst. pl. par-tout dans les bois & le long des fossés. 3°. *Polypodium album*. Fl. Françoise; *Fragile*, LIN. syst pl. croît le long des hayes dans les lieux ombrageux. 4°. *Polypodium cristatum*. LIN. syst. pl. commun le long des fossés qui bordent les chemins & les bois montueux. 5°. *Polypodium vul-*

gare. LIN. commun le long des foſſés des bois ſecs, aux pieds des arbres, & ſur les vieux murs.

121 ASPLENIUM *adiantum nigrum.* LIN. ſyſt. plant. tom. 3-407.

Adiantum foliis longioribus pulverulentis pediculo nigro. C. B. Pin. 355.

Driopteris nigra. DOD. Pempt. 266.

Franc. Doradille noir, ou capillaire noir.

Flam. Swart eike varen.

Cette plante, aſſez rare dans ces cantons, croît dans les lieux couverts & les bois humides; je l'ai obſervée du côté d'Aloſt, ſur le village de Meire *in de Wolfstraet op de Brouck*, le long des hayes.

Ce capillaire paſſe pour pectorale & apéritif; M. Burtin dit qu'on peut le ſubſtituer au capillaire de Montpellier & à celui du Canada (*a*).

122 PILULARIA *globulifera,* LIN. ſyſt. plant. tom. 4-439.

Pilularia paluſtris, juncifolia. VAILL. Bot. Paris. 159. tom. XV. f. 6.

Gramnifolia paluſtris repens, vaſculis granorum piperis æmulis. RAI. hiſt.

Franc. Pilulaire.

Sa tige eſt une ſouche grêle, rampante, longue de deux à trois pouces, fortement attachée à la terre par des fibres chevelus qui naiſſent de diſtance en diſtance

(*a*) V. Mémoire qui en 1783 a remporté le prix de l'Académie des Sciences de Bruxelles, page 47.

comme par paquets ; ſes feuilles ſont menues, cylindriques, preſque ſiliformes, longues de 3 pouces, & naiſſent deux ou trois enſemble, à chaque nœud de la ſouche : à leur baſe, on trouve un globule ſphérique, velu, d'un brun rouſſâtre, preſque ſeſſile & quadriloculaire.

Cette plante croît dans les lieux humides & ſur le bord des mares, qu'elle tapiſſe en formant des gazons fins & d'un verd gai ; je l'ai obſervée à Cherſcamp, à deux lieues d'Aloſt, ſur le bord des étangs marécageux de Tuſchenbeck ; & autour des mares ſur les landes entre Malines & Arſchot.

123. LYCOPODIUM *clavatum.* LIN. Syſt. plant. tom. 4-441.

Muſcus ſquammoſus, vulgaris, repens clavatus. TOURNEF. 553.

Franc. Lycopode à maſſue.

Sa tige eſt longue de deux à quatre pieds, rameuſe, rampante & accompagnée d'eſpace en eſpace de quelques filamens ou racines blanches, ſimples, par le ſecours deſquels cette plante ſe multiplie. Cette tige eſt couverte de feuilles éparſes, très-rapprochées & preſque embriquées ; ces feuilles ſont étroites, aigues, & terminées par un poil aſſez long ; les péduncules qui ſoutiennent la fructification, naiſſent de l'extrémité des rameaux, ſont preſque nus, chargés de très-petites écailles écartées entre-elles, & ſe diviſent, dans leur partie ſupérieure, en deux rameaux courts, terminés chacune par une maſſue écailleuſe & d'un blanc jaunâtre. Les urnes répandent dans leur maturité une pouſſiere jaunâtre, qui s'enflamme facilement & fulmine preſque comme la poudre à canon, & qu'on nomme vulgairement ſoufre végétal.

On trouve cette plante dans les bois, & dans les lieux pierreux & couverts. Elle n'eſt pas rare dans les bois de Cherſchamp à deux lieues d'Aloſt, & dans

le bois d'Afflegem, peu éloigné de Himmerſel. Je l'ai encore trouvée entre Gand & Bruges, ſur les landes de Maldegem; elle paſſe pour diuretique & anti-dyſenterique: la pouſſiere des urnes eſt régardée comme antiſpaſmodique & carminative.

On la croît auſſi utile contre la plique, & c'eſt pour cette raiſon que quelques auteurs lui donnent encore le nom de plicaire. Enfin cette plante donne une couleur jaune.

124. LYCOPODIUM *paluſtre*. FLORE. FRANÇOISE. tom. 1 page 32 de la méthode analytique.

Lycopodium innundatum. LIN. Syſt. plant. tom. 4-442,

Franc. Lycopode des marais.

Les tiges de cette plante ſont longues de trois à cinq pouces, rameuſes, rampantes & entiérement couvertes de feuilles. Les rameaux fertiles ſont redreſſés, feuillés longs d'un pouce & demi, & ſe terminent chacun par une maſſue, également feuillée, & longue de ſept ou huit lignes. Les feuilles ſont éparſes, très-rapprochées les unes des autres, étroites lancéolées, pointues, très-entieres, glabres & d'un vert pâle ou jaunâtre.

Cette plante croît dans les lieux marecageux & humides: je l'ai trouvée à Beerlaer, pays de Termonde, *op de kleyn Heye*; & ſur les landes de Maldegem, entre Gand & Bruges, du côté d'Ooſt-Winckel.

125. MARCHANTIA *conica.* LIN. Syſt. plant. tom. 4-518.

Hepatica pileata & ſtellata ; VAILL. Bot. Pariſ. 98.

Lichen petræus, caliculo pilcoſum ſuſtinente. C. B. pin. 362

Franc. Marchante conique.

Les feuilles de cette plante ſont des extenſions membraneuſes, applaties & rampantes ; les pédicules qui ſortent de ces feuilles membraneuſes, ſont longs d'un pouce ou quelques lignes de plus, blanchâtres, tranſparens, & portent chacun à leur ſommet un plateau conique, reſſemblant en quelque ſorte à un bonnet & partagé intérieurement en cinq à ſept loges, qui renferment chacun un globule noirâtre & pendant ; les baſſins contiennent des corpuſcules ramaſſés en forme de verrues hémiſphériques.

Cette plante croît dans les lieux humides & couverts.

126. MARCHANTIA *cruciata.* LIN. ſyſt. plant. tom. 4-516

Lunaria vulgaris. MICH. Gen. tab. IV. f. 1.

Franc. Marchante croiſette. FL. FR.

Ses feuilles ſont des extenſions membraneuſes, planes, liſſes, vertes, médiocrement ramifiées, lobées, arrondies à leur ſommet, longues d'un pouce & demi & rampantes ; les pédicules portent des plateaux profondément découpés en quatre parties étroites, velues & poudreuſes : les baſſins ſont de petites foſſettes ſemi lunaires, ou en forme de croiſſant, qui contiennent des corpuscules recouverts en partie par une petite membrane très-mince.

Cette plante que l'auteur de la Botanographie Belgique dit croître dans les fortifications de la ville de Lille, naît auſſi dans ce pays-ci ; on la rencontre quelquefois ſur ou le long des murs des lieux humides, & expoſés au Nord.

Enfin, la *Marchantia polymorpha*, Linæi & ſes variétées B, Y : cette plante qui eſt *l'Epatica terreſtris & officinarum*, en François *hépatique*, & en Flamand, *Steenlever kruid*, croît aſſez communément ſur le bord des ruiſſeaux, des fontaines & des puits. Elle eſt inciſive, déterſive & vulnéraire : on la dit excellente pour les maladies du foie & du poumon, mais on l'emploie rarement aujourd'hui.

127. BOLETUS *ramoſiſſimus*. SCHÆFF. tab. III. FL. FRAN. tom. 1 pag. 119. de la méth. analytique.

Fungus ceſpitoſus, ramoſus umbellatus, major & minor. BARR.

Agaricus intybaceus. TOURN. 562.

Franc. Bolet rameux.

C'eſt une ſubſtance fongueuſe, charnue, poreuſe, très-ramifiée, & diſpoſée en un paquet ou une eſpece de gazon très-denſe & d'une grandeur fort conſidérable ; ſes ramifications ſont plus ou moins comprimées, & terminées par des chapeaux aſſez petits, d'un gris brun en deſſus, & garnis de pores blancs en deſſous ; ces chapeaux ſont nombreux, & reſſemblent à des écailles foliocées.

J'ai trouvé cette plante fongacée ſur un tronc de vieux chêne, dans le bois de l'Abbaye d'Affleghem ; elle eſt des plus rares, & n'eſt pas décrite par les auteurs qui parlent de la Botanique de ces provinces.

128. PHALLUS *esculentus*. LIN. syſtem. plant. tom. 4-613.

Boletus esculentus rugosus albicans, quasi fuligine infestus. TOURNEF. inſt. 561.

Franc Morille comeſtible.

Son pédicule eſt creux, blanchâtre, & ſoutient un chapeau ou une eſpece de tête ovale-conique, toute crevaſſée, blanchâtre ou d'une couleur fauve, & quelquefois noirâtre. Cette tête eſt tellement reſſerrée contre le pédicule, que ſa ſurface inférieure qui eſt liſſe, eſt preſque entiérement cachée.

On trouve la Morille au printemps dans les bois & les prés; je l'ai beaucoup vue à Asbeeck près d'Aſche.

129. PHALLUS *impudicus*. LIN. ſyſt. plant. tom. 4-614.

Boletus phalloides. TOURNEF. 561.

Fungus fœtidus penis imaginem referens. C. B. Pin. 374.

Franc. Morille fétide, ou impudique.

Son pédicule eſt long de 4 à 6 pouces, creux, d'un blanc ſale ou verdâtre, va en diminuant vers ſon ſommet, & naît d'une gaine ovale qui renferme toute la plante dans ſa jeuneſſe; ſon chapeau forme une eſpece de petite tête, ovale-conique, celluleuſe, ombiliquée à ſon ſommet, livide & un peu verdâtre.

On trouve cette plante dans les bois en automne: elle répand au loin, dans ſon développement parfait, une odeur très-fétide.

130. CLAVARIA *Coralloides*. LIN. syst. plant. tom. 4-621.

Corallo-fungus flavus. VAILL. Bot. Paris. 41. tom. 8. f. 4.

Coralloides flava, & albida, TOURN. inst. 565.

Barba caprina. Serb. fung. 96.

Franc. Clavaire coralloide, ou barbe de chêvre.

Cette fongosité est molle, lisse, très-ramifiée, & forme une espece de gazon blanchâtre, ou jaunâtre, ou rougeâtre; ses ramifications sont courtes & comme dentées à leur sommet. On trouve cette plante sur la terre dans les lieux ombrageux des bois, au mois d'Octobre. On s'en sert dans les ragouts, étant desséchée (*a*).

131. CLAVARIA *lutea*; Flore Française. tom. 1. page 126. de la meth. analytique.

Clavaria lutea minima. MICHEL. Gen. nov. 208, tab. 87. fig. 5.

Franc. Clavaire jaune.

Cette fongosité est un corps simple, long de 6 à 10 lignes, creux en dedans ou fistuleux, pointu à son sommet, courbé en maniere de corne, lisse, tendre & d'un jaune doré. Je l'ai trouvé au mois d'Octobre, sur le bois à demi pourri & exposé aux injures de l'air. Elle n'est pas décrite par les auteurs qui décrivent les plantes des Provinces Belgiques.

(*a*) V. Manuel alimentaire des plantes, par M. Buchloz page 117.

F I N.

TABLE

DES NOMS LATINS.

A.

Acorus . . . . . N°. 41
Althæa. 78
Aliſma. 44
Anthericum 39
Anemone. 64
Arenaria 53
Ariſtolochia 108
Aſplenium. 121
Aſtragalus. 85
Atropa 23

B.

Betonica. 68
Boletus 127
Borrago 15

C.

Carduus 95-96
Centauria, ... 102-103
Cicuta 32
Cineraria 99
Chenopodium. . . 27-29
Clematis 62
Colchicum 43
Comarum. 60
Clavaria. 131
Cynogloſſum . . . 16
Cyperus. 56

D.

Diantus. 52
Digitalis. 75
Droſſera 27-28

E.

Echium . . . . . N°. 18
Elatine. 49
Epilobium 45
Eriophorum 8

G.

Galium 12
Gentiana 26
Geniſta 79-80
Gnaphalium . . . 97-98

H.

Helleborus 65
Hippuris. 1
Hordeum 9
Hypericum 88-89
Hyoſeris. 92
Hypochœris. 93

I.

Illecœbrum. 26
Impatiens. 105
Juncus. 42
Juniperus 114

L.

Lathyrus 83
Limoſella 74
Linum 35 36
Litoſpermum . . . 14
Leontodon 91
Littorella 109

Lepidium 76
Lyſimachia. 20
Licopodium 123-124

M.

Malva 78
Marchantia. . . 125-126
Medica 86-87
Mercurialis . . 113
Mentha 66
Menyanthes . . 19
Myrica 112

O.

Œnothera. . . 46
Ophris 107
Ophiogloſſum . 116-117
Ornthogalum . . 40
Origanum . . . 70
Orchis 106
Orobanche. . . 72-73
Oſmunda . . . 118

P.

Parnaſſia. . . 34
Picris. 90
Pinguicula. . . 2
Pilularia. 112
Phallus. 128-129
Plantago. 11
Polygonum. . . . 48
Poterium. . . . 110
Polypodium. . . . 119-120
Pulmonaria. . . . 17
Pyrola. 50

R.

Reſeda. 57
Rhamnus. 24
Roſa. 58
Rubus. 59
Ruſcus. 115

S.

Saponaria 51
Salix. 111
Schænus. 4
Scirpus. 7
Scabioſa. 10
Selinum. 30
Sedum. 56
Serratula. 94
Senecio. 100-101
Siſon. 31
Spergula. 55
Stellaria. 54
Stratiotes. . . . 61

T.

Tamarix 13
Talictrum. 63
Teucrium. 67
Thymus. 71
Trapa. 13
Turritis. 77

U.

Ulex. 82
Utricularia. 3

V.

Vaccinium. 47
Verbaſcum. 21-22
Vicia. 84
Viola. 104

F I N.

TABLE

DES SYNONYMES.

A.

Adianthum nig. N°. 121
Agaricus. 127
Alsine 35-53-
. 54-55-74
Alsinastrum. . . . 49
Aloë paluſt. . . 61
Alcea 78
Angelica 30
Armeria 52
Argentina rubra . 60
Ascyrum 88
Asphodelus pal. . 39
Attriplex fœtida . 29

B.

Balsamina. . . . 105
Barba Caprina . . 130
Belladona. 23
Bistorda. 48
Boletus 128-129
Bugloſſum echioid. 90

C.

Carvifolia . . . , . . 30
Caryophillus. 52
Carlina 96
Carduus ſtellat. . . . 102
Centaurium minus . . 26
Cicutaria 32
Chamædrys 67
Chamæ geniſta. . . . 79
Chamæleagnus 112
Chryſocome 97
Clinopodium 71
Cirſium 90
Coronopus 11
Corallo-fungus 130
Coralloïdes 130
Cynocrambe. 113
Cyperus 7

D.

Damaſonium. 44
Dens leonis 91
Dryopteris nigra . . . 121

E.

Elychryſum. 97-98
Equiſetum. . . . . 1.

F.

Filix. 120
Filix Florida . . 118
Filix aculeata. . 119
Fungus 127-129

G.

Geniſta Spinoſa. . 82
Geniſta ſpartium . 82
Glycyrrhiza ſylv. . 85
Gramen 4-5-8-
. 42
Gramen parnaſſi . 34
Graminifolia. . . 122

H.

Hepatica ſtellata . . 125

Hepatica terreſtris No. 126
Herba ſtella, &c. 11
Hieracium. . . 90-92-93

I.

Jacea 94-103
Jacobæa 99-101
Juncus. 4-7
Illecebra 59

L.

Lapathum onctuoſum 27
Lampſana 92
Lancea Chriſti 116
Lentiſularia. 3
Limnopence 1
Linagroſtis 8
Lichen petræus, &c. . 125
Lonchitis aculeata . . 119
Lyſimachia chamænerion 45
Lyſimachia corniculata 46
Lychnis 51
Luteola 57
Lutum 57
Luciola 116
Lunaria racemoſa. . . 117
Lunaria vulgaris. . . . 126

M.

Medicago 86
Millefolium aquaticum. lenticulatum 3
Milium ſolis 14
Millegrana 36
Muſcus 123

N.

Narthecium 39
Naſturtium pumil . . . 76
Niſſolia 83
Noli me tangere .N°. 105
Nymphæa lut. min. . 19

O.

Onagra 46
Oſmunda lunaria. . . . 117

P.

Paronichia 25
Pentaphilloides. . . . 60
Piloſella minor 98
Pimpinella. 110
Plantago-monanthos. . 109
Plantaginella 74
Phalangium anglic. . . 39
Polygala repens nivea 25
Polygonum minimum. 36
Polygonum femina . 1
Pulegium 66

Q.

Quinquefolium paluſtre 60

R.

Ranunculus 64
Rapum geniſtæ. . . . 72
Rhamnus ſolut. . . 24
Ros ſolis 37-38
Rorida 37-38
Rhus myrtifolia. Belgica 112

S.

Sanicula mont . . . 2
Scabioſa 103
Scordium 67
Sedum aquatile . . 61
Sium 31-32
Solanum lethale . 23
Spina infectoria . 24

Spinacia

Spinacia ſylveſt. . No 27
Symphitum macul. 17

T.

Tamariſcus. . . . 23
Tribulus aquat. . 13
Trifolium. 86 87

V.

Vaccinia 47
Verbaſcum album . No 21
Verbaſcum pulverulentum. 21
Verbaſcum nigrum. . . 22
Veratrum nigrum . . . 65
Vermicularis 56
Vitalba 62

Z.

Zeocriton 9

TABLE

DES NOMS FRANÇOIS.

A.

Airelle 47
Aloë des marais. 61
Anemone jaune . 64
Ariſtoloche 108
Aſtragale 85

B.

Baſilic ſauvage . . 71
Balſamine 105
Barbe de chevre . 130
Belladone 23
Belledame 23
Beroine. 68
Berle 31
Belle route nue. . 43
Biſtorte. 48
Bon Henry 27
Bourrache 15
Bouillon lychnite : 21
Bouillon noir . . . 22

C.

Caillelait 12
Calamus 41
Capillaire noir. . 121
Centaurée 26
Cendriette 99
Choin 4
Chataigne d'eau . . 13
Chardon 95-96
Chardon étoilé . . 102
Chauſſe-trape . . . 102
Cicutaire. 32
Clematite. 62
Clavaire 130-131
Colchique 43
Cynogloſſe. 16

D.

Digitale 75
Doradile noir . . . 121

E.

Epinars sauvage. N°. 27

F.

Fluteau 44
Fougere fleurissante . 118
Framboisier 59

G.

Gaude 57
Gentiane 26
Genêt 79-80
Gesse 83
Genevrier 114
Germandré aquatiq. 67
Grassette 2
Gremil 14
Guimauve . . . 78

H.

Herbes aux perles . . 14
Herbes aux panaris . 25
Herbe à l'araignée . 39
Herbe aux ânes . . 46
Herbe aux gueux . . 62
Herbe sans couture. . 116
Hellebore noir . . . 65
Houx piquant . . . 115

I.

Jacobée de mont . . 99
Jacée scabieuse. . 103
Impatiente 105
Immortelle 97
Jonc marin 82

L.

Langue de chien . . 16
Landier 82
Laurier St. Antoine. 45
Lampsane fluette. N° 92
Langue de Serpent . 116
Lentibulaire . . . 3
Linaigrette 8
Lin 35-36
Luserne. 86-87
Lysimachie en bouquets 20

M.

Macre 13
Marrube blanc . 69
Mauve 78
Mercuriale. . . 113
Millepertuis . . 88-89
Morille 128-129
Myrtylles . . . 47

N.

Narthec 39
Nerprun 24

O.

Onagre. . . . 46
Œillet sauvage . 52
Ophioglosse. . . 116-117
Ornithogale . . 40
Orpin 56
Origan 70
Orobanche. . . 72
Osmonde Royale. 118

P.

Paronique. . . 25
Patte d'oye. . . 27-28-29
Parnassie . . . 35
Passerage pusille . 76
Pesse. 1
Petit laurier rose 45
Perliere . . . 97-98
Pigamon . . . 63
Picride. . . . 90

Piſſenlit . . . N° 91
Pied de Chat. . 98
Pimprenelle . . 110
Piment Royal . 112
Plantain corne de Cerf 11
Porcelle. . . . 93
Polypode . . . 119-120
Pouliot 66
Pyrole 50
Pulmonaire. . . 17
Pilulaire . . . 122

R.

Ris d'Allemagne. . . 9
Reſeda jauniſſant . . 57
Roſier 58
Roſſolis. 37-38

S.

Saponaire . . . 51
Sabline. . . . . N° 53
Sarriette 94
Saule 111
Scirpe 7
Scabieuſe 10
Scordium 67
Selin 30
Seneçon. 100-101
Soucher 5
Spargoute. 55
Stellaire 54

T.

Tamaris 33
Tourelle 76

V.

Veſſe 84
Violette des marais. 104
Viperine 18
Vulvaire 29

TABLE

DES NOMS FLAMANDS.

A.

Adderwortel. . . 48
Adderſtonge . . . 116
Andoorn (witte). . 69

B.

Baarwortel . . N°. 108
Bernagie 15
Bingelkruid (wild). 113
Brem 80
Brem (ſtekende). . 82

C.

Calmus wortel . . . 41
Crakebeſien (roode) . 47

D.

Dullebezien 23
Duyſentknoop wyfken. 1
Duyvels koppen. . . 13

F.

Framboiſen 57

G.

Gagel . . . . No 112
Geel velt ayiny . 40
Goeden henric . . 27

H.

Hertshoorn 11
Hontſtonge 16

I.

Jenever boom . . 114

K.

Kruidje roert my niet· 105

L.

Longerkruid 17

M.

Malrouwe. 69

N.

Naſcaye 23
Nies cruyd (ſwart) . 65

O.

Orego 70
Oſſen tonge (geele). 90
Oſterlucie 108

P.

Parnas gras 34
Perle ſaad. 14
Polei 66

S.

Schytbeſien. . . No 24
Seep cruyd. . . 51
Slangenhoefd . . 18
Sonne dauw . . 37-38
Spurie, remarque. 55
Springkruid. . . 105
Speerkruid . . . 116
Steen ſaad . . . 14
Stinkende melde . 29
Sterre diſtel . . 102
Stekende palma . 115
Swart eike varm. 121

T.

Tamaris boom . . . 33
Teskens cruyd (kleyn). 76
Tydeloos 43

V.

Vet 2
Vingerhoedskruyd . . 72
Vliegenet 52

W.

Water vaaren . . . 118
Water noten . . . 13
Water wederick . . 20
Water eppe (kleyn) . 32
Water aſphodille . . 39
Waterruiters . . . 61
Waterlook 67
Water vyffingerkruyd. 60
Walſtroo 12
Wild Baſilicum . . . 71
Wilde Even . . . 83
Witteheemſt 78
Winter groen . . . 50
Weed 57
Wouwe 57
Wolle kruyd . . 20-21

FIN.

ERRATA.

PAGE premiere des numéros, ligne 13, *Limnopeace*, liſez *Limnopeuce.*

Page 4, ligne 3, *L'Intricularia*, liſez *L'Utricularia.*

Page 7, ligne 17, *Sive oriza Germ.*, liſez *Oriza Germ.*

Page 22, ligne 10, *du lieu dit*, liſez *autour du lieu dit.*

Page 23, ligne 12, *d'Oſt-Winckel*, liſez *d'Ouſt Winckel.*

Page 28, ligne premiere, Tamarix Germanica, *Lobel icon. pl.*, liſez *Lin. ſyſt. plant.*, tom. 1-740.

Page 33, ligne derniere, *en ſix formes*, liſez *enſiformes.*

Page 35, ligne 27, flam. *Slydeloos*, liſez *Tydeloos.*

Page 42, ligne 8, dans les lieux *couverts de bois*, liſez *couverts des bois.*

Page 46, ligne 6, *Spargonte* noueuſe, liſez *Spargoute.*

Page 53, ligne 6. Sive Stratioles *Potanios*, liſez *Potamios.*

Page 56, ligne 24, den berg *van Alſt*, liſez *Aelſt.*

Page 59, ligne 12 *modificatif*, liſez *mondificatif.*

Page 61, ligne 2, *l'orignan*, liſez *l'origan.*

Ibidem ligne 6, *Ocynici* facie, liſez *Ocymii* facie.

Page 74, ligne 7, *Silqua* curvata, liſez *Siliqua* curvata.

Page 78, ligne 11, geele *Oſſer* tonge, liſez geele *Oſſe* tongen.

Page 82, ligne derniere, *nuées*, liſez *ſinuées.*

Page 89, ligne avant derniere, *d'Oukerſeel*, liſez *d'Onkerſeel.*

Page 96, ligne 19, Wild *Bingalkruid*, liſez *Bingelkruid.*

Ibidem ligne 29, *& prodiuſent*, liſez *produiſent.*

Page 97, ligne 9, *Jeneveboom*, liſez *Jenevelboom.*

Pag. 100, ligne premiere *de* véritables feuilles, liſez *des* véritables.